

# De Stemming/L'enquête nationale 2025

Recherche commandée par la VRT, De Standaard et la RTBF  
(version 20/5/2025)

Jonas Lefevere (UA)  
Stefaan Walgrave (UA)  
Jean-Benoît Pilet (ULB)



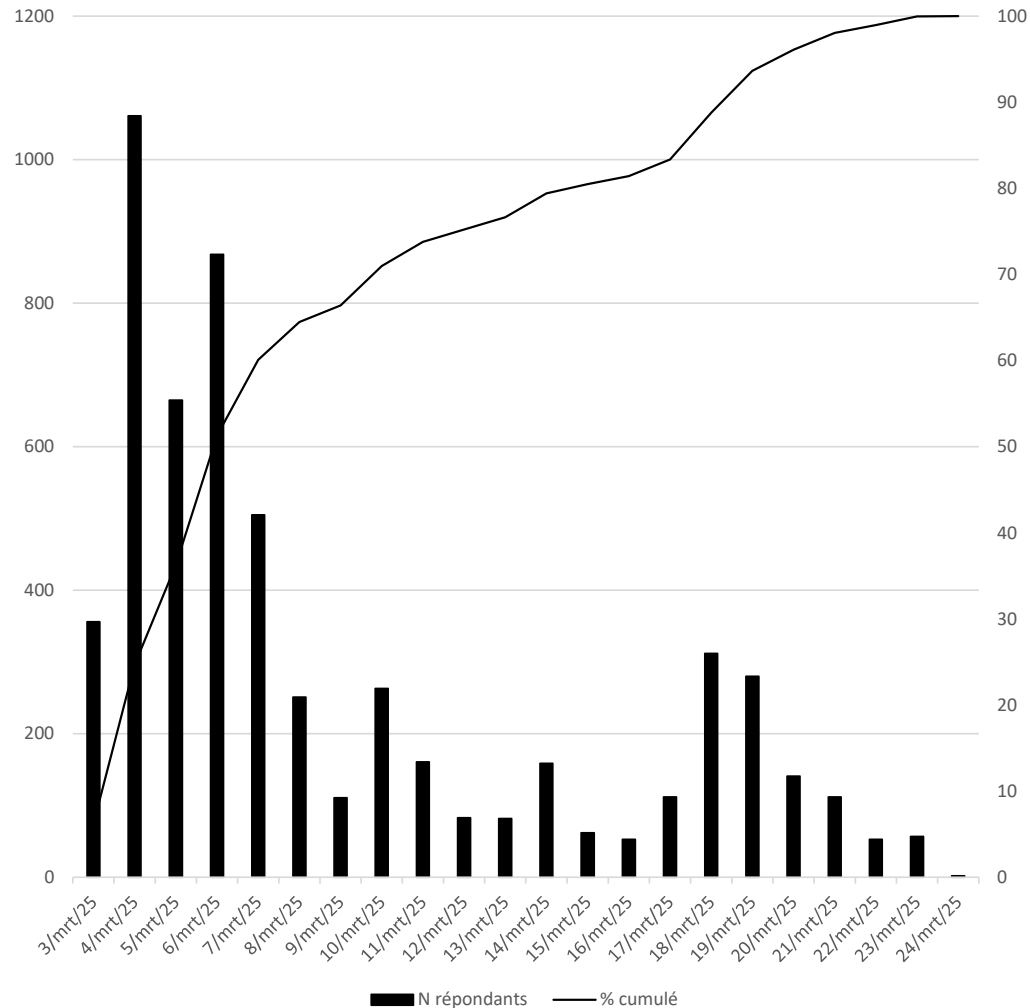
# 0. Méthodologie

# Méthodologie

- Enquête en ligne par questionnaire auprès d'échantillons représentatifs de l'électorat en Flandre, (N=2278), Wallonie (N=2064) et en Région de Bruxelles-Capitale (N=1542). Au total, 5884 répondants ont participé.
- Le recrutement des répondants a été confié à la société BPACT. L'UA et l'ULB étaient en charge de l'élaboration et de la programmation du questionnaire, du contrôle de la qualité des données, du nettoyage des données collectées, de l'analyse et du rapportage.
- Représentativité
  - Le recrutement n'a pas suivi la méthode de recrutement aléatoire probabiliste (pas possible en ligne), mais un échantillonnage par quotas. Des répondants déjà recrutés au sein du panel BPACT et d'autres panels ont reçu une invitation à participer à l'enquête.
  - L'échantillonnage par quotas définit des critères sur lesquels l'échantillon total doit correspondre dans sa distribution à l'ensemble de la population étudiée (ici, les Belges en âge de voter). Les quotas ont été définis en croisant 4 critères: âge (5 catégories), niveau de diplôme, genre, et province de résidence (sauf à Bruxelles).
  - Nous ne pouvons produire de taux de réponse puisque le recrutement dans les panels s'opère en ciblant de façon différente les répondants selon les quotas (plus de contacts dans les catégories plus difficile à atteindre). Le taux de réponse est une donnée plus pertinente pour les échantillons constitués par une approche probabiliste.
  - L'échantillon bruxellois étant plus petit, les résultats à Bruxelles doivent être analysés et interprétés avec plus de prudence. En particulier, pour la plupart des analyses, le sous-échantillon des Bruxellois néerlandophones est trop petit.

# Collecte de données (1)

- Collecte de données: du 3 au 24 mars 2025 (voir graphique).
- Contexte politique
  - 239 jours après les élections du 9 juin 2024, et exactement 1 mois (3 février 2025) après la formation du nouveau gouvernement fédéral De Wever I.
  - Il n'y a pas eu d'évènement majeur ayant écrasé tous les autres pendant la période de collecte de données (comme durant le COVID).
  - Les informations étaient fortement dominées par des éléments de politique internationale: Gaza, Yemen (et scandale Signal), décisions de l'administration Trump, , guerre en Ukraine,...
  - En Belgique, les débats principaux pendant la période étaient dominés par la question du budget de la défense.



## Collecte de données (2)

- La qualité des réponses était vérifiée de différentes façons:
  - Les répondants ayant complété le questionnaire en moins de 5 minutes sont exclus des analyses (temps médian de réponse: 25,6min).
  - Les questionnaires complétés ont été scrutés afin d'identifier des cas de *straightlining* (à savoir donner toujours la même réponse au sein d'une batterie de questions). Elles sont en signe de risque de réponse automatique. Nous avons exclus les répondants ayant trop de batteries de questions avec un schéma de réponse de *straightlining*.
  - Les répondants ayant donné des réponses incohérentes dans les questions ouvertes (problème le plus important, se sentir bien représenté par un responsable politique, ...) ont aussi été exclus.
  - Un matching des répondants ayant les mêmes caractéristiques démographiques (âge, genre, lieu de résidence, composition du ménage) a été réalisé. Si les réponses aux questions ouvertes étaient identiques pour ces répondants, ils étaient considérés comme des doubles réponses et un des deux questionnaires était exclu.

# Echantillon (1)

- Echantillon total: N=5749 répondants ont complété le questionnaire (après exclusion des répondants de faible qualité). 5398 ont été inclus dans les analyses. Les répondants exclus l'ont été car ils n'avaient pas répondu à la question sur le vote en 2024, celle-ci étant requise pour la pondération des données.
- De Stemming 2025 (DS25) est la première édition à couvrir les 3 régions du pays, et plus uniquement la Flandre.
  - En **Flandre**, 2366 répondants ont complété le questionnaire, dont 2278 réponses complètes et valides reprises dans les analyses. Pour plusieurs analyses, nous pourrions faire une comparaison avec les éditions précédentes de l'enquête, soit De Stemming 2020 (N=1.857), 2021 (N=1.908), 2022 (N=1.884), 2023 (N=1.921) et 2024 (N=1844). Les mêmes méthodes de pondération (voir slide suivant) ont été appliqués pour chacune de ces enquêtes.
  - Les éditions précédentes de De Stemming, en Flandre, ont été réalisées par une société de sondage (Kantar) différente de celle de 2025 (BPACT). Étant donné que les panels avec lesquels ces agences travaillent ne sont pas tout à fait comparables en termes de taille et de composition, nous devons être prudents lorsque nous comparons l'enquête DS25 avec les éditions précédentes. Seules les différences substantielles doivent être interprétées comme des différences effectives.
  - En Wallonie, l'échantillon est composé de 2234 répondants, dont 2064 réponses complètes et valides reprises dans les analyses.
  - En Région de Bruxelles-Capitale, l'échantillon est composé de 1149 répondants, dont 1056 réponses complètes et valides reprises dans les analyses.
  - Pour la Wallonie et Bruxelles, les comparaisons dans le temps ne sont pas possibles. Sur certains points, nous pouvons néanmoins comparer avec l'enquête interuniversitaire NOT LIKE US (réalisée en 2024 avec le panel BPACT).

## Echantillon (2)

- Les tableaux ci-dessous comparent la distribution des répondants dans nos échantillons et dans la population générale sur le genre, l'âge, le niveau de diplôme, la province de résidence, vote en 2024 (fédérales). Ces comparaisons nous permettent de construire des clés de pondération pour corriger les écarts de représentativité de l'échantillon.
- Concernant la comparaison entre l'échantillon et la population sur le choix électoral:
  - Nous calculons le pourcentage « cible » pour les partis à partir du nombre total d'électeurs inscrits, et pas seulement sur le nombre de votes validement exprimés. Nous prenons donc en compte les non-votants et les votes blancs et nuls. Par conséquent, les pourcentages de vote des partis dans la tableau ci-dessous sont inférieurs à leur score électoral qui n'est, en général, que présenté que en pourcentage des votes valides. Nous devons aussi prendre en compte les nouveaux électeurs qui n'avaient pas le droit de vote en juin 2024 mais l'auraient si des élections devaient avoir lieu en mars 2025.
  - Nous ajustons également les pourcentages à la baisse pour tenir compte des nouveaux électeurs (qui n'avaient pas le droit de vote en juin 2024). Pour nos calculs de pondération, nous avons fixé ce pourcentage de nouveaux électeurs à 1,4 % en Région flamande, 1,6 % en Région wallonne et 1,7 % en Région de Bruxelles-Capitale. Nous basons notre estimation du nombre de nouveaux électeurs sur le nombre de jeunes de 17 ans dans les trois régions au 1er janvier 2024 (chiffres StatBel). Nous ajustons proportionnellement à la baisse les pourcentages dans les autres catégories, de sorte que la répartition sur le comportement électoral 2024 s'élève à 100 %.
- Comme dans les enquêtes De Stemming précédentes, l'échantillon est globalement représentatif sur le choix électoral, sauf pour la catégorie "je ne suis pas allé voter".

# Echantillon (3)

Brussels Gewest			Vlaams Gewest			Waals Gewest		
Genre et niveau d'éducation	% DS/EN2025	% Pop.	Genre et niveau d'éducation	% DS/EN2025	% Pop.	Genre et niveau d'éducation	% DS/EN2025	% Pop.
Femme, enseignement primaire	5,3%	7,4%	Femme, enseignement primaire	6,1%	10,1%	Femme, enseignement primaire	9,1%	10,7%
Femme, enseignement secondaire	15,3%	19,5%	Femme, enseignement secondaire	19,1%	21,9%	Femme, enseignement secondaire	20,9%	22,8%
Femme, enseignement supérieur	28,4%	24,7%	Femme, enseignement supérieur	22,3%	18,9%	Femme, enseignement supérieur	20,8%	18,1%
Homme, enseignement primaire	5,8%	6,3%	Homme, enseignement primaire	12,9%	8,8%	Homme, enseignement primaire	8,5%	10,3%
Homme, enseignement secondaire	14,2%	19,7%	Homme, enseignement secondaire	26,9%	22,1%	Homme, enseignement secondaire	21,0%	21,4%
Homme, enseignement supérieur	31,1%	22,4%	Homme, enseignement supérieur	12,7%	18,2%	Homme, enseignement supérieur	19,7%	16,6%
Age	% DS/EN2025	% Pop.	Age	% DS/EN2025	% Pop.	Age	% DS/EN2025	% Pop.
18 - 24	12,4%	11,5%	18 - 24	8,7%	9,5%	18 - 24	11,1%	10,6%
25 - 29	9,6%	11,1%	25 - 29	6,1%	7,4%	25 - 29	7,3%	7,4%
30 - 44	27,5%	30,4%	30 - 44	21,2%	23,8%	30 - 44	24,8%	24,1%
45 - 64	29,5%	30,3%	45 - 64	30,8%	33,1%	45 - 64	34,5%	33,3%
65+	21,1%	16,7%	65+	33,2%	26,2%	65+	22,4%	24,5%
			Province	% DS/EN2025	% Pop.	Province	% DS/EN2025	% Pop.
			Anvers	28,9%	27,9%	Brabant wallon	10,6%	11,2%
			Limbourg	14,7%	13,4%	Hainaut	37,5%	36,8%
			Flandre orientale	20,5%	23,1%	Liège	29,1%	30,3%
			Brabant flamand	16,4%	17,3%	Luxembourg	8,4%	7,9%



# Echantillon (4)

Bruxelles			Flandre			Wallonie		
Vote aux fédérales en 2024	% DS/EN2025	% Pop.	Vote aux fédérales en 2024	% DS/EN2025	% Pop.	Vote aux fédérales en 2024	% DS/EN2025	% Pop.
DéFI	6,5%	5,2%	cd&v	11,3%	10,9%	DéFI	1,9%	1,8%
Ecolo - Groen	15,8%	8,9%	Groen	12,5%	6,4%	Ecolo	8,1%	5,3%
Les Engagés - cd&v	9,5%	7,5%	N-VA	25,0%	21,8%	Les Engagés	19,4%	15,5%
MR - Open VLD	26,1%	18,2%	Open VLD	4,9%	7,5%	MR	24,5%	21,8%
N-VA	4,3%	2,2%	PVDA	7,2%	7,0%	PS	18,5%	17,0%
PS - Vooruit	10,7%	14,7%	Vlaams Belang	13,2%	18,6%	PTB	12,3%	9,0%
PTB - PVDA	11,7%	13,2%	Vooruit	19,0%	11,1%	Autre	3,1%	6,9%
Vlaams Belang	2,8%	1,9%	Autre	1,5%	2,1%	Blanc / invalide	5,8%	7,0%
Autre	2,3%	7,0%	Blanc / invalide	1,8%	3,8%	Je ne suis pas allé voter	6,2%	14,1%
Blanc / invalide	3,7%	4,8%	Je ne suis pas allé voter	3,0%	9,5%	Nouvel électeur	0,2%	1,6%
Je ne suis pas allé voter	6,3%	14,7%	Nouvel électeur	0,7%	1,4%			
Nouvel électeur	0,3%	1,7%						

# Temps d'enquête et pondération

- Le temps médian pour compléter le questionnaire a été de 25,6 minutes.
- Comme expliqué plus haut, dans toutes les analyses, nous utilisons une pondération proportionnelle (ajustement proportionnel itératif) qui corrige la distribution de l'échantillon de manière à ce que la distribution de l'échantillon soit égale à la distribution de la population en termes d'âge, d'éducation, de sexe, de province et de comportement électoral 2024.
- La clé de pondération moyenne maximale est de 3,06, pour les électeurs qui ont indiqué avoir voté en 2024 pour un autre parti que ceux listés, suivi de 2,32 (répondants n'étant pas allé voter en 2024). Il s'agit également des groupes les plus sous-représentés dans les éditions précédentes de *De Stemming*. Ces deux groupes, qui ont donc été fortement repondérés, sont cependant souvent exclus des analyses car l'accent est en général mis sur les différences observées entre les électorats des partis représentés dans les parlements. Parmi ces électorats, le facteur de pondération le plus élevé est de 1,53.

# Variables de contrôle importantes

- Comme dans les éditions précédentes de De Stemming, le questionnaire se concentre sur les opinions et comportements politiques des répondants. Il inclut cependant aussi des variables sociodémographiques importantes que nous mobilisons dans nos analyses pour cerner si des différences sociologiques lourdes structurent le rapport de nos répondants à la politique en Belgique en 2025.
- Parmi les variables sociologiques importantes, nous avons, notamment:
  1. Le revenu du ménage.
  2. Le lieu de résidence
  3. L'origine nationale.

# Revenu du ménage

- Il s'agit d'une variable difficile, tout simplement parce que de nombreuses personnes refusent d'indiquer leur revenu dans les enquêtes. De plus, un revenu n'est souvent pas très révélateur si l'on ne dispose pas d'informations sur la composition du ménage.
- Nous avons utilisé la question suivante : « Pouvez-vous indiquer le revenu mensuel net moyen de votre ménage, c'est-à-dire toutes sources confondues et après impôts et cotisations sociales/obligatoires ? » Les répondants se sont vu proposer 12 options de réponse, dont les 10 premières coïncident avec les déciles de revenus connus dans notre pays et deux catégories supplémentaires pour le 95e percentile et le 99e percentile (les revenus vraiment élevés). Le décile le plus bas est « moins de 1 700 euros » et le percentile le plus élevé est « plus de 12 000 euros ». Il convient de noter que cette question ne porte que sur le revenu mensuel, et non sur le patrimoine du ménage.
- Nous avons également demandé le nombre de personnes composant le ménage, et plus précisément le nombre d'adultes (+18) et le nombre d'enfants (-18).
- Avec ces informations, nous pouvons calculer le revenu dit « standardisé ». Nous utilisons les facteurs d'équivalence du CBS (Bureau central néerlandais des statistiques), où le revenu total est divisé par un facteur qui tient compte du nombre de membres de la famille (avec des pondérations différentes pour les enfants et les adultes). Nous divisons ensuite cette distribution des revenus standardisés en trois grands groupes : les 25 % ayant les revenus les plus bas, les 50 % ayant les revenus moyens et les 25 % ayant les revenus les plus élevés.
- Dans les analyses, nous utilisons donc une variable qui distingue les quartiles de revenus « faibles », « moyens » et « élevés ». Les valeurs de séparation sont calculées simplement sur la base des quartiles : les répondants ayant les 25% de revenus standard les plus bas entrent dans la catégorie 1, les 50% ayant les deux quartiles du milieu entrent dans la catégorie 2, et les répondants ayant les 25% de revenus standard les plus élevés entrent dans la catégorie 3.

# Lieu de résidence

- Nous demandons aux répondants le code postal de leur domicile. Sur cette base, nous les avons recatégorisés dans six groupes de communes (sur la base de la 'typologie Belfius', [link](#)). La typologie Belfius est différente dans les 3 régions.
- Pour la Flandre: (1) Communes résidentielles (2) communes rurales (3) communes avec un attrait dû aux activités économiques (4) communes urbanisées (5) villes de grande taille et régionales (6) communes du littoral.
- Pour la Wallonie: (1) communes rurales, (2) communes résidentielles, (3) communes urbanisées, (4) communes urbaines.
- Pour la Région de Bruxelles-Capitale: (1) communes résidentielles du nord ouest, (2) communes résidentielles du sud ouest, (3) communes de la "première ceinture", (4) communes en reconversion industrielle dans la zone du canal, (5) Bruxelles-Ville.
- Le cas échéant, nous décomposons les résultats par groupe de municipalité pour voir si les réponses varient systématiquement.

# Origine nationale

- Afin de cerner si le répondant a des origines familiales en dehors de la Belgique, la question suivante a été reprise dans le questionnaire *“Êtes-vous, ou (au moins) l'un de vos parents, né à l'étranger ?”*. En cas de réponse positive, il était demandé au répondant de dire dans quel pays lui et ses parents sont nés.
- Cette question produit des résultats très différents entre les 3 régions, et surtout à Bruxelles, comme le démontre le tableau ci-dessous.

	BXL	VL	WAL
OUI	43%	11%	22%
NON	57%	89%	78%

- Les pays d'origine les plus fréquents en Flandre sont les Pays-Bas, l'Allemagne et la France. En Wallonie, il s'agit de la France, l'Italie et la RD Congo. À Bruxelles, ce sont la France, le Maroc et l'Italie.
- Comme pour les autres grandes variables sociologiques, nous avons testé l'effet potentiel de l'origine nationale pour les différentes thématiques analysées dans le rapport. Les résultats sont toutefois, la plupart du temps, peu significatifs. Nous ne les détaillons donc pas dans ce rapport.

# Origine nationale

- Afin de cerner si le répondant a des origines familiales en dehors de la Belgique, la question suivante a été reprise dans le questionnaire *“Êtes-vous, ou (au moins) l'un de vos parents, né à l'étranger ?”*. En cas de réponse positive, il était demandé au répondant de dire dans quel pays lui et ses parents sont nés.
- Sur les 5749 répondants, 11% en Région flamande, 22% en Région wallonne et 43% en Région bruxelloise sont, selon cette définition, d'origine étrangère. Si l'on compare ces chiffres avec la proportion dans la population des trois régions selon StatBel, on se retrouve avec un nombre similaire dans notre échantillon et dans la population (16,4% en Flandre, 24,8% en Wallonie et 40,2% à Bruxelles au 1er janvier 2024). ([link StatBel](#)).
- Ensuite, nous avons, dans nos analyses, regardé si des différences significatives apparaissent dans les réponses données aux différentes questions de notre enquête entre les répondants une origine familiale à l'étranger et ceux n'en ayant pas. Cependant, le groupe de répondants d'origine étrangère est hétérogène, à la fois au sein d'une même région et d'une région à l'autre. Dans chacune des régions, par exemple, le Maroc, le Congo et la France figurent parmi les cinq pays d'origine les plus fréquents, mais en Flandre, les Pays-Bas apparaissent également. De plus, il s'agit de pourcentages limités d'un sous-groupe de répondants déjà limité. Il est impossible d'analyser séparément chacun de ces sous-groupes, ce qui rend difficile de tirer des conclusions sans ambiguïté. C'est pourquoi la plupart des analyses de ce rapport n'incluent pas l'« effet » de l'origine étrangère ; nous l'avons souvent testé, mais il n'a généralement pas donné de résultats significatifs, peut-être parce que le groupe des personnes d'origine étrangère est trop hétérogène pour que l'on puisse y déceler des tendances centrales.

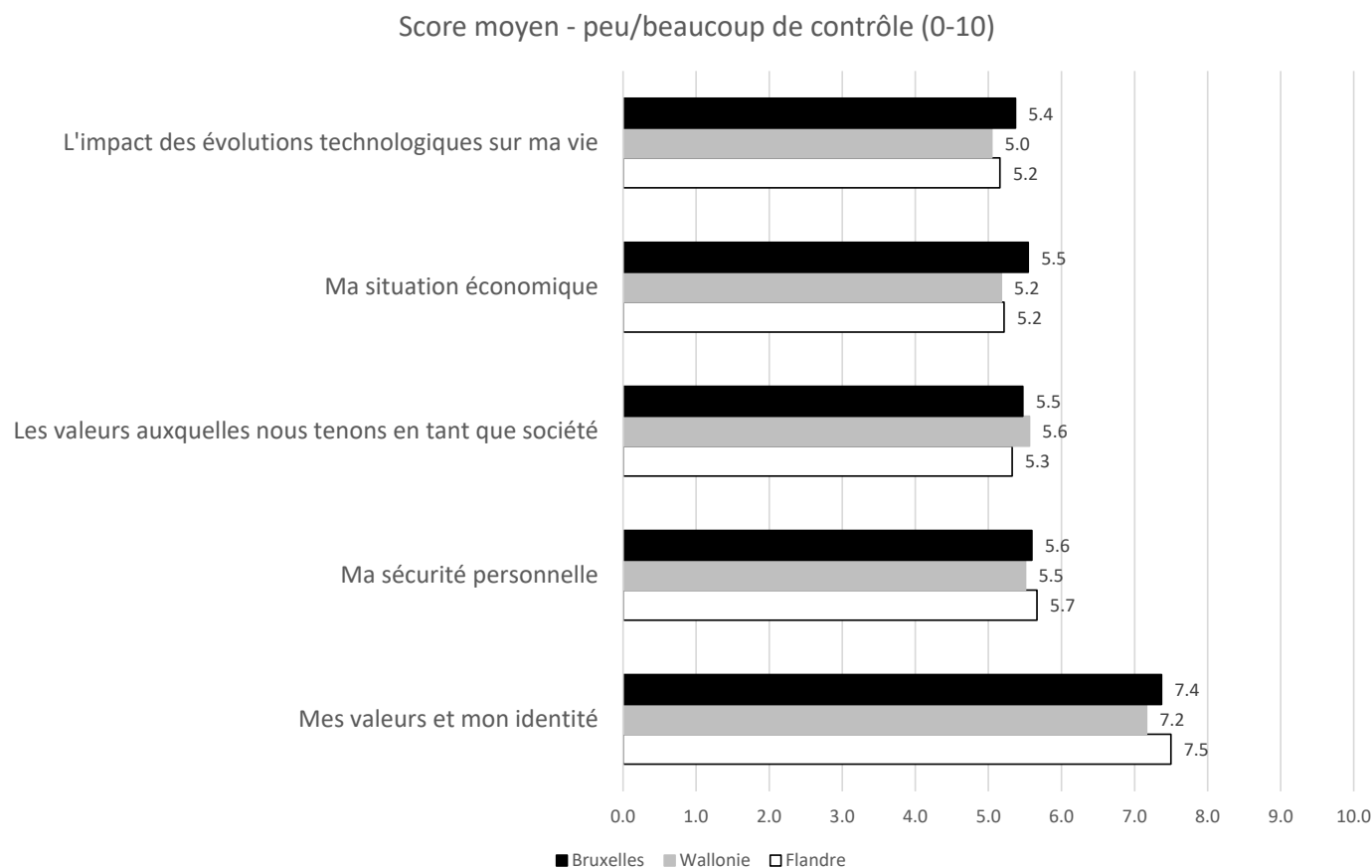
## 6. Contrôle, autonomie et impuissance



# Le sentiment de contrôle comme attitude politique

- De nombreuses personnes semblent s'inquiéter de ne pas (plus) contrôler leur vie, d'être en retard sur leur temps et de ne pas avoir de capacité à influencer sur le cours des choses (*agency*).
- Avec l'enquête DS/EN2025, nous avons voulu tester le lien potentiel de ce sentiment de (perte de) contrôle avec le vote..
- Nous avons donc intégré une série de questions permettant de cerner ce sentiment de (perte de) contrôle.
- Nous avons inclus des questions sur...
  - 1) La mesure dans laquelle les répondants ressentent avoir eux-mêmes le contrôle sur différents aspects de leur vie et de la société
  - 2) La mesure dans laquelle les répondants ressentent que les autorités politiques peuvent avoir le contrôle sur différents aspects de leur vie et de la société
  - 3) La mesure dans laquelle les répondants se sentent en capacité de suivre les évolutions technologiques
  - 4) Le sentiment de sécurité personnelle en général.

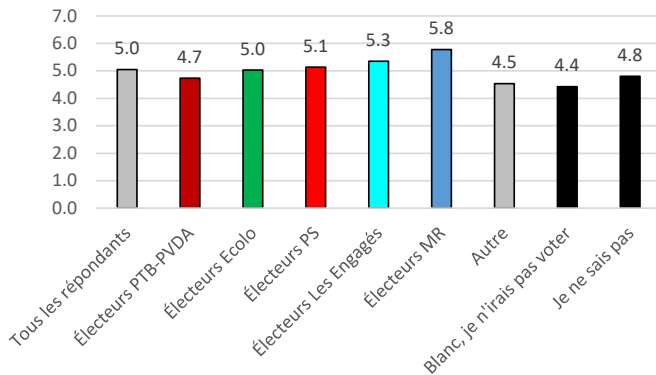
# Sentiment de contrôle personnel, par région



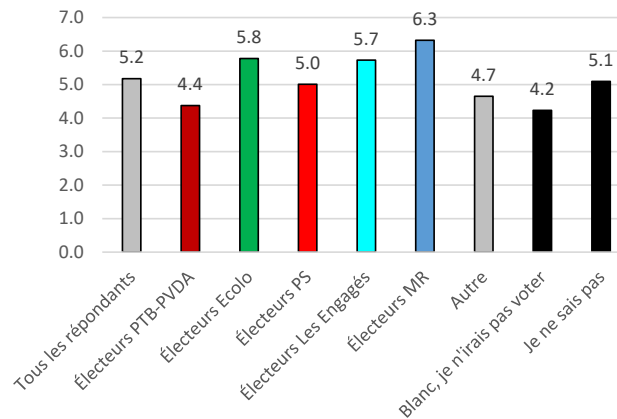
- Dans quelle mesure estimez-vous avoir un contrôle personnel sur les aspects suivants de vos conditions de vie ? Réponse sur une échelle 0-10 [0 = Pas de contrôle du tout - 10 = Contrôle total, possibilité de répondre "Je ne sais pas"]
- Comme le montre le graphique à côté, les moyennes sont quasiment identiques entre les 3 régions.
- Globalement, on voit que les répondants sont dans une situation ambivalent sur la plupart des dimensions sur lesquelles ils peuvent avoir du contrôle, avec des moyennes autour de 5. L'interprétation de ces résultats est cependant complexe. Un score autour de 5 témoigne-t-il d'un sentiment d'impuissance ou de contrôle relatif? Dans tous les cas, il semble clair que la plupart des répondants jugent ne pas avoir un total contrôle sur plusieurs dimensions de leur vie mais qu'elles dépendent de facteurs qui leur sont extérieurs.
- Les répondants ont, en revanche, un sentiment de contrôle plus fort sur leurs valeurs et leur identité.

# Sentiment de controle personnel par électorat, Wallonie

Wallonie - l'impact des évolutions technologiques

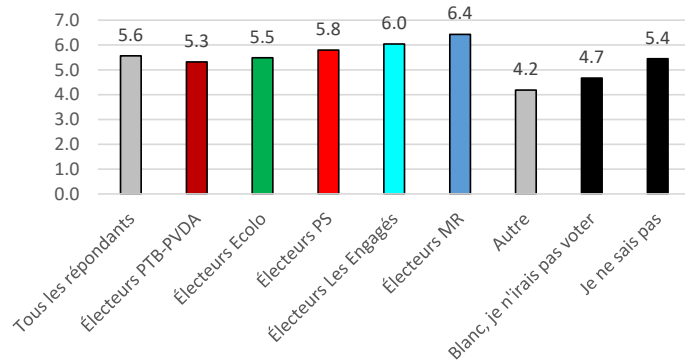


Wallonie - Ma situation économique

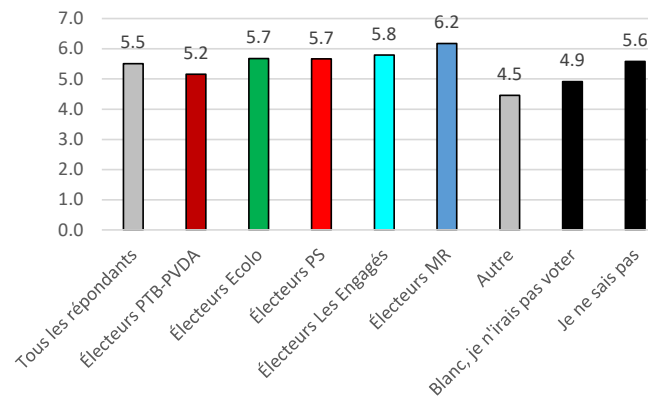


- Alors qu'en moyenne, les différences étaient faibles entre régions. Elles le sont nettement plus entre électorats.
- En particulier, on constate systématiquement que le sentiment de controle est le plus faible au sein de l'électorat PTB.
- A l'inverse, il est le plus élevé chez les électeurs du MR.
- Entre les dimensions, on constate globalement les mêmes différences entre électorats. La seule différence notable est chez l'électeur Ecolo qui a le moins le sentiment de perte de controle sur la définition de ses propres valeurs et de son identité.
- De façon générale, il semble bien y avoir un lien entre le sentiment de controle et le choix électoral.

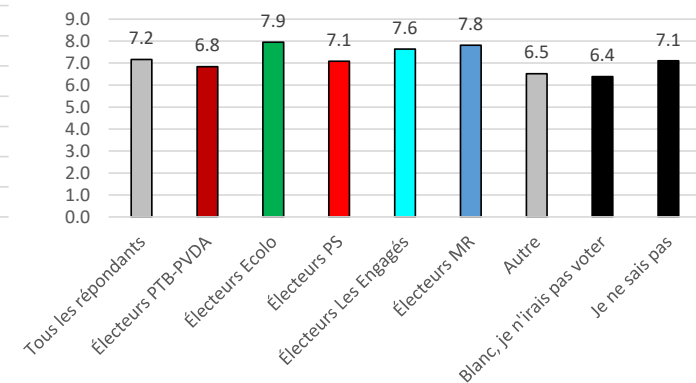
Wallonie - Les valeurs auxquelles nous tenons comme société



Wallonie - ma sécurité personnelle

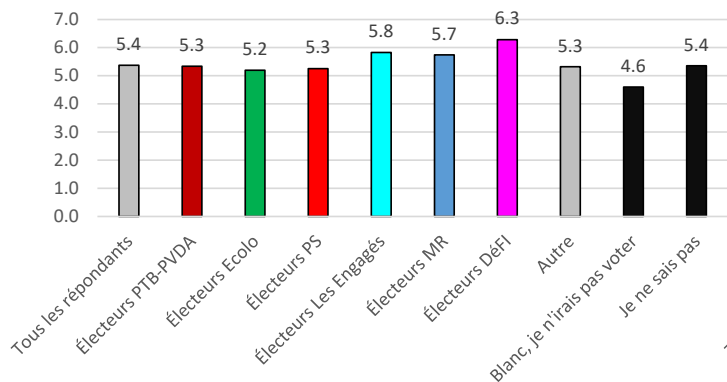


Wallonie - mes valeurs et mon identité

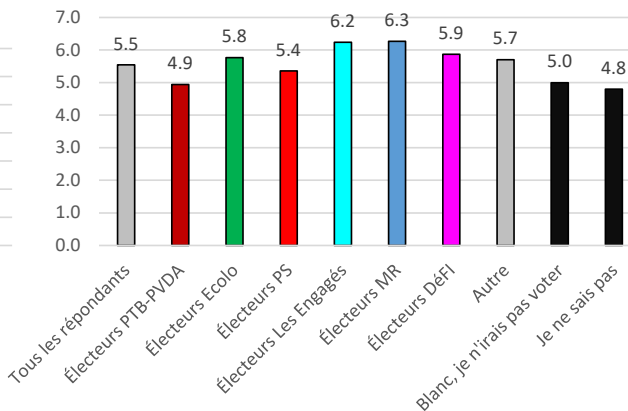


# Sentiment de controle personnel par électorat, Bruxelles

Bruxelles-L'impact des évolutions technologiques

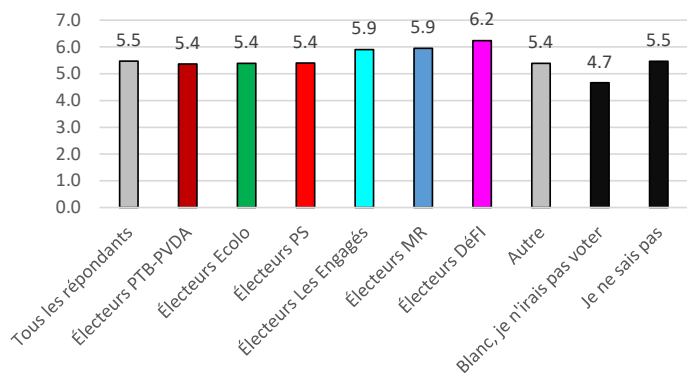


Bruxelles - Ma situation économique

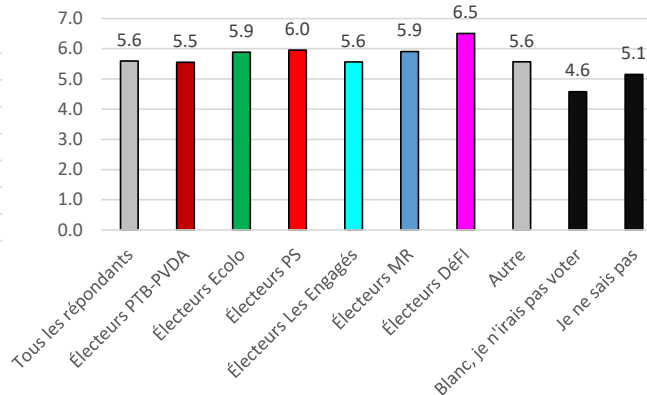


- A Bruxelles, les différences entre électorats des partis francophones sont encore plus nettes.
- En particulier, les électeurs du PTB, mais aussi du PS, ont un sentiment de contrôle nettement moins fort.
- A l'inverse, il est le plus élevé chez les électeurs du MR, mais aussi des Engagés et de DéFI.

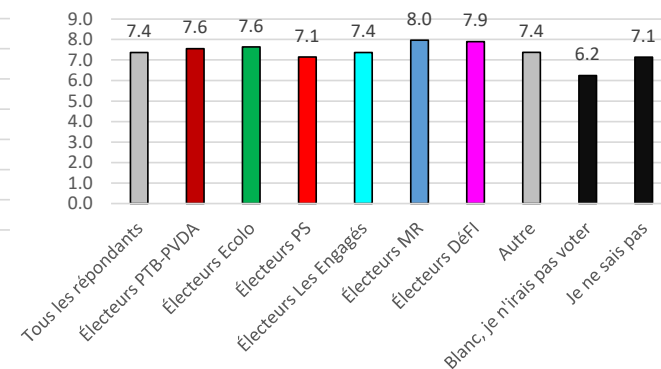
Bruxelles - Les valeurs auxquelles nous tenons comme société



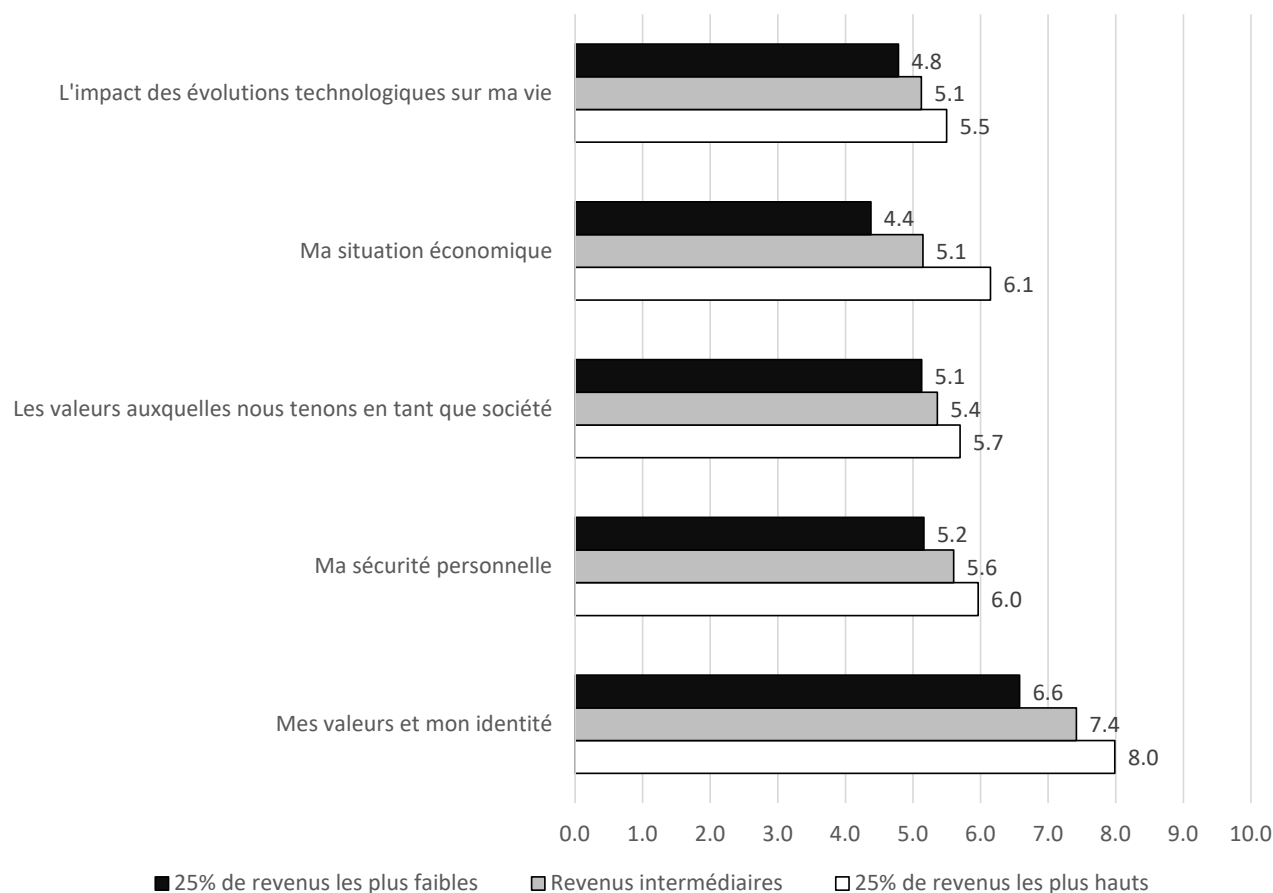
Bruxelles-ma sécurité personnelle



Bruxelles - mes valeurs et mon identité

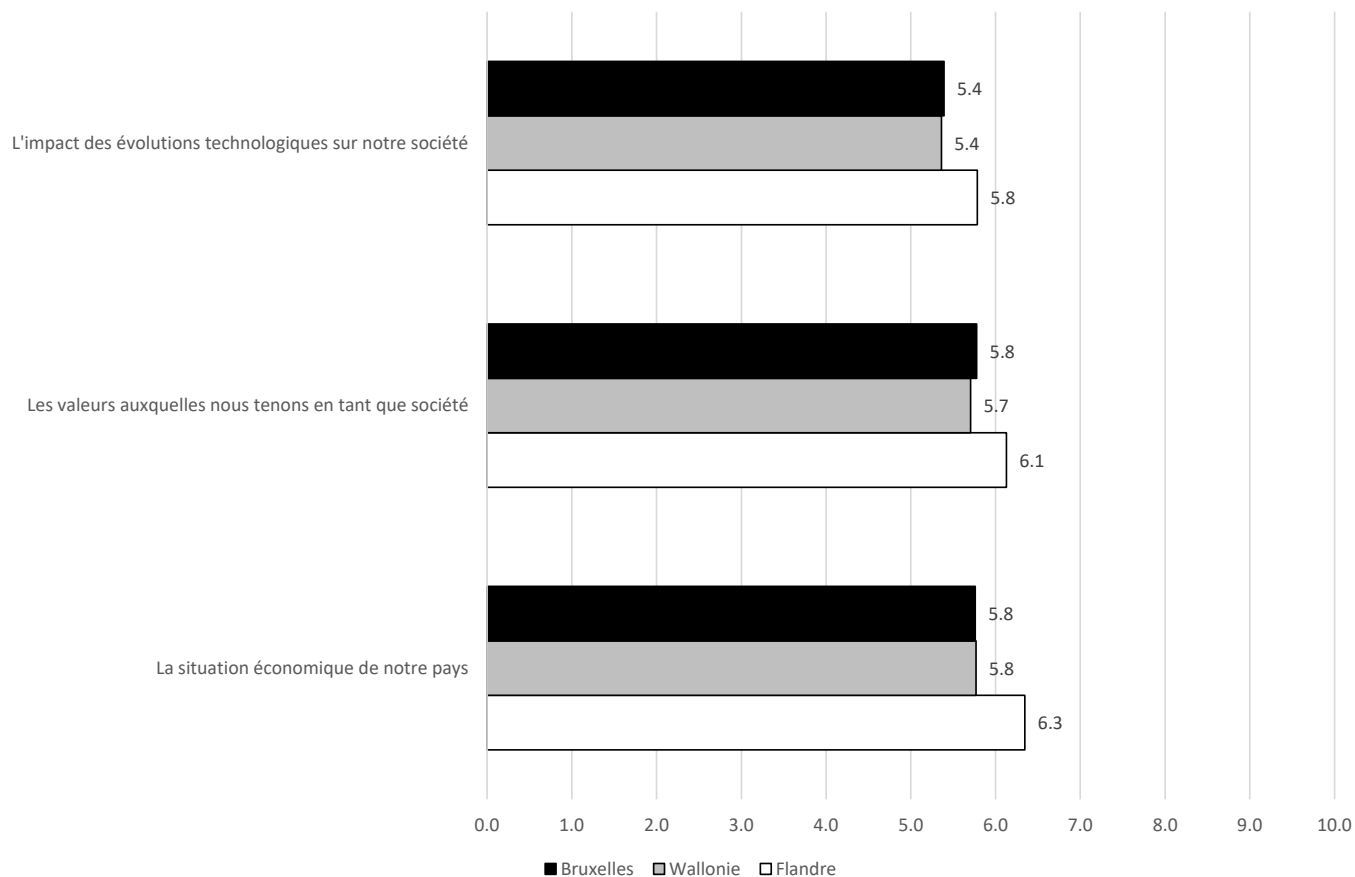


# Sentiment de contrôle personnel, par catégorie de revenu



- En plus des différences entre électorats des différents partis, nous observons des différences selon le niveau de revenu des répondants.
- On le voit dans le graphique, le revenu est positivement corrélé au sentiment de contrôle personnel. Plus le revenu est élevé, plus le sentiment de contrôle est élevé, et cela pour toutes les dimensions. Dans certaines catégories de revenus, en particulier les plus basses, la proportion de “pessimistes” dépassent même celle des “optimistes”.
- Nous avons aussi regardé les effets d’autres variables sociodémographiques (genre, âge, diplôme) mais sans qu’aucune corrélation significative n’apparaisse.

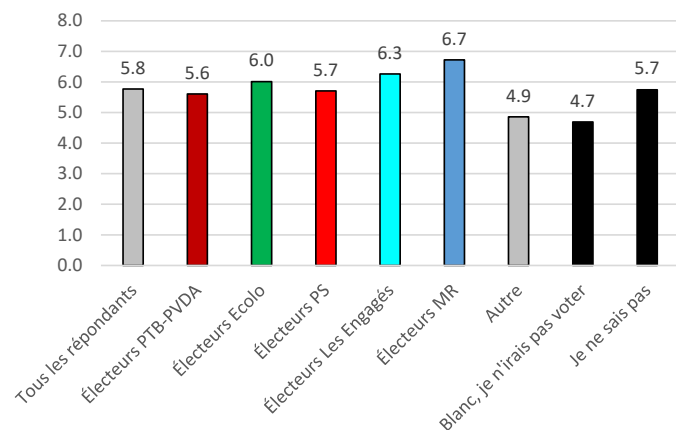
# Sentiment de controle (des autorités politiques) par région



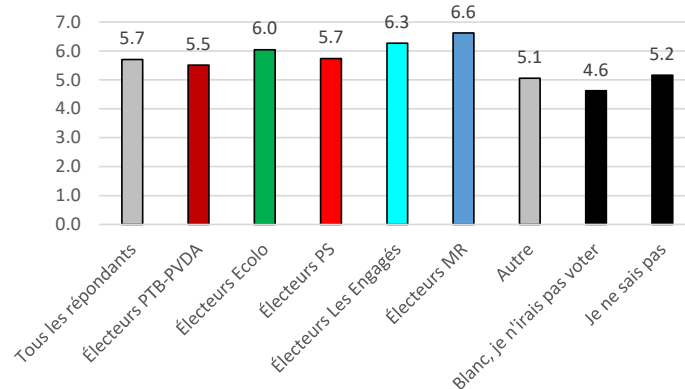
- Et dans quelle mesure pensez-vous que le gouvernement et les hommes politiques ont un contrôle sur ces aspects ? Réponse sur une échelle 0-10 [0 = Pas de contrôle du tout - 10 = Contrôle total, possibilité de répondre "Je ne sais pas"]
- En plus du contrôle que l'individu peut avoir sur sa vie et les évolutions de la société, il est intéressant de se pencher également sur la perception qu'ont les répondants de la capacité de contrôle des autorités politiques sur ces évolutions de la société.
- A nouveau, en moyenne, les répondants dépeignent le tableau d'autorités politiques ayant une capacité de contrôle moyenne sur les évolutions technologiques, la situation économique, ou encore les valeurs qui définissent notre société.
- Le dernier élément important est que les répondants flamands ont un peu plus l'impression que ceux à Bruxelles et en Wallonie que les autorités politiques peuvent avoir du contrôle sur les évolutions de la société.

# Sentiment de controle (des autorités politiques) par électorat, Wallonie

Situation économique - Wallonie

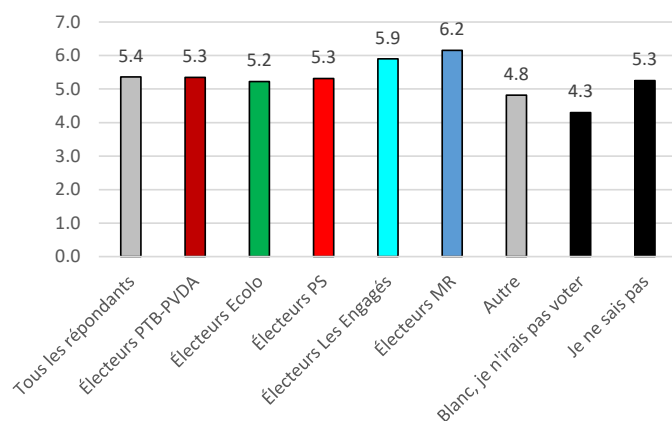


Valeurs auxquelles nous tenons en tant que société - Wallonie



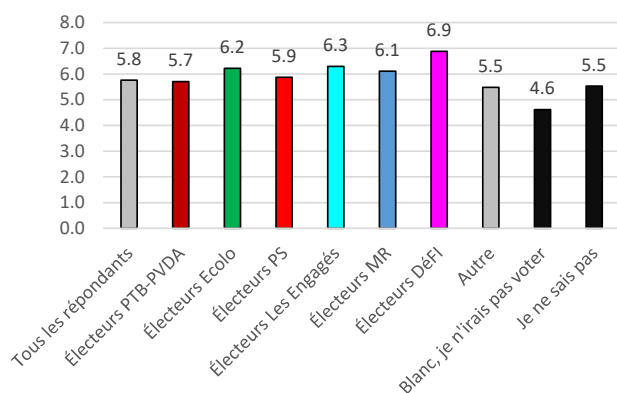
- En ce qui concerne les différences entre les électorats des partis en Wallonie, les différences ne sont pas majeures.
- Toutefois, on peut observer que les électeurs du PTB et du PS ont moins le sentiment que les autorités politiques peuvent exercer du contrôle sur les évolutions de la société.
- A l'inverse, ce sont les électeurs des Engagés et du MR qui estiment le plus que les autorités politiques peuvent avoir de l'influence sur la situation économique du pays, sur les évolutions technologiques, et sur la définition des valeurs auxquelles nous tenons en tant que société.

Evolutions technologiques - Wallonie

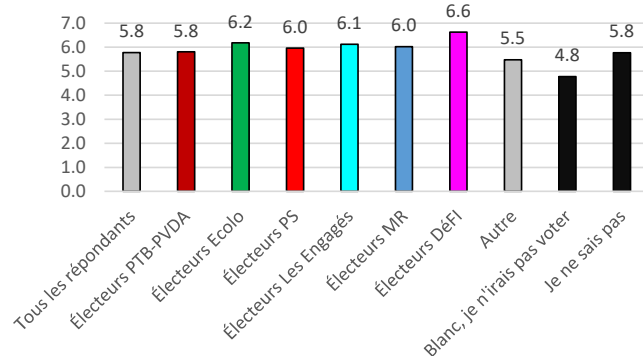


# Sentiment de controle (des autorités politiques) par électorat, Bruxelles

Situation économique - Bruxelles

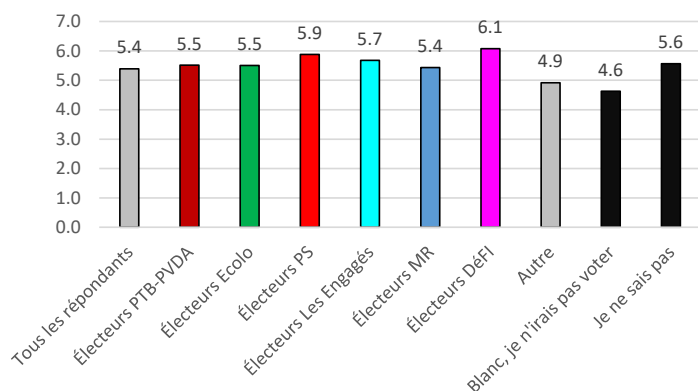


Valeurs auxquelles nous tenons en tant que société - Bruxelles



- A Bruxelles, les différences entre électorats sont assez similaires à celles observées en Wallonie.
- Les électeurs du PTB et du PS ont moins le sentiment que les autorités politiques peuvent exercer du contrôle sur les évolutions de la société.
- A l'inverse, ce sont les électeurs des Engagés et du MR, mais aussi de DéFI, qui estiment le plus que les autorités politiques peuvent avoir de l'influence sur la situation économique du pays, sur les évolutions technologiques, et sur la définition des valeurs auxquelles nous tenons en tant que société.

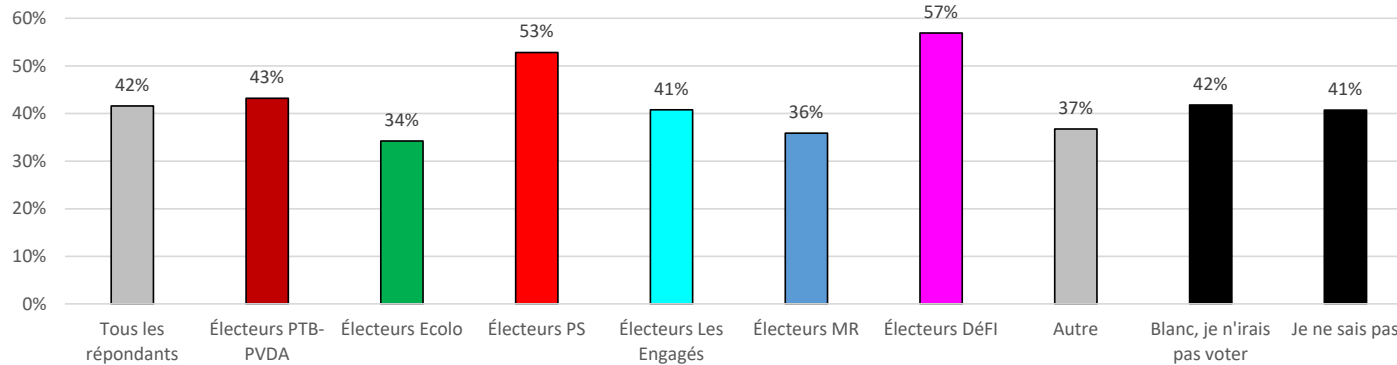
Évolutions technologiques - Bruxelles



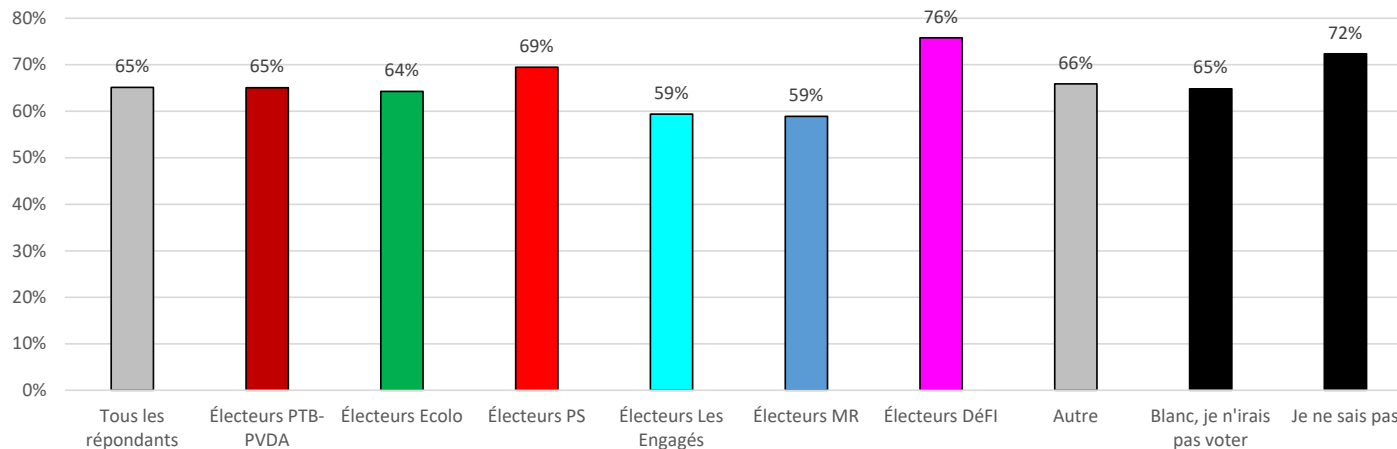


# Sentiment d'impuissance face aux évolutions technologiques, Bruxelles

% (Tout à fait) d'accord - Dans notre société, la technologie évolue si vite que je ne peux plus suivre (B)



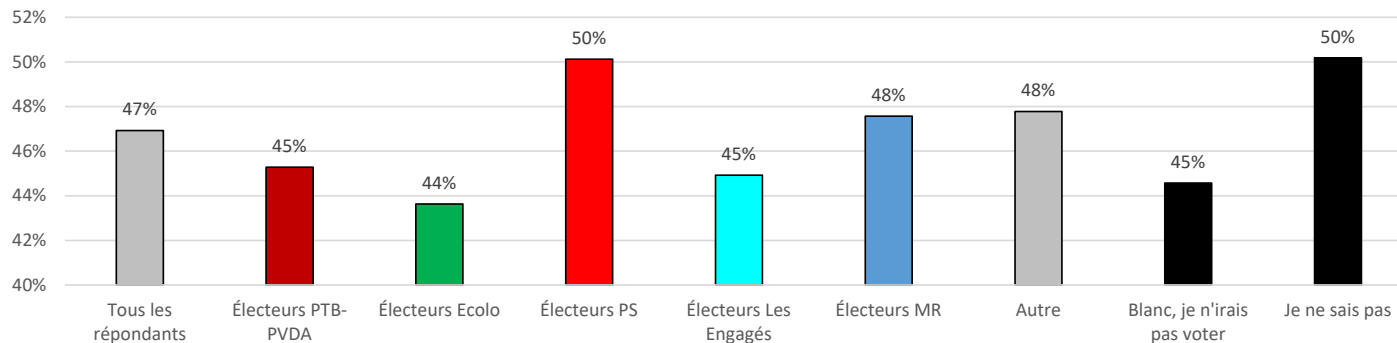
% (Tout à fait) d'accord - Je me méfie de l'intelligence artificielle (B)



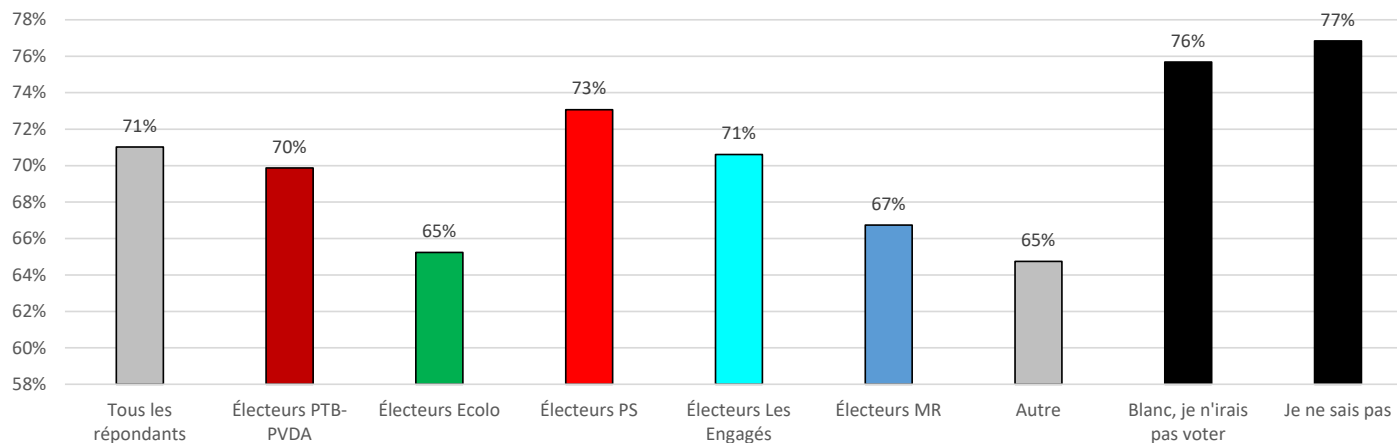
- Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes? Réponse sur une échelle de 5 catégories, allant de pas du tout d'accord à tout à fait d'accord, avec une option 'je ne sais pas'
- Une des évolutions face à laquelle les citoyens peuvent se sentir le plus impuissant, c'est l'évolution rapide de la technologie, notamment ces dernières années avec le développement de l'intelligence artificielle.
- Les deux questions insérées dans ce questionnaire ne donnent pas de différence significative entre les 3 régions. Nous nous concentrons dès lors sur les différences entre électorats des partis.
- A Bruxelles, les électeurs qui se sentent le plus démunis face aux évolutions technologiques sont ceux de DéFI et du PS.
- Ceux qui déclarent avoir le moins de difficultés avec ces évolutions sont les électorats MR et Engagés.
- Les différences sont cependant plus faibles pour la méfiance envers l'IA qui est assez élevée dans tous les électorats bruxellois.

# Sentiment d'impuissance face aux évolutions technologiques, Wallonie

% (Tout à fait) d'accord - Dans notre société, la technologie évolue si vite que je ne peux plus suivre (W)



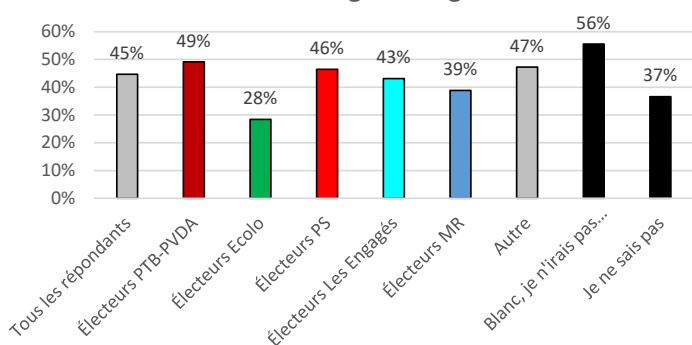
% (Tout à fait) d'accord - Je me méfie de l'intelligence artificielle (W)



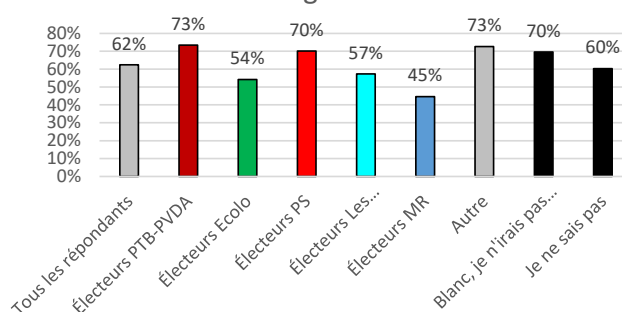
- En Wallonie, la division ne suit pas totalement le clivage gauche-droite. Les électeurs PS et PTB sont assez démunis face aux évolutions technologiques et à l'IA. C'est aussi de l'électorat du MR.
- En revanche, les électeurs Ecolo et, encore plus, des Engagés, sont moins nombreux à exprimer ces difficultés.

# Sentiment d'impuissance dans l'électorat wallon

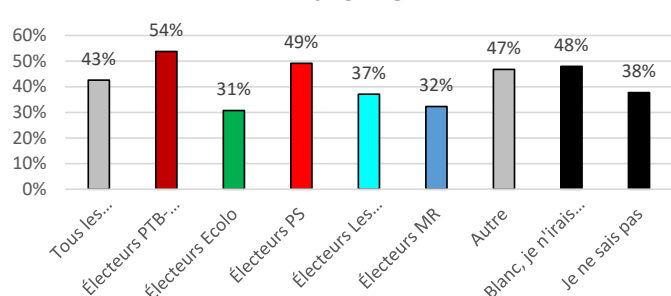
% (Tout à fait) d'accord - Pour la plupart des choses qui arrivent dans la vie, on ne peut finalement rien changer. - Région wallonne



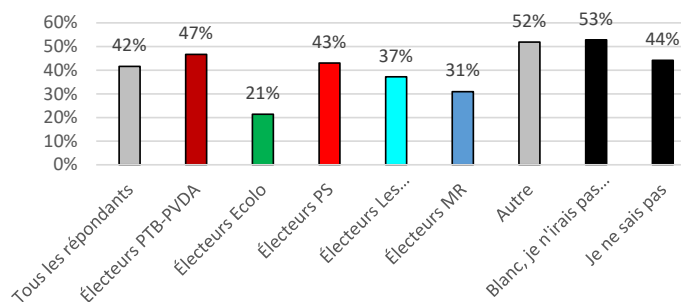
% (Tout à fait) d'accord - Je me sens le jouet impuissant des changements en cours. - Région wallonne



% (Tout à fait) d'accord - Les choses sont devenues tellement compliquées que je ne sais plus ce que je dois faire. - Région wallonne



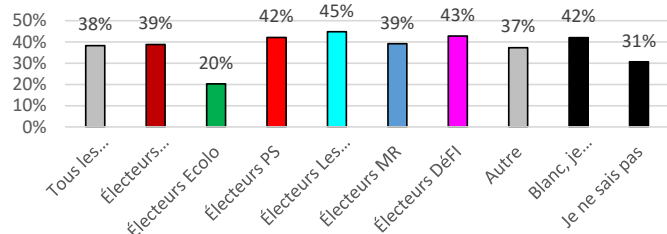
% (Tout à fait) d'accord - De nos jours, je ne comprends plus rien à ce qui arrive. - Région wallonne



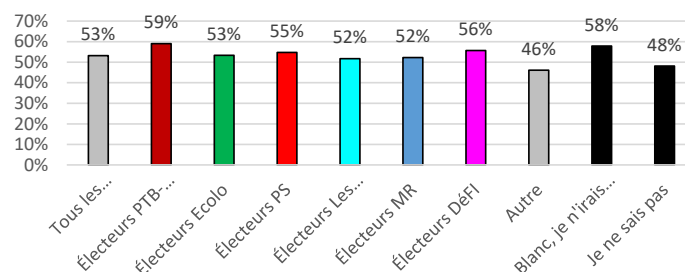
- La quatre questions présentées sur ce slide renvoie à un sentiment d'impuissance que peuvent ressentir certains citoyens.
- A nouveau, les différences de scores moyens sur ces questions entre les trois régions sont très faibles. Nous passons donc directement aux différences entre électorats des partis en Wallonie et à Bruxelles. Là, des différences plus significatives apparaissent.
- Le premier constat est qu'une large part des répondants wallons ont un réel sentiment d'impuissance. On est autour de la moitié des répondants.
- Ce sentiment d'impuissance est particulièrement fort chez les électeurs du PTB et du PS.
- En revanche, il est nettement moins fort chez les électeurs MR, Engagés et Ecolo.
- En Flandre, le sentiment d'impuissance se retrouve surtout chez les électeurs du Vlaams Belang et du PVDA.

# Sentiment d'impuissance dans l'électorat bruxellois

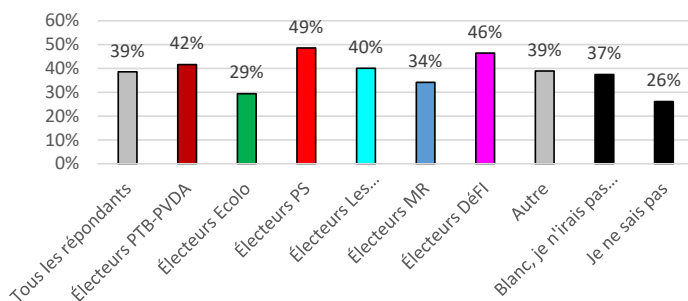
% (Tout à fait) d'accord - Pour la plupart des choses qui arrivent dans la vie, on ne peut finalement rien changer. - Région de Bruxelles-Capitale



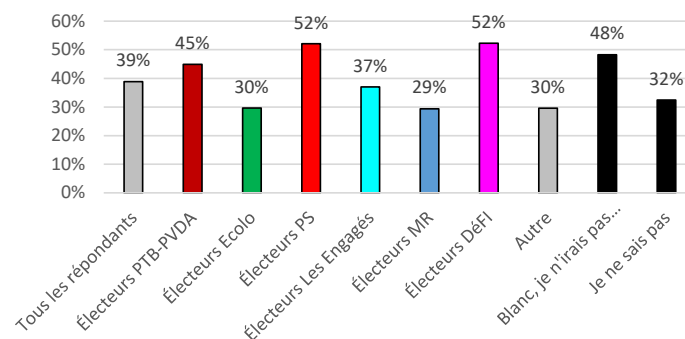
% (Tout à fait) d'accord - Je me sens le jouet impuissant des changements en cours. - Région de Bruxelles-Capitale



% (Tout à fait) d'accord - Les choses sont devenues tellement compliquées que je ne sais plus ce que je dois faire. - Région de Bruxelles-Capitale



% (Tout à fait) d'accord - De nos jours, je ne comprends plus rien à ce qui arrive. - Région de Bruxelles-Capitale



- La situation est assez comparable en Région de Bruxelles-Capitale.
- Une part significative des électeurs expriment un réel sentiment d'impuissance, même si c'est un petit peu moins prévalent qu'en Wallonie.
- Entre partis, le sentiment d'impuissance se retrouve plus chez les électeurs du PS et du PTB. Toutefois, sur certaines questions, le sentiment d'impuissance se retrouve aussi au MR, chez les Engagés ou chez Défi.
- Seul l'électorat d'Ecolo se démarque avec un sentiment d'impuissance moins présent.

# Conclusion: controle, autonomie, impuissance

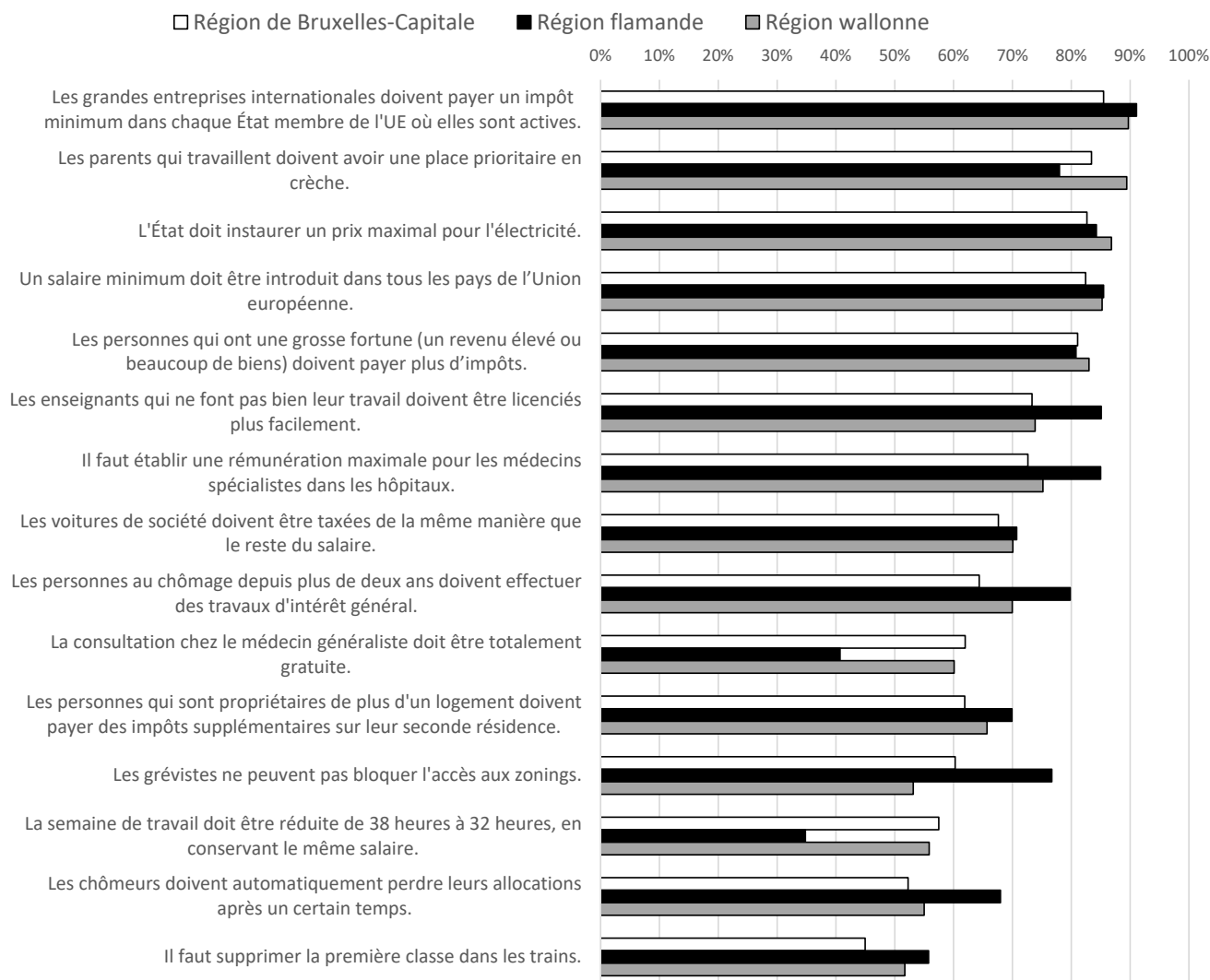
- Pour la première fois dans l'enquête DS/EN2025, nous avons introduit des questions permettant d'évaluer les sentiments de contrôle ou, à l'inverse, d'impuissance chez les citoyens des 3 régions. Il est à noter que nous avons mesuré ces sentiments à l'aide d'items largement apolitiques, mais cherchant à saisir de manière plus générale le sentiment du degré de contrôle que l'on a sur sa propre vie.
- En corrélant les réponses à ces questions aux intentions de vote, on voit que l'impuissance et la perte de contrôle sont plus présents chez les électeurs du PTB, et dans une moindre mesure du PS. C'est significativement moins le cas chez les électeurs du MR et des Engagés, mais aussi d'Ecolo.
- En Flandre, le sentiment d'impuissance et de perte de contrôle se donne à voir surtout chez les électeurs Vlaams Belang et PVDA, alors qu'ils sont les moins présents chez les électeurs de Groen.

## 7. Congruence entre les préférences des électeurs et des partis sur des mesures concrètes

# La politique, c'est prendre des décisions

- La politique est avant tout une lutte entre projets politiques reposant sur des mesures concrètes que les partis souhaitent mettre en oeuvre. A l'instar des éditions précédentes, ce questionnaire DS/EN2025 contient de nombreuses propositions de décisions concrètes qui se trouvent dans les programmes des partis belges et sur lesquels les électeurs ont des préférences.
- Les 30 propositions qui ont été intégrées dans le questionnaire à partir du Test électoral/De Stemtest ont été utilisées pour construire un espace politique bimensionnel. Dans la suite de ce rapport, nous utilisons également ces préférences politiques pour placer les partis sur les deux dimensions gauche-droite.
- Elles nous permettent aussi de mesurer à quel point les partis sont congruents dans leur position sur ces 30 propositions avec les préférences des électeurs en général, et des électeurs de leur parti en particulier. Pour cela, nous devons comparer les réponses officielles des partis à ces 30 positions avec les réponses données par les répondants de l'enquête DS/EN2025.

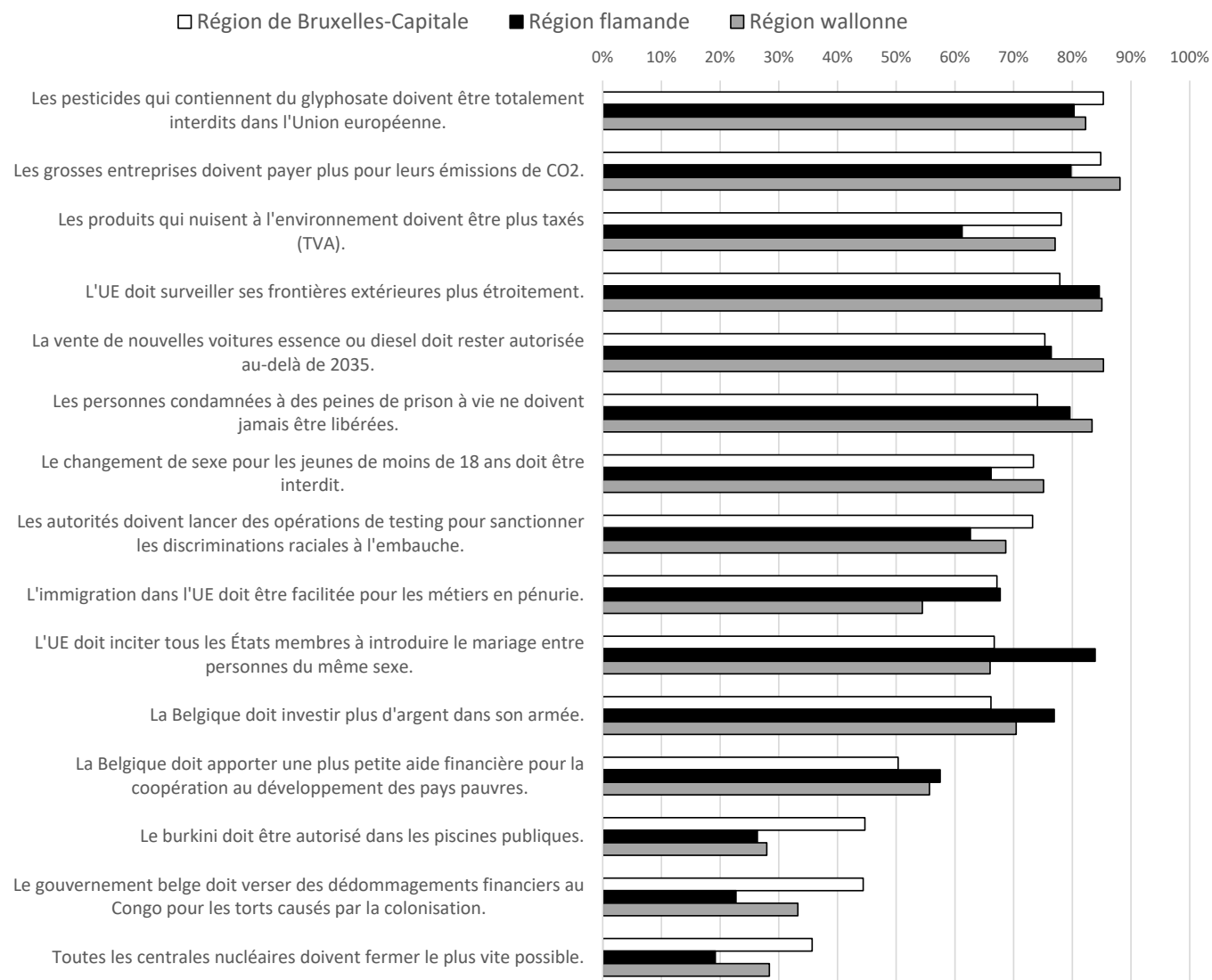
## Propositions socio-économiques



- Le graphique de ce slide présente la proportion de Flamands, Wallons et Bruxellois qui se disent d'accord avec les 15 propositions.
- De façon générale, nous constatons que les propositions ont des taux de soutien comparables entre les trois parties du pays ; les différences entre les barres blanches, grises et noires sont généralement faibles. En général, la majorité est du même côté dans les trois parties du pays ; ce n'est pas le cas que pour trois propositions sur quinze.
- Les propositions où les positions dans les trois régions sont plus contrastées sont les suivantes. Les Flamands ne sont pas convaincus de la nécessité de consulter gratuitement un médecin généraliste (41 %), tandis que les Wallons (60 %) et les Bruxellois (62 %) y sont favorables. Le fait que les grévistes ne devraient pas être autorisés à bloquer l'accès aux zones industrielles divise également les régions. Les Flamands sont d'accord à 77 %, mais les Wallons en particulier (53 %) sont beaucoup moins enclins à restreindre le droit de grève. La réduction de la semaine de travail de 38 à 32 heures peut compter sur le soutien des Bruxellois (57 %) et des Wallons (56 %), mais certainement pas sur celui des Flamands (35 %).
- Il n'existe *pas* de schéma clair selon lequel les habitants d'une partie du pays seraient plus à gauche ou plus à droite. Les Flamands sont parfois plus à gauche (impôts sur les grandes entreprises), parfois les Wallons sont plus à gauche (impôt sur la fortune), puis ce sont les Bruxellois qui ont la position la plus à gauche (médecin généraliste libre). Il n'est donc pas vrai que les Wallons sont systématiquement plus à gauche que les Flamands sur le plan économique.



## Propositions socio-culturelles



- A nouveau, sur les 15 propositions socio-culturelles, les opinions publiques dans les 3 régions sont très proches. Pour chacune des 15 propositions, la majorité est du même côté dans les 3 régions (même si le taux de soutien exact peut différer).
- En ce qui concerne la proposition d'autoriser le mariage entre personnes du même sexe dans toute l'UE, les Flamands (84 %) y sont plus favorables que les Bruxellois (67 %) et les Wallons (66 %). Par ailleurs, les Bruxellois (45%) sont plus favorables que les Wallons (27%) et les Flamands (26%) à l'autorisation des burkinis dans les piscines publiques. Les Bruxellois (44%) et les Wallons (33%) sont également plus enclins que les Flamands (23%) à penser que notre pays devrait verser une compensation au Congo pour la période coloniale.
- Par rapport à la slide précédente, il semble que les habitants des trois régions s'accordent davantage sur les questions culturelles que sur les questions économiques. Une fois de plus, nous ne voyons pas de tendance claire selon laquelle une partie du pays serait plus à gauche ou à droite sur le plan culturel qu'une autre.

Région de Bruxelles-Capitale	La position du parti est la même que celle de X% de son propre électorat						La position du parti est la même que celle de X % de tous les électeurs.					
Propositions socio-économiques	PTB-PVDA	Ecolo	PS	Les Engagés	MR	DéFI	PTB-PVDA	Ecolo	PS	Les Engagés	MR	DéFI
Les grandes entreprises internationales doivent payer un impôt minimum dans chaque État membre de l'UE où elles sont actives.	82%	85%	86%	88%	90%	93%	85%	85%	85%	85%	85%	85%
Les parents qui travaillent doivent avoir une place prioritaire en crèche.	21%	26%	81%	86%	94%	82%	17%	17%	83%	83%	83%	83%
L'État doit instaurer un prix maximal pour l'électricité.	81%	81%	85%	81%	18%	80%	83%	83%	83%	83%	17%	83%
Un salaire minimum doit être introduit dans tous les pays de l'Union européenne.	86%	86%	88%	87%	77%	68%	82%	82%	82%	82%	82%	82%
Les personnes qui ont une grosse fortune (un revenu élevé ou beaucoup de biens) doivent payer plus d'impôts.	88%	79%	90%	78%	30%	71%	81%	81%	81%	81%	19%	81%
Les enseignants qui ne font pas bien leur travail doivent être licenciés plus facilement.	37%	30%	28%	74%	85%	11%	27%	27%	27%	73%	73%	27%
Il faut établir une rémunération maximale pour les médecins spécialistes dans les hôpitaux.	72%	72%	77%	31%	30%	80%	73%	73%	73%	27%	27%	73%
Les voitures de société doivent être taxées de la même manière que le reste du salaire.	69%	68%	70%	69%	41%	80%	68%	68%	68%	68%	32%	68%
Les personnes au chômage depuis plus de deux ans doivent effectuer des travaux d'intérêt général.	54%	58%	47%	28%	80%	30%	36%	36%	36%	36%	64%	36%
La consultation chez le médecin généraliste doit être totalement gratuite.	84%	27%	78%	47%	52%	54%	62%	38%	62%	38%	38%	38%
Les personnes qui sont propriétaires de plus d'un logement doivent payer des impôts supplémentaires sur leur seconde résidence.	67%	74%	31%	49%	53%	33%	62%	62%	38%	38%	38%	38%
Les grévistes ne peuvent pas bloquer l'accès aux zonings.	59%	57%	48%	69%	77%	75%	40%	40%	40%	60%	60%	60%
La semaine de travail doit être réduite de 38 heures à 32 heures, en conservant le même salaire.	77%	68%	73%	53%	63%	48%	57%	57%	57%	43%	43%	43%
Les chômeurs doivent automatiquement perdre leurs allocations après un certain temps.	72%	60%	64%	66%	78%	44%	48%	48%	48%	52%	52%	48%
Il faut supprimer la première classe dans les trains.	52%	58%	58%	50%	64%	58%	45%	55%	45%	55%	55%	55%
Congruence moyenne	67%	62%	67%	64%	62%	60%	58%	57%	61%	60%	51%	60%

- Le graphique reprend les 15 propositions socio-économiques et regarde la congruence entre les positions des partis et les préférences des électeurs. Plus la couleur de la cellule est verte, plus le pourcentage d'électeurs en accord avec leur parti est élevé.
- Nous avons aussi calculé le niveau de congruence moyen par parti pour les 15 propositions (dernière ligne).
- Le tableau reprendre une comparaison entre les partis et leur électeurs, mais aussi entre les partis et l'ensemble de l'électorat de la région.
- En Région de Bruxelles-Capitale, les partis ont des taux de congruence moyen avec leurs électeurs assez comparables, autour de 65% Logiquement, la congruence est plus faible avec l'ensemble des électeurs.
- En particulier, le MR, PTB et Ecolo sont plus éloignés des préférences de l'électorat dans son ensemble.

Région de Bruxelles-Capitale	La position du parti est la même que celle de X% de son propre électorat						La position du parti est la même que celle de X % de tous les électeurs.					
Proposiitions socio-culturelles	PTB-PVDA	Ecolo	PS	Les Engagés	MR	DéFI	PTB-PVDA	Ecolo	PS	Les Engagés	MR	DéFI
Les pesticides qui contiennent du glyphosate doivent être totalement interdits dans l'Union européenne.	88%	87%	89%	82%	20%	82%	85%	85%	85%	85%	15%	85%
Les grosses entreprises doivent payer plus pour leurs émissions de CO2.	87%	90%	90%	17%	23%	76%	85%	85%	85%	15%	15%	85%
Les produits qui nuisent à l'environnement doivent être plus taxés (TVA).	20%	86%	76%	84%	76%	80%	22%	78%	78%	78%	78%	78%
L'UE doit surveiller ses frontières extérieures plus étroitement.	44%	41%	23%	89%	94%	85%	22%	22%	22%	78%	78%	78%
La vente de nouvelles voitures essence ou diesel doit rester autorisée au-delà de 2035.	71%	52%	77%	78%	88%	80%	75%	25%	75%	75%	75%	75%
Les personnes condamnées à des peines de prison à vie ne doivent jamais être libérées.	37%	40%	23%	25%	10%	26%	26%	26%	26%	26%	26%	26%
Le changement de sexe pour les jeunes de moins de 18 ans doit être interdit.	73%	51%	25%	74%	20%	81%	73%	27%	27%	73%	27%	73%
Les autorités doivent lancer des opérations de testing pour sanctionner les discriminations raciales à l'embauche.	80%	81%	82%	70%	55%	80%	73%	73%	73%	73%	73%	73%
L'immigration dans l'UE doit être facilitée pour les métiers en pénurie.	31%	74%	72%	71%	39%	61%	33%	67%	67%	67%	33%	67%
L'UE doit inciter tous les États membres à introduire le mariage entre personnes du même sexe.	59%	79%	61%	66%	70%	70%	67%	67%	67%	67%	67%	67%
La Belgique doit investir plus d'argent dans son armée.	57%	42%	69%	76%	81%	75%	34%	34%	66%	66%	66%	66%
La Belgique doit apporter une plus petite aide financière pour la coopération au développement des pays pauvres.	56%	62%	52%	52%	37%	49%	50%	50%	50%	50%	50%	50%
Le burkini doit être autorisé dans les piscines publiques.	61%	62%	43%	57%	81%	59%	45%	45%	55%	55%	55%	55%
Le gouvernement belge doit verser des dédommagements financiers au Congo pour les torts causés par la colonisation.	64%	67%	55%	67%	76%	65%	44%	44%	44%	56%	56%	56%
Toutes les centrales nucléaires doivent fermer le plus vite possible.	45%	54%	58%	69%	82%	75%	64%	36%	64%	64%	64%	64%
Congruence moyenne	58%	65%	60%	65%	57%	70%	53%	51%	59%	62%	52%	67%

- Le graphique reprend les 15 propositions socio-culturelles.
- Nous avons aussi calculé le niveau de congruence moyen par parti pour les 15 propositions (dernière ligne).
- Globalement, la congruence est un peu plus faible sur ces 15 propositions que sur les 15 propositions socio-économiques.
- **En Région de Bruxelles-Capitale**, un parti est nettement plus congruent que les autres avec son électorat sur les questions socio-culturelles. Il s'agit de Défi. C'est aussi le parti le plus congruent avec l'électorat bruxellois dans son ensemble.
- Le MR, en revanche, est assez peu congruent avec son électorat et avec les Bruxellois dans leur ensemble. La situation est la même pour Ecolo et le PTB par rapport à l'électorat bruxellois dans son ensemble.

Région wallonne	La position du parti est la même que celle de X% de son propre électorat.					La position du parti est la même que celle de X % de tous les électeurs.				
Propositions socio-économiques	PTB-PVDA	Ecolo	PS	Les Engagés	MR	PTB-PVDA	Ecolo	PS	Les Engagés	MR
Les grandes entreprises internationales doivent payer un impôt minimum dans chaque État membre de l'UE où elles sont actives.	90%	95%	89%	92%	89%	90%	90%	90%	90%	90%
Les parents qui travaillent doivent avoir une place prioritaire en crèche.	12%	22%	85%	96%	94%	11%	11%	89%	89%	89%
L'État doit instaurer un prix maximal pour l'électricité.	83%	83%	90%	87%	13%	87%	87%	87%	87%	13%
Un salaire minimum doit être introduit dans tous les pays de l'Union européenne.	88%	91%	89%	86%	80%	85%	85%	85%	85%	85%
Les personnes qui ont une grosse fortune (un revenu élevé ou beaucoup de biens) doivent payer plus d'impôts.	91%	90%	86%	84%	29%	83%	83%	83%	83%	17%
Les enseignants qui ne font pas bien leur travail doivent être licenciés plus facilement.	35%	31%	38%	81%	81%	26%	26%	26%	74%	74%
Il faut établir une rémunération maximale pour les médecins spécialistes dans les hôpitaux.	75%	79%	74%	24%	28%	75%	75%	75%	25%	25%
Les voitures de société doivent être taxées de la même manière que le reste du salaire.	70%	81%	72%	70%	35%	70%	70%	70%	70%	30%
Les personnes au chômage depuis plus de deux ans doivent effectuer des travaux d'intérêt général.	46%	50%	39%	17%	87%	30%	30%	30%	30%	70%
La consultation chez le médecin généraliste doit être totalement gratuite.	69%	40%	74%	49%	55%	60%	40%	60%	40%	40%
Les personnes qui sont propriétaires de plus d'un logement doivent payer des impôts supplémentaires sur leur seconde résidence.	70%	78%	30%	36%	44%	66%	66%	34%	34%	34%
Les grévistes ne peuvent pas bloquer l'accès aux zonings.	71%	67%	65%	65%	82%	47%	47%	47%	53%	53%
La semaine de travail doit être réduite de 38 heures à 32 heures, en conservant le même salaire.	79%	66%	67%	62%	66%	56%	56%	56%	44%	44%
Les chômeurs doivent automatiquement perdre leurs allocations après un certain temps.	59%	71%	69%	74%	82%	45%	45%	45%	55%	55%
Il faut supprimer la première classe dans les trains.	57%	40%	56%	52%	56%	52%	48%	52%	48%	48%
	66%	66%	68%	65%	62%	59%	57%	62%	61%	51%

- Le graphique reprend les 15 propositions socio-économiques et regarde la congruence entre les positions des partis et les préférences des électeurs. Plus la couleur de la cellule est verte, plus le pourcentage d'électeurs en accord avec leur parti est élevé.
- Nous avons aussi calculé le niveau de congruence moyen par parti pour les 15 propositions (dernière ligne).
- Le tableau reprendre une comparaison entre les partis et leur électeurs, mais aussi entre les partis et l'ensemble de l'électorat de la région.
- **En Wallonie**, les partis ont des taux de congruence moyen avec leurs électeurs assez comparables, autour de 65% Logiquement, la congruence est plus faible avec l'ensemble des électeurs.
- En particulier, le MR, le PTB et Ecolo sont plus éloignés des préférences de l'électorat dans son ensemble.
-

Région wallonne	La position du parti est la même que celle de X% de son propre électorat					La position du parti est la même que celle de X % de tous les électeurs.				
Proposiitions socio-culturelles	PTB- PVDA	Ecolo	PS	Les Engag és	MR	PTB- PVDA	Ecolo	PS	Les Engag és	MR
Les pesticides qui contiennent du glyphosate doivent être totalement interdits dans l'Union européenne.	84%	93%	86%	86%	28%	82%	82%	82%	82%	18%
Les grosses entreprises doivent payer plus pour leurs émissions de CO2.	90%	94%	89%	9%	14%	88%	88%	88%	12%	12%
Les produits qui nuisent à l'environnement doivent être plus taxés (TVA).	28%	93%	79%	85%	80%	23%	77%	77%	77%	77%
L'UE doit surveiller ses frontières extérieures plus étroitement.	20%	45%	20%	90%	96%	15%	15%	15%	85%	85%
La vente de nouvelles voitures essence ou diesel doit rester autorisée au-delà de 2035.	82%	44%	84%	85%	90%	85%	15%	85%	85%	85%
Les personnes condamnées à des peines de prison à vie ne doivent jamais être libérées.	15%	40%	23%	16%	9%	17%	17%	17%	17%	17%
Le changement de sexe pour les jeunes de moins de 18 ans doit être interdit.	74%	48%	29%	73%	15%	75%	25%	25%	75%	25%
Les autorités doivent lancer des opérations de testing pour sanctionner les discriminations raciales à l'embauche.	79%	87%	81%	71%	55%	69%	69%	69%	69%	69%
L'immigration dans l'UE doit être facilitée pour les métiers en pénurie.	48%	85%	66%	60%	51%	46%	54%	54%	54%	46%
L'UE doit inciter tous les États membres à introduire le mariage entre personnes du même sexe.	69%	89%	71%	71%	62%	66%	66%	66%	66%	66%
La Belgique doit investir plus d'argent dans son armée.	43%	33%	72%	83%	84%	30%	30%	70%	70%	70%
La Belgique doit apporter une plus petite aide financière pour la coopération au développement des pays pauvres.	47%	69%	50%	46%	33%	44%	44%	44%	44%	44%
Le burkini doit être autorisé dans les piscines publiques.	38%	48%	60%	77%	84%	28%	28%	72%	72%	72%
Le gouvernement belge doit verser des dédommagements financiers au Congo pour les torts causés par la colonisation.	50%	58%	43%	74%	83%	33%	33%	33%	67%	67%
Toutes les centrales nucléaires doivent fermer le plus vite possible.	67%	63%	65%	81%	82%	72%	28%	72%	72%	72%
Congruence moyenne	56%	66%	61%	67%	58%	51%	45%	58%	63%	55%

- Le graphique reprend les 15 propositions socio-culturelles.
- Nous avons aussi calculé le niveau de congruence moyen par parti pour les 15 propositions (dernière ligne).
- Le tableau reprendre une comparaison entre les partis et leur électeurs, mais aussi entre les partis et l'ensemble de l'électorat de la région.
- Les partis les moins congruents avec l'électorat wallon sur les questions socio-culturelles sont Ecolo et le PTB.
- Les partis les moins congruents avec leur propre électorat sont le PTB et le MR.
-

- Les deux tableaux des deux slides précédentes contiennent une quantité extraordinaire d'informations et il est impossible de tout décrire.
- Ce qui est frappant, c'est qu'il y a plus de vert que de rouge dans les tableaux. En d'autres termes, les partis sont davantage en accord avec leur électorat/l'électorat général qu'en désaccord. En d'autres termes, cela signifie que les offres des partis correspondent assez bien à la demande de l'électorat. Mais pour certaines propositions, ce vert dominant est moins présent.
  - Sur les questions socio-économiques : pour les voitures de fonction, la taxation des résidences secondaires et la première classe dans les trains, l'offre et la demande ne sont pas en adéquation. En ce qui concerne la taxation des entreprises internationales et les piquets de grève, les partis et les électeurs sont, à l'inverse, remarquablement d'accord.
  - Sur les questions socioculturelles: sur l'aide au développement, la taxation des produits non respectueux de l'environnement et le changement de sexe, les partis et les électeurs sont assez nettement en désaccord. En revanche, ils sont très alignés sur le mariage pour les couples de même sexe.

# Conclusion : préférences politiques

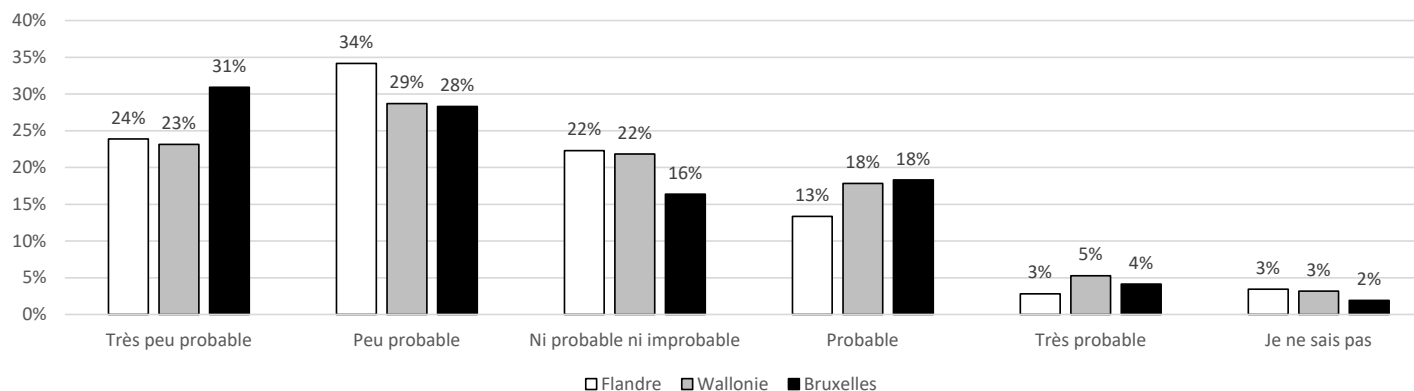
- Nous ne voyons aucune preuve de différences importantes et systématiques dans les préférences politiques entre les Flamands, les Wallons et les Bruxellois. Bien sûr, il existe de petites différences en fonction de la question concrète, mais il n'est pas vrai qu'une population régionale soit systématiquement plus à gauche ou plus à droite qu'une autre.
- Les partis et les électeurs sont généralement sur la même longueur d'onde et sont plus souvent en accord qu'en désaccord.
- Certains partis reflètent mieux dans leurs positions les préférences politiques de leurs propres électeurs. D'autres partis, en revanche, semblent plus alignés avec les positions de l'électorat en général.
- En Wallonie, il semble que les Engagés soient les plus proches des positions politiques de l'électorat en général. A l'inverse, Ecolo est le parti qui a le moins souvent une position alignée sur celle de l'électorat général.
- A Bruxelles, PS et Engagés sont les plus proches des positions de l'électorat en général, tandis que le MR est celui qui est le moins aligné.

## 8. Sécurité internationale

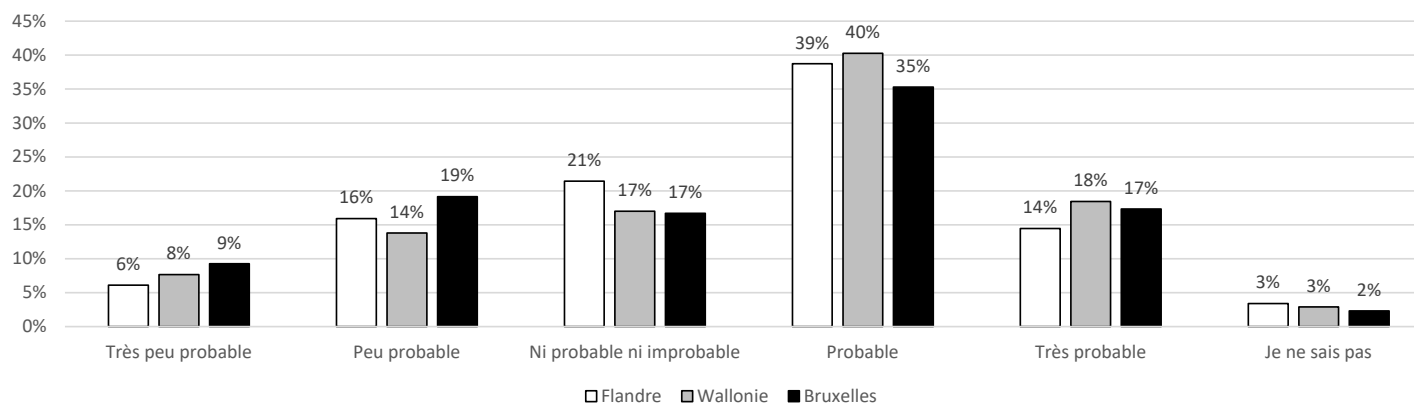


# Sécurité internationale, par région

Attaque militaire contre la Belgique



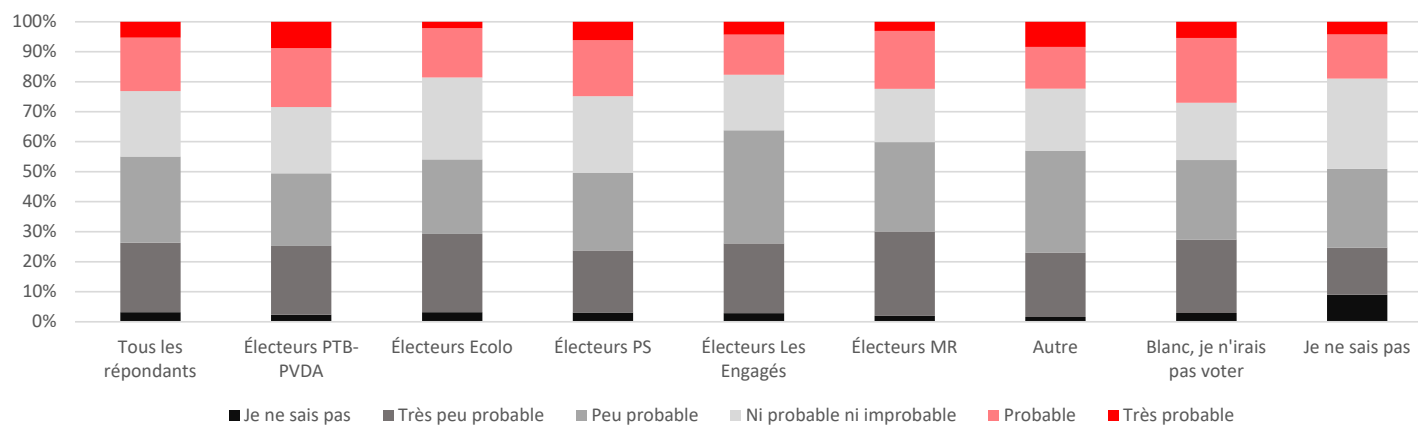
Une attaque militaire russe contre un pays de l'OTAN



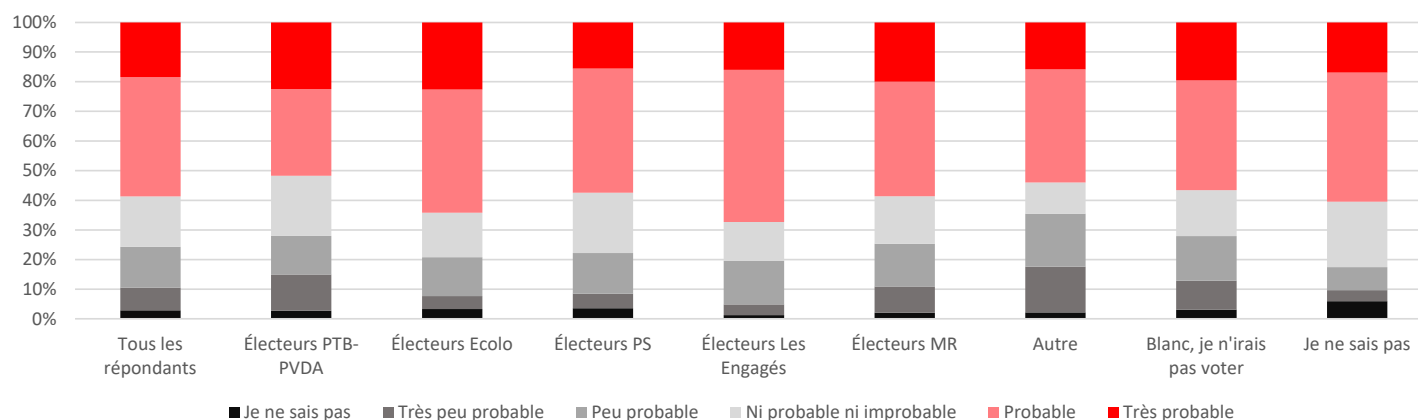
- Au vu de la situation tendue sur le plan international au moment de l'élaboration du questionnaire DS/EN2025, deux questions sont étaient intégrées sur la sécurité internationale. *En termes de sécurité internationale, plusieurs conflits sont actuellement en jeu, avec des incertitudes quant à leur évolution. Pouvez-vous indiquer dans quelle mesure vous considérez chacun des scénarios suivants comme improbable ou probable dans un futur proche ? (1) Une attaque militaire d'un autre pays contre la Belgique. (2) Une attaque militaire russe contre un pays de l'OTAN.* Réponses: de pas du tout probable à très probable, avec la possibilité de répondre 'je ne sais pas'.
- Les différences entre les régions sont minimales. Dans les trois parties du pays, la Belgique est considérée comme peu susceptible de subir une attaque militaire. Seuls 25 % environ jugent probable telle attaque (même si cela reste élevé). La probabilité d'une attaque russe contre un État membre de l'OTAN est jugée beaucoup plus probable, une majorité de 50 à 60 % la considérant comme (très) probable. Dans l'ensemble, une proportion significative de la population craint réellement que la guerre en Europe ne se rapproche encore davantage.

# Sécurité internationale, par électorat - Wallonie

Une attaque militaire d'un autre pays contre la Belgique - Région wallonne



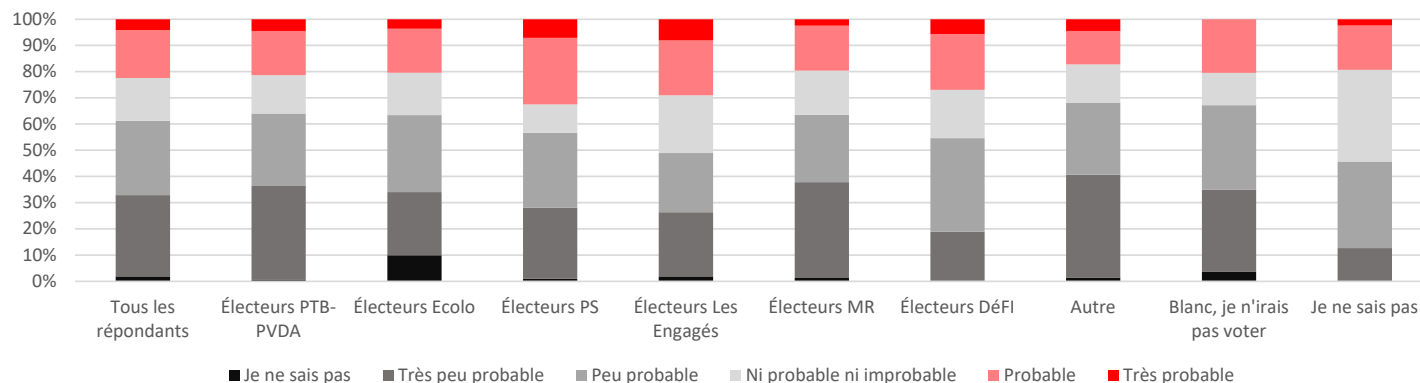
Une attaque militaire russe contre un État membre de l'OTAN - Région wallonne



- En Wallonie, les perceptions des électorats des différents partis sur la sécurité internationale ne sont pas fondamentalement différentes selon les partis.
- La crainte d'une attaque contre la Belgique est perçue comme un peu moins probable chez les électeurs d'Ecolo et des Engagés.
- De façon intéressante, ce sont aussi les deux électorats qui craignent un peu plus une attaque russe contre un pays de l'OTAN.

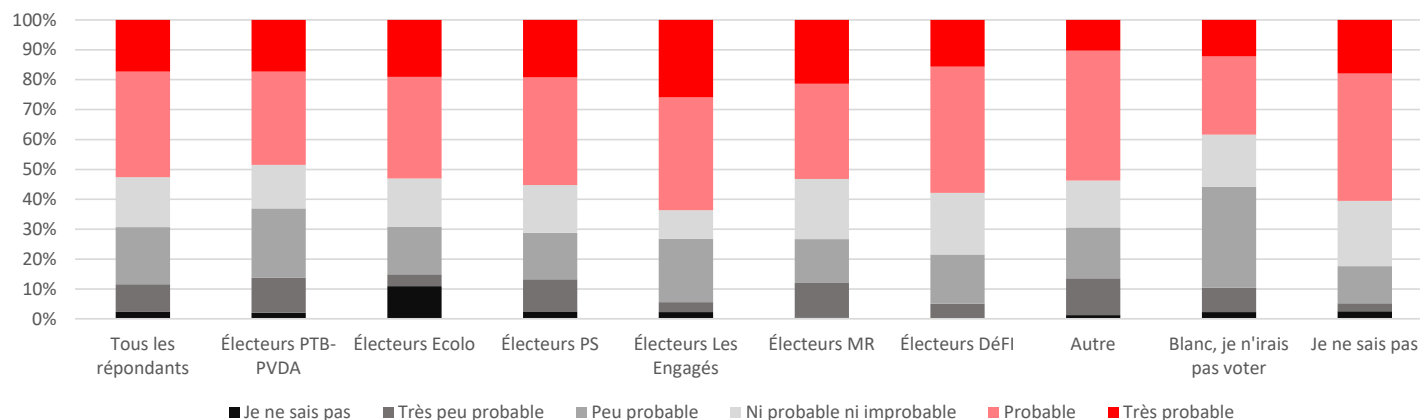
# Sécurité internationale, par électorat - Bruxelles

Une attaque militaire d'un autre pays contre la Belgique - Région de Bruxelles-Capitale



- En Région de Bruxelles-Capitale, on constate aussi peu de variations entre les électorats des différents partis.
- La crainte d'une attaque contre la Belgique est perçue comme un peu plus probable chez les électeurs Défi, PS et Engagés.
- L'idée d'une attaque russe contre un pays de l'OTAN est jugée plus probable par les électorats de Défi et des Engagés.

Une attaque militaire russe contre un État membre de l'OTAN - Région de Bruxelles-Capitale



## 9. Positionnement gauche-droite

# L'axe gauche-droite comme principe structurant

- Les hommes et femmes politiques disent souvent que la dimension gauche-droite est dépassée et que d'autres lignes de fracture sont devenues plus importantes. Pourtant, toutes les enquêtes scientifiques tendent à dire le contraire. La ligne de fracture gauche-droite demeure un principe structurant, elle a juste pris deux significations. Le clivage gauche-droite traditionnel, qui avait une interprétation principalement socio-économique (intervention du gouvernement et redistribution), a été complétée par une deuxième ligne de fracture gauche-droite qui est principalement de nature culturelle (environnement, migration, criminalité, Europe, diversité...). Les partis se positionnent sur ces deux lignes de fracture gauche-droite et les électeurs peuvent également se positionner sur ces lignes de fracture et savoir où se trouvent les partis. Sans une référence à la structure gauche-droite, la politique reste difficile à comprendre, en Belgique, mais aussi dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest
- A l'instar des éditions précédentes de De Stemming, nous avons donc demandé aux répondants de faire deux choses:
  - 1) S'auto-positionner sur l'axe gauche-droite
  - 2) Donner leur opinion sur une série de propositions politiques plus précises qui nous permettent ensuite de les replacer sur l'axe gauche-droite.

# Trois mesures d'auto-positionnement gauche-droite

- Premièrement, nous demandons aux répondants de se placer sur un axe gauche-droite général, qui renvoie à la façon dont la compétition politique est décrite généralement en Belgique, tant chez les électeurs que dans les médias ou par la plupart des partis. La question posée est la suivante: *En politique, les termes «gauche» et «droite» sont souvent utilisés. Pouvez-vous situer vos propres opinions sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie «gauche», 5 signifie «au centre» et 10 signifie «droite»? .*
- Par ailleurs, comme dans le questionnaire DS2024 nous avons ajouté deux questions permettant de distinguer le clivage gauche-droite socio-économique du clivage gauche-droite socio-culturel. Les deux questions posées étaient les suivantes:

- *« Gauche » et « droite » peuvent avoir des sens différents. On fait particulièrement la distinction entre la gauche ou la droite « socioéconomique » et gauche ou la droite « culturelle ». Des personnes et des partis politiques peuvent être socioéconomiquement à gauche et culturellement à droite, et vice versa. D'une part, la gauche ou la droite dite « socioéconomique » se réfère à la mesure dans laquelle le gouvernement devrait intervenir dans l'économie et assurer la redistribution des richesses. Les partis qui se positionnent à gauche socioéconomiquement souhaitent généralement que les richesses soient réparties plus équitablement et estiment que le gouvernement devrait jouer un rôle majeur. En revanche, les partis qui se positionnent sur la droite socioéconomique soulignent l'importance de la responsabilité individuelle et du marché libre.*

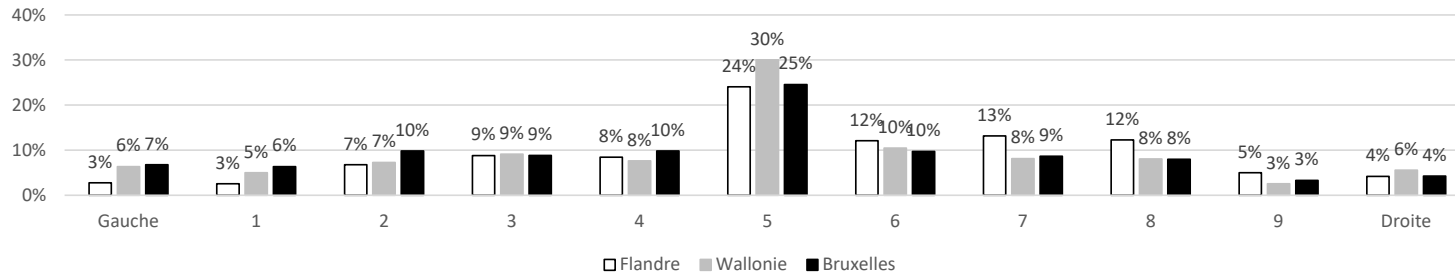
*Pouvez-vous indiquer où vous vous situez sur l'axe socioéconomique gauche-droite ?*

- *D'une autre part, la gauche ou la droite dite « socioculturelle » se réfère à des questions telles que mondialisation et ouverture des frontières, le climat, l'immigration, la diversité et la criminalité. Un parti qui se positionne à gauche sur le plan socioculturel souhaite généralement des politiques climatiques radicales, s'efforce de promouvoir le multiculturalisme et veut être moins répressif en matière de criminalité. Un parti qui se positionne socioculturellement à droite considère généralement que la lutte contre le changement climatique est moins importante, propose une politique migratoire stricte et souhaite une politique criminelle sévère.*

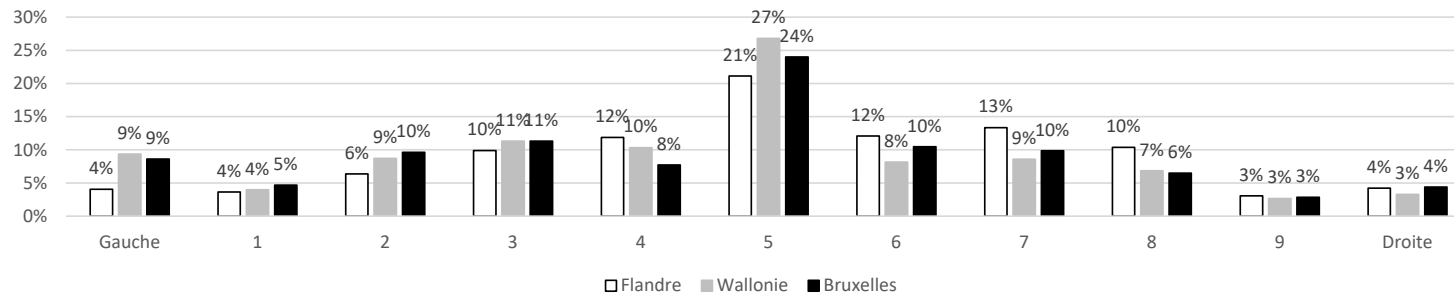
*Pouvez-vous indiquer où vous vous situez sur l'axe socioculturel gauche-droite, où 0 est la position la plus à gauche et 10 la plus à droite?*

# Auto-positionnement gauche-droite par région

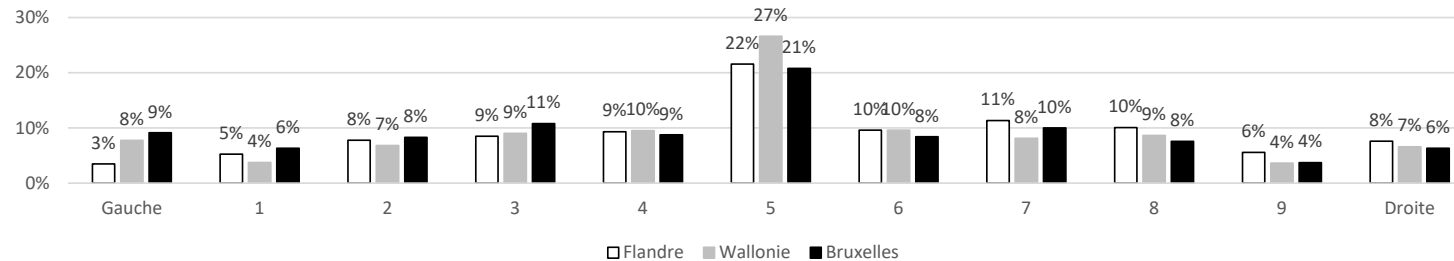
Axe gauche-droite général



Axe gauche-droite socio-économique

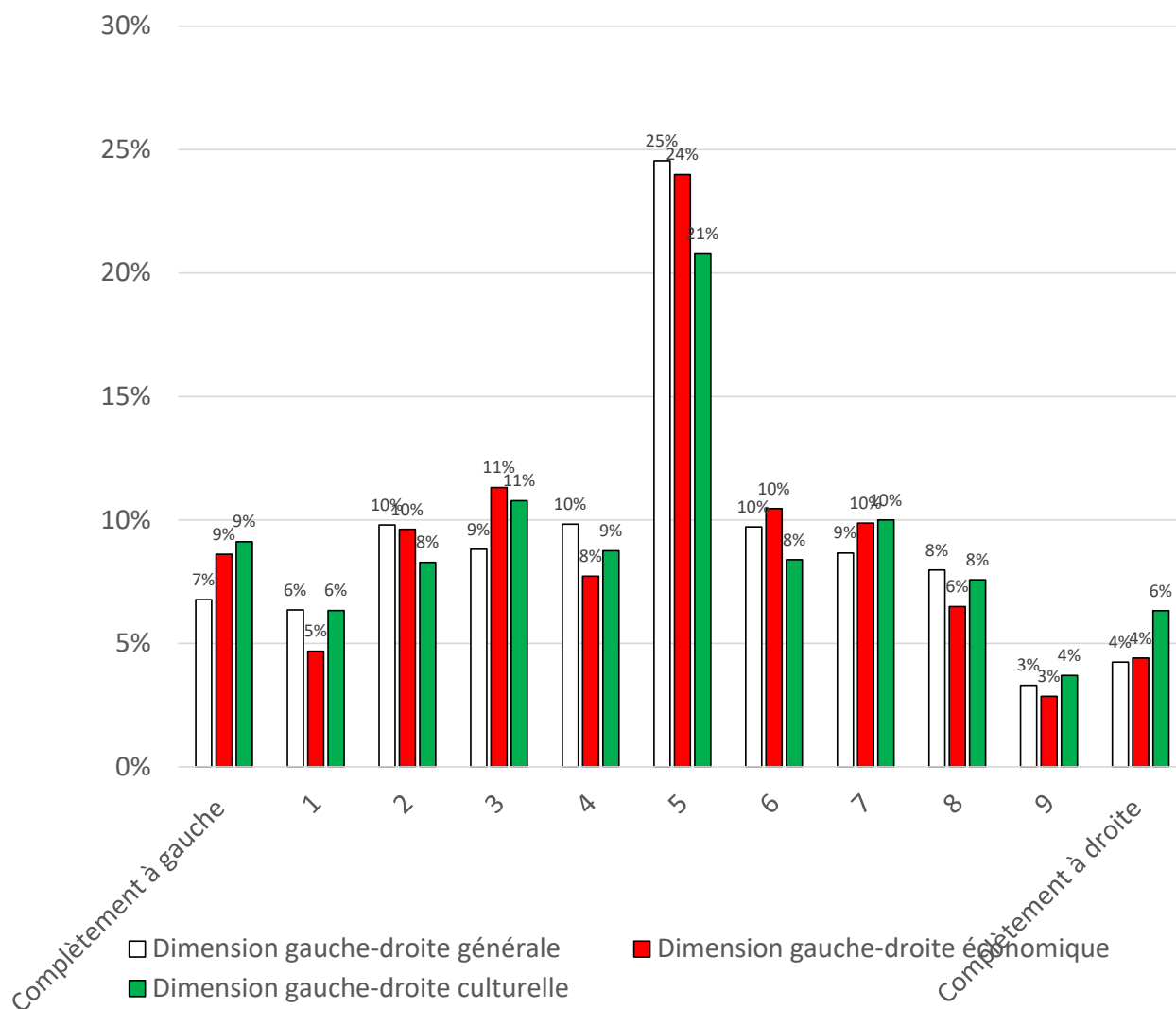


Axe gauche-droite socio-culturel



- De façon générale, les électeurs dans les trois régions se distribuent de façon normale, en forme de U inversé, soit avec la plus grande catégorie au centre (5) et une distribution décroissante vers les deux extrêmes de l'axe.
- Sur l'axe gauche-droite général, les Wallons et les Bruxellois sont légèrement au centre-gauche (4,9 et 4,7) et les Flamands au centre-droite (5,5). Mais l'écart est faible. La moyenne est très proche du centre dans les deux cas.
- Les mêmes distributions se retrouvent sur les deux autres axes gauche-droite. Sur l'axe socio-économique, la position moyenne est à 5,2 en Flandre, 4,5 en Wallonie et 4,6 à Bruxelles.
- Sur l'axe socio-culturelle, la position moyenne est à 5,3 en Flandre, 5,0 en Wallonie et 4,7 à Bruxelles.
- A côté des valeurs moyennes, on peut néanmoins observer que la distribution penche un peu plus à droite en Flandre (47% de répondants entre 6 et 10 pour 29% entre 0 et 4). La distribution est parfaitement équilibrée en Wallonie (35% à droite et à gauche). Enfin, elle penche un peu à gauche à Bruxelles (34% de répondants entre 6 et 10 pour 42% entre 0 et 4).
- Néanmoins, de façon globale, les similarités entre les 3 régions sont plus nettes que les différences.

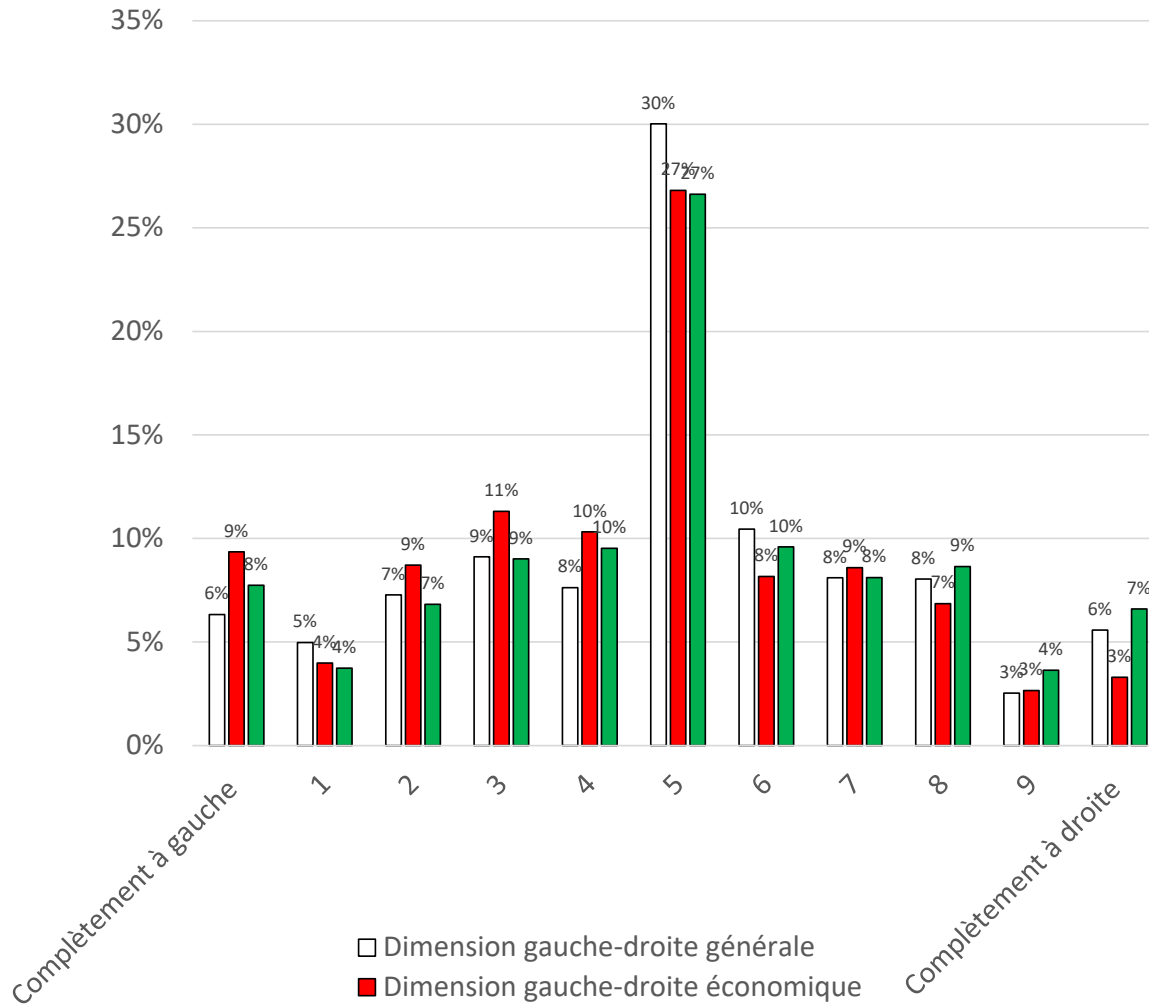
## Région de Bruxelles-Capitale



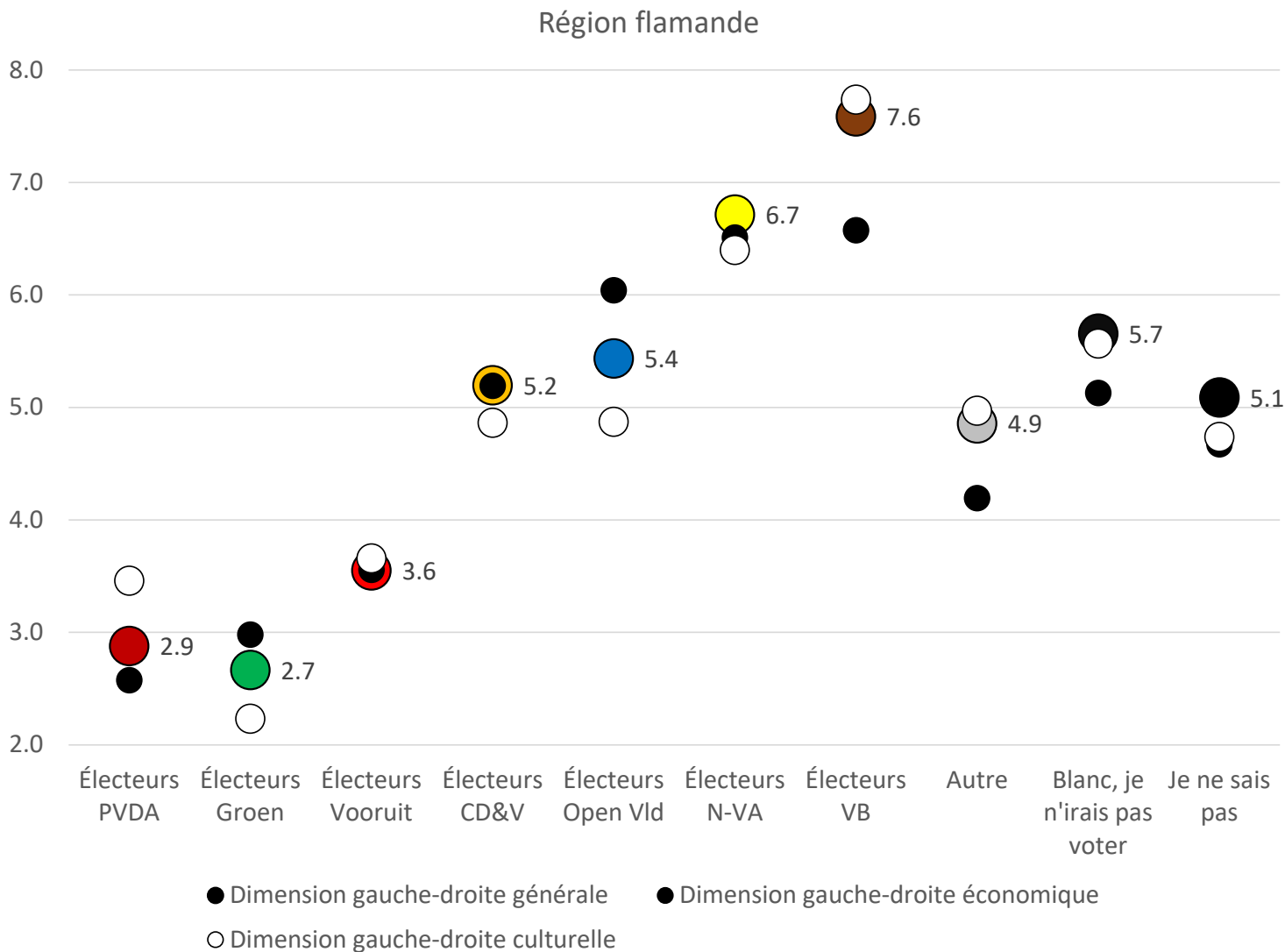
- En Région de Bruxelles-Capitale, l'électorat est donc légèrement au centre-gauche, avec la position centrale (5) comme position de loin la plus fréquente (la position modale).
- Sur l'axe général, l'inclinaison légèrement à gauche se voit avec 34% de répondants entre 6 et 10 pour 42% entre 0 et 4.
- Sur l'axe socio-économique on a aussi 34% de répondants entre 6 et 10 pour 42% entre 0 et 4.
- Sur l'axe soci-culturel on a aussi 36% de répondants entre 6 et 10 pour 43% entre 0 et 4



## Région wallonne

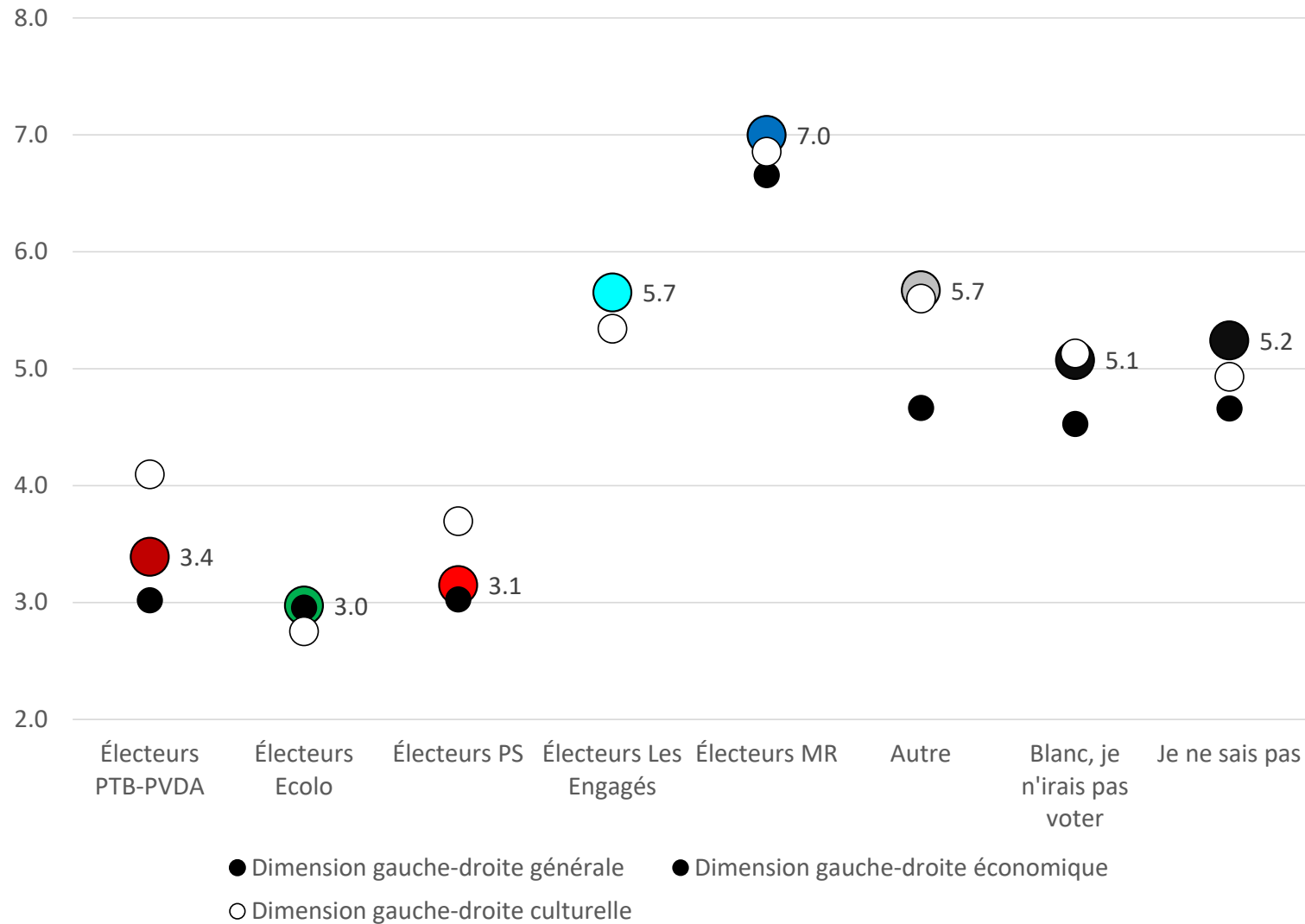


- En Wallonie, l'électorat est donc très centriste avec la position centrale (5) comme position de loin la plus fréquente (la position modale).
- Sur l'axe général, l'équilibre est parfait avec 30% à la position 5, 35% entre 0 et 4, et 35% entre 6 et 10.
- Sur l'axe socio-économique, la Wallonie penche plus à gauche avec 30% de répondants entre 6 et 10 pour 30% entre 0 et 4.
- Sur l'axe socio-culturel, on retrouve une distribution équilibrée des deux côtés de la valeur modale avec 37% de répondants entre 6 et 10 pour 37% entre 0 et 4



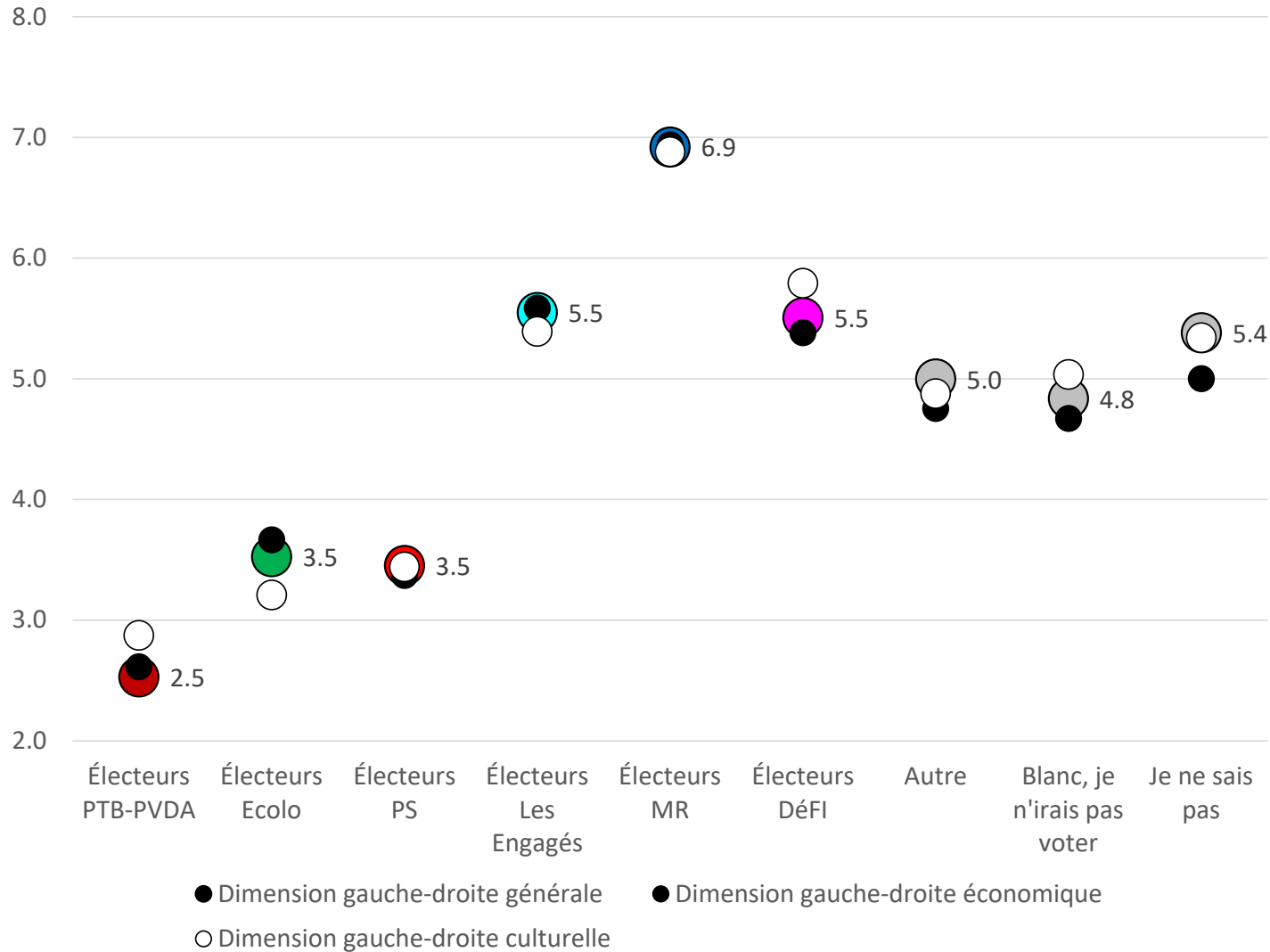
- Dans ce graphique, nous retrouvons pour chaque parti un point de couleur qui est le placement moyen de ses électeurs sur l'axe général gauche-droite, un point blanc qui donne le placement moyen de l'électorat de ce parti sur l'axe socio-culturel, et un point noir qui donne le placement sur l'axe socio-économique. Comme on peut le voir, ces trois points sont proches pour tous les partis, montrant une forte corrélation quant à la façon dont les électorsats des différents partis se placent sur les trois axes.
- En Flandre, on voit aussi grâce à ce graphe la distribution général des électorsats sur les trois axes, avec le PVDA et Groen qui sont les plus à gauche, le CD&V et l'Open VLD au centre, et la N-VA et le VB à droite.
- On peut aussi noter que les électeurs VB sont plus à droite sur l'axe socio-culturel que sur le socio-économique. C'est l'inverse pour les électeurs de Groen, mais aussi de l'Open VLD.

## Région wallonne



- En Wallonie, si on prend l'auto-positionnement des électeurs, on a trois partis très proches à gauche, le PTB, Ecolo et le PS. Ecolo se distingue des deux autres en ayant des électeurs plus à gauche sur le socio-culturel.
- De façon intéressante, l'auto-positionnement des électeurs de ces trois partis n'est pas forcément plus à gauche que celui des électeurs de Groen, Vooruit ou du PVDA en Flandre.
- On a ensuite un parti au centre, Les Engagés. Le positionnement des électeurs wallons de ce parti est très proche de celui des électeurs CD&V et Open VLD en Flandre.
- Enfin, on a un parti clairement à droite, le MR. Les électeurs wallons du MR s'auto-positionnent même plus à droite que ceux de la N-VA en Flandre.

## Région de Bruxelles-Capitale



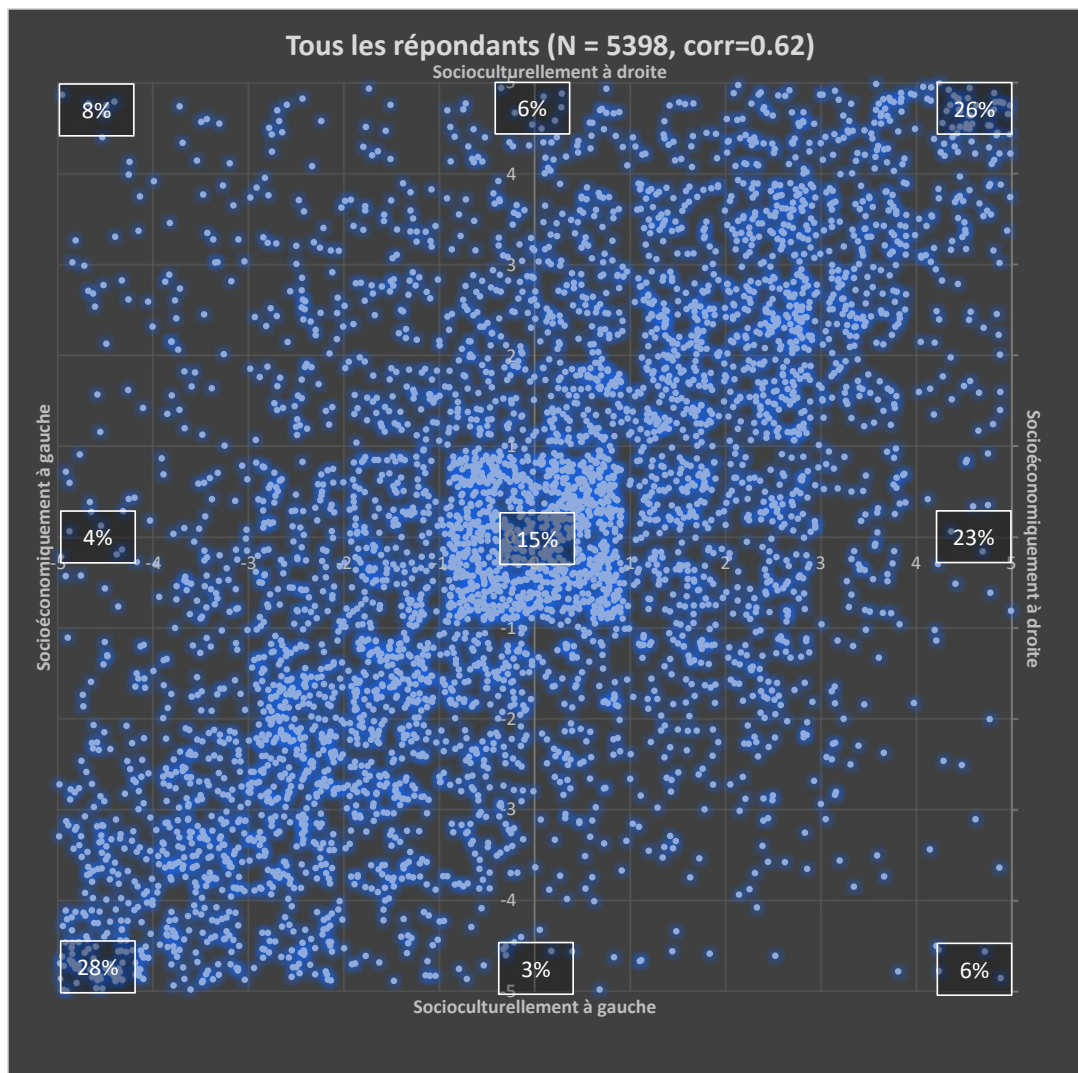
- En Région de Bruxelles-Capitale, si on regarde l'auto-positionnement gauche-droite des électeurs des partis francophones représentés au Parlement régional, on a 4 blocs.
- On a d'abord un bloc de gauche radicale avec les électeurs PTB-PVDA.
- On a ensuite deux partis à l'électorat qui se définit à gauche, Ecolo et le PS.
- On a un bloc centriste avec Les Engagés et Défi. Les deux partis ont des électorats très proches en terme d'auto-positionnement gauche-droite.
- Enfin, on a un parti dont l'électorat se place clairement à droite, le MR.

# Auto-positionnement et positionnement sur la base des propositions des partis

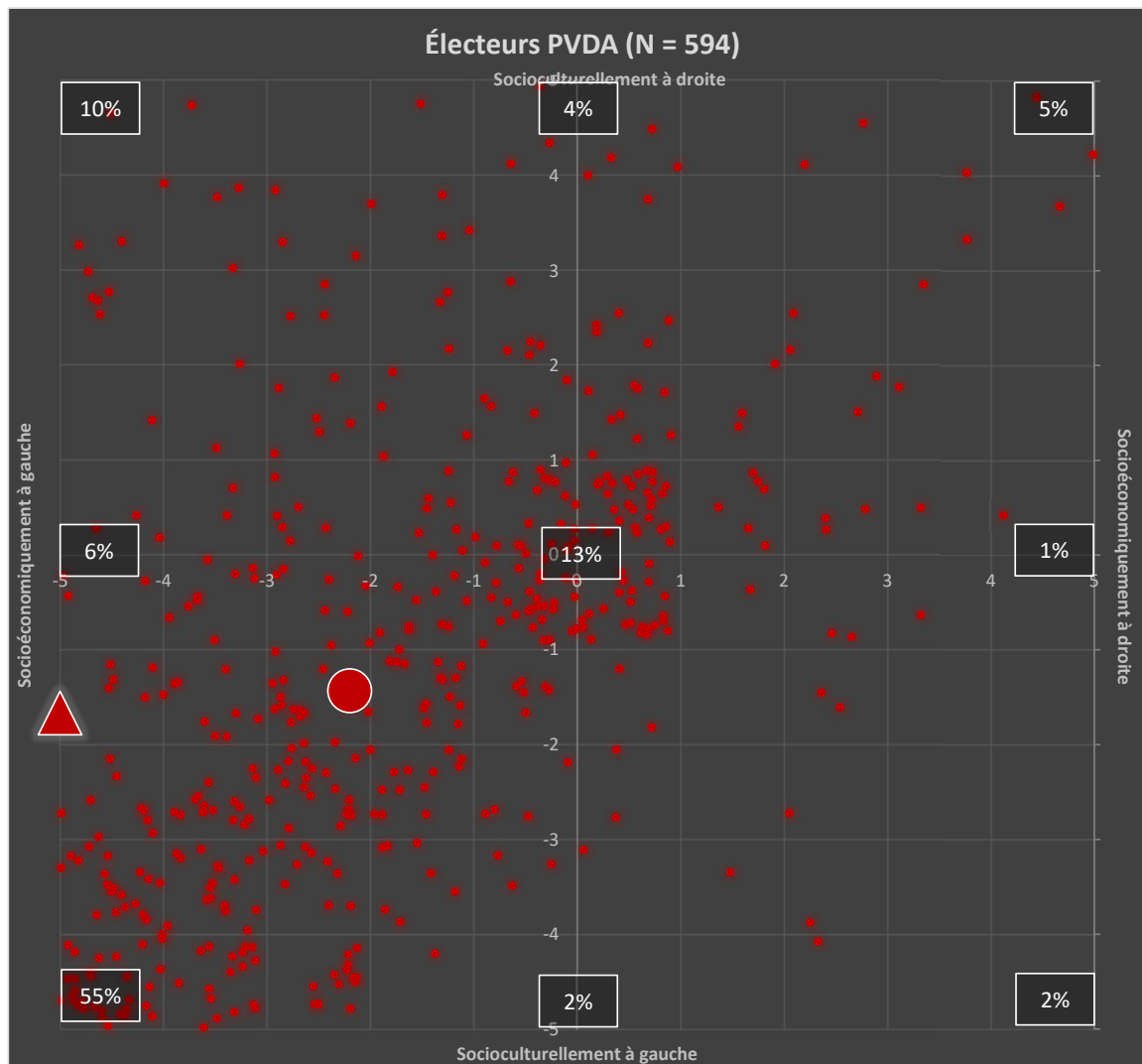
- L'autre approche du positionnement gauche-droite des électeurs est d'utiliser des propositions politiques concrètes qui reflètent les deux grands axes de la compétition politique: l'axe socio-économique et l'axe socio-culturel. Pour cela, nous avons sélectionné 30 propositions qui étaient présentes dans le Stemtest/Test électoral 2024 VRT/DeStandaard/RTBF/LaLibre. Pour ces 30 propositions, nous connaissons la position officielle de tous les partis (pour ou contre). 15 propositions renvoient à l'axe socio-économique, 15 à l'axe socio-culturel (voir slide suivante).
- Nous avons repris ces 30 propositions dans le questionnaire DS/EN2025 en demandant à chaque répondant s'il était pour ou contre la proposition. De la sorte, nous pouvons placer les répondants sur les deux dimensions de la compétition politique. Nous avons donc une deuxième mesure des positions gauche-droite des répondants, en plus de leur auto-positionnement.
- Dans les analyses suivantes qui portent sur le positionnement des électeurs des différents partis, nous allons présenter les résultats pour l'ensemble des répondants néerlandophones et pour l'ensemble des répondants francophones. Les électeurs bruxellois ont été reliés à un parti francophone ou à un parti flamand en fonction de leur réponse à la question de savoir pour quel parti ils voteraient si de nouvelles élections régionales avaient lieu en 2025.

# Les 30 propositions politiques utilisées

Propositions de l'axe socio-économique	Propositions de l'axe socio-culturel
Les grandes entreprises internationales doivent payer un impôt minimum dans chaque État membre de l'UE où elles sont actives.	Les pesticides qui contiennent du glyphosate doivent être totalement interdits dans l'Union européenne.
Les parents qui travaillent doivent avoir une place prioritaire en crèche.	Les grosses entreprises doivent payer plus pour leurs émissions de CO2.
L'État doit instaurer un prix maximal pour l'électricité.	Les produits qui nuisent à l'environnement doivent être plus taxés (TVA).
Un salaire minimum doit être introduit dans tous les pays de l'Union européenne.	L'UE doit surveiller ses frontières extérieures plus étroitement.
Les personnes qui ont une grosse fortune (un revenu élevé ou beaucoup de biens) doivent payer plus d'impôts.	La vente de nouvelles voitures essence ou diesel doit rester autorisée au-delà de 2035.
Les enseignants qui ne font pas bien leur travail doivent être licenciés plus facilement.	Les personnes condamnées à des peines de prison à vie ne doivent jamais être libérées.
Il faut établir une rémunération maximale pour les médecins spécialistes dans les hôpitaux.	Le changement de sexe pour les jeunes de moins de 18 ans doit être interdit.
Les voitures de société doivent être taxées de la même manière que le reste du salaire.	Les autorités doivent lancer des opérations de testing pour sanctionner les discriminations raciales à l'embauche.
Les personnes au chômage depuis plus de deux ans doivent effectuer des travaux d'intérêt général.	L'immigration dans l'UE doit être facilitée pour les métiers en pénurie.
La consultation chez le médecin généraliste doit être totalement gratuite.	L'UE doit inciter tous les États membres à introduire le mariage entre personnes du même sexe.
Les personnes qui sont propriétaires de plus d'un logement doivent payer des impôts supplémentaires sur leur seconde résidence.	La Belgique doit investir plus d'argent dans son armée.
Les grévistes ne peuvent pas bloquer l'accès aux zonings.	La Belgique doit apporter une plus petite aide financière pour la coopération au développement des pays pauvres.
La semaine de travail doit être réduite de 38 heures à 32 heures, en conservant le même salaire.	Le burkini doit être autorisé dans les piscines publiques.
Les chômeurs doivent automatiquement perdre leurs allocations après un certain temps.	Le gouvernement belge doit verser des dédommagements financiers au Congo pour les torts causés par la colonisation.
Il faut supprimer la première classe dans les trains.	Toutes les centrales nucléaires doivent fermer le plus vite possible.



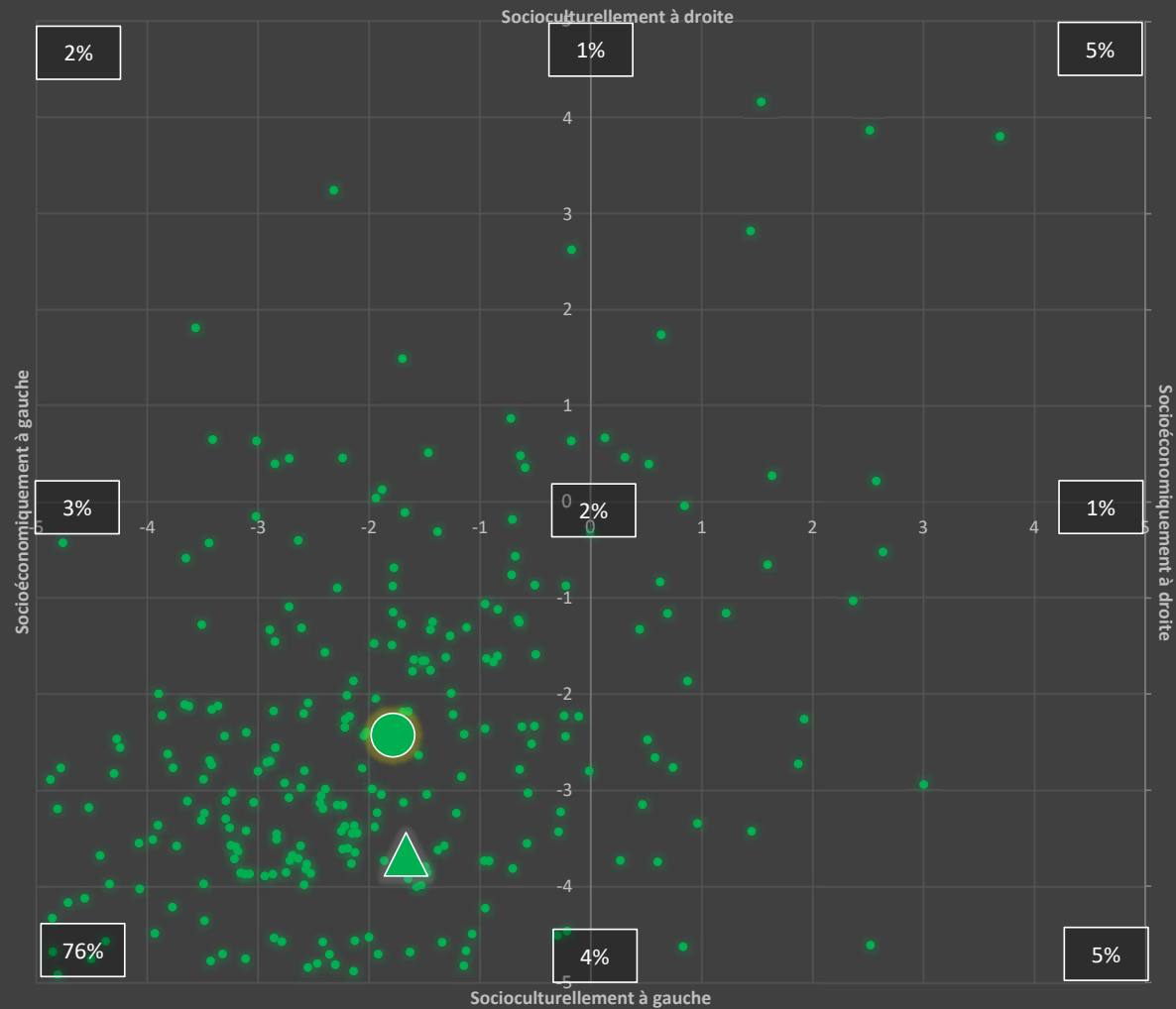
- Dans le nuage de points, chaque point bleu clair représente un répondant qui s'est positionné sur les deux axes (nous ajoutons une petite composante aléatoire au score, car sinon les répondants se trouvent exactement aux mêmes positions (entières) dans le nuage de points). L'axe socio-économique est l'axe horizontal, l'axe socio-culturel est l'axe vertical. Cela divise donc notre espace bidimensionnel en 4 quadrants.
- Nous voyons que l'essentiel des répondants se trouve le long d'une diagonale allant d'en bas à gauche à en haut à droite. Cela signifie que, en général, un répondant à gauche sur l'axe socio-économique est aussi à gauche sur l'axe socio-culturel. Il en va de même pour les électeurs à droite sur les deux axes. La corrélation est de 0,62 (la valeur serait de 1 si la corrélation était parfaite, et de 0 si aucune corrélation n'était observée).
- Ces positions corrélées sur les deux axes valent pour 54% des répondants, 28% qui sont gauche sur les deux axes et 26% qui sont à droite sur les deux axes.
- Nous voyons malgré tout que certains électeurs ne suivent pas cette logique. Ils sont à gauche socio-économiquement mais à droite sur l'axe socio-culturel, ou inversement. C'est le cas de 6% des répondants qui sont dans le quadrant de droite socio-économique mais de gauche socio-culturelle, et de 8% des répondants qui ont des préférences de gauche sur l'axe socio-économique et de droite sur l'axe socio-culturel.
- Enfin, nous voyons une forte concentration de répondants au centre de l'espace, ce qu'il signifie qu'ils se positionnent au centre sur les deux axes. 15% des répondants sont au centre sur les deux dimensions.



- Nous commençons par l'électorat PTB-PVDA. Comme il s'agit d'un parti national, présent de façon unifiée sur tout le pays, nous avons groupé ses électeurs flamands, wallons et bruxellois, ce qui nous donne un total de 594 répondants qui déclarent qu'ils voteraient PTB-PVDA si de nouvelles élections fédérales avaient lieu en 2025.
- Chaque graphique présente un point de couleur par électeur du parti, ainsi qu'un grand rond qui représente, et un triangle qui représente la position officielle du parti selon les réponses données par le parti aux 30 propositions dans le cadre du Stemtest/Test électoral 2024.
- On observe trois choses à propos du PTB-PVDA. (1) les électeurs du parti sont bien, très majoritairement, à gauche sur les deux axes, et même très à gauche pour une bonne part d'entre eux, (2) le parti attire malgré tout aussi des électeurs centristes (13%), mais aussi quelques électeurs à droite socio-économiquement et socio-culturellement (5%), et (3) la position du parti est nettement plus à gauche que celle de ses électeurs, surtout sur l'axe socio-économique.



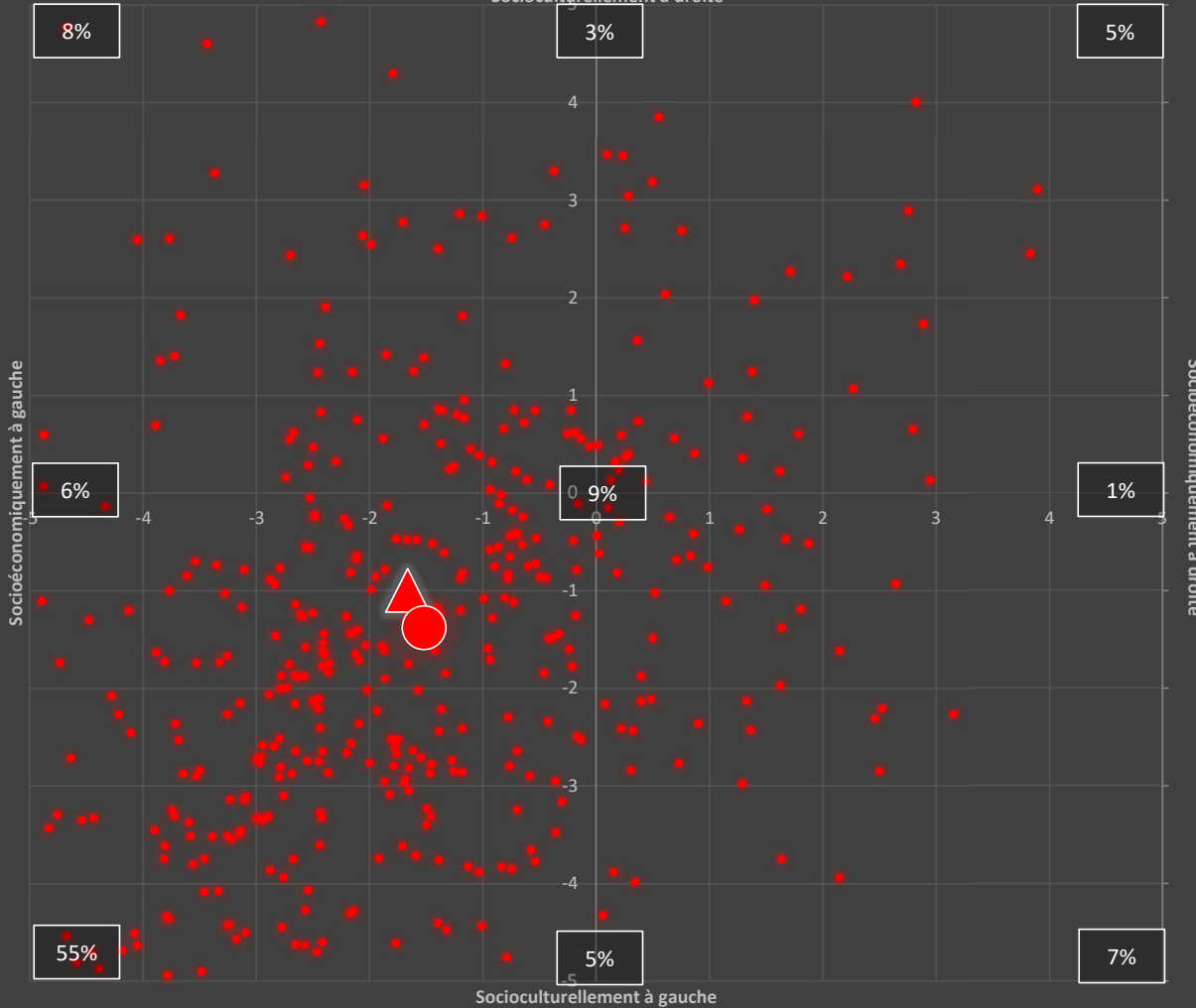
## Électeurs Groen (N = 175)



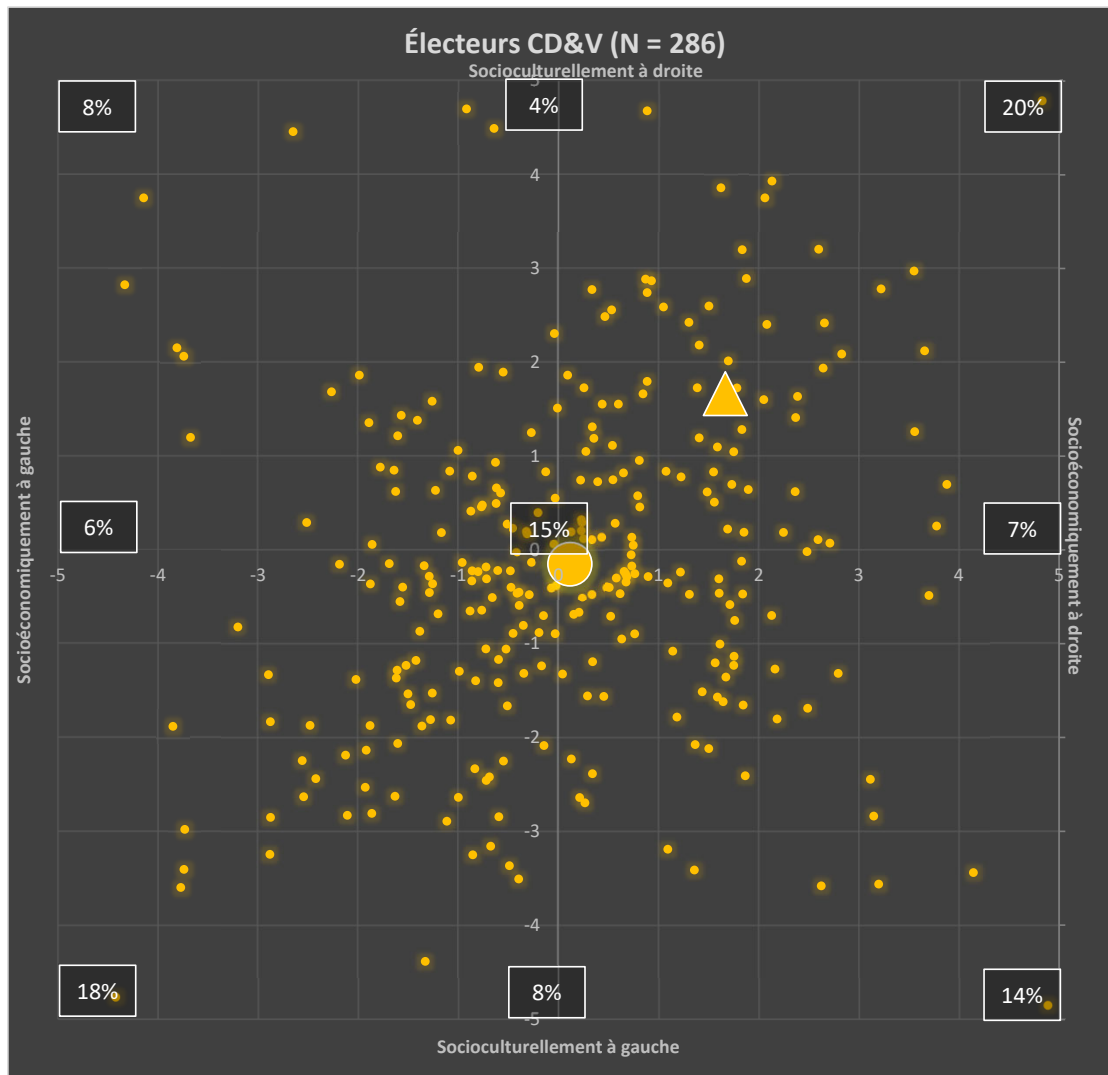
- Les électeurs de Groen sont très majoritaire à gauche sur les deux axes, même si on a des électeurs Groen aussi dans les autres quadrants.
- Groen a des positions officielles qui ne sont pas très éloignées de ses électeurs.
- Sur le plan culturel, il est un peu plus à gauche, mais pas de beaucoup.
- Mais sur le plan économique, le parti et les électeurs occupent pratiquement la même position.

### Électeurs Vooruit (N = 306)

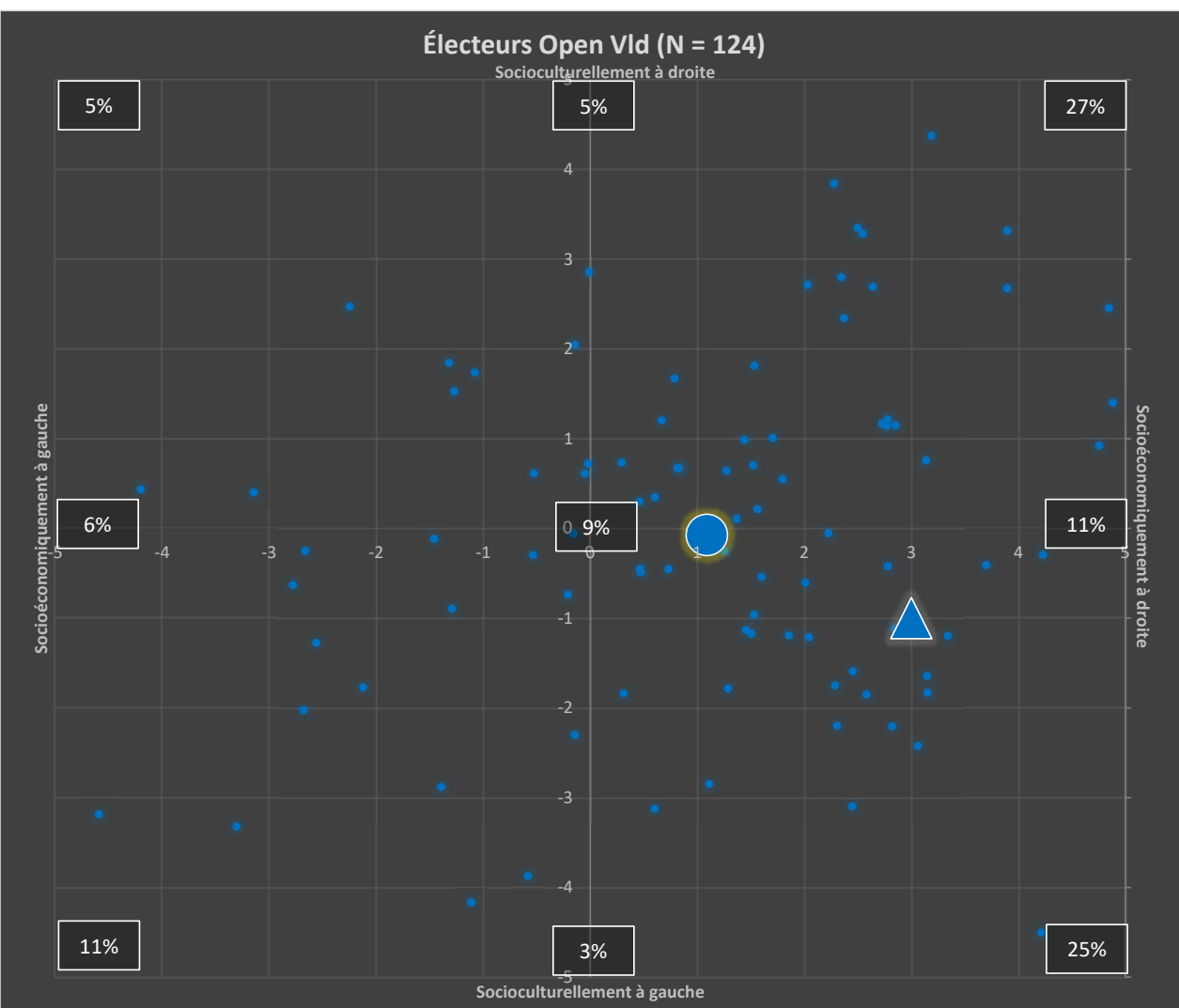
Socioculturellement à droite



- L'électorat de Vooruit est aussi à gauche sur les deux axes, en majorité (55%), mais avec un centre de gravité plus proche du centre, et plus d'électeurs qui sont dans les 3 autres quadrants que Groen ou le PTB-PVDA.
- La position du parti est très similaire à celle de ces électeurs, et cela sur les deux axes.

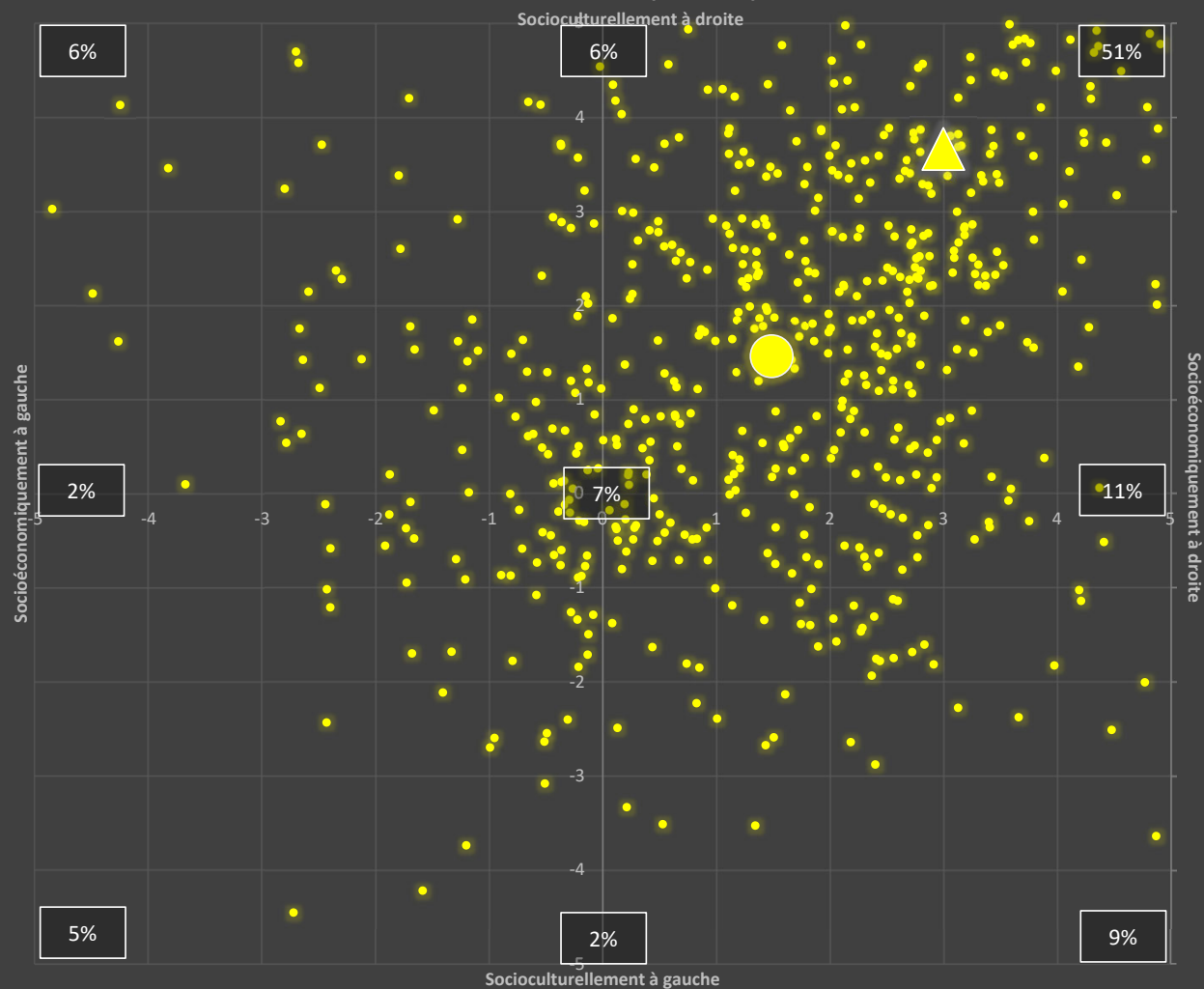


- L'électeur du CD&V est l'électeur du centre par excellence, se plaçant au centre. On retrouve des électeurs dans les 4 quadrants, mais le plus souvent fort proche du centre.
- Mais le parti est un peu plus à droite sur les deux axes que son électorat. Le repositionnement du CD&V sous la présidence de Sammy Mahdi a positionné le parti un peu plus loin (à droite) de son électorat.

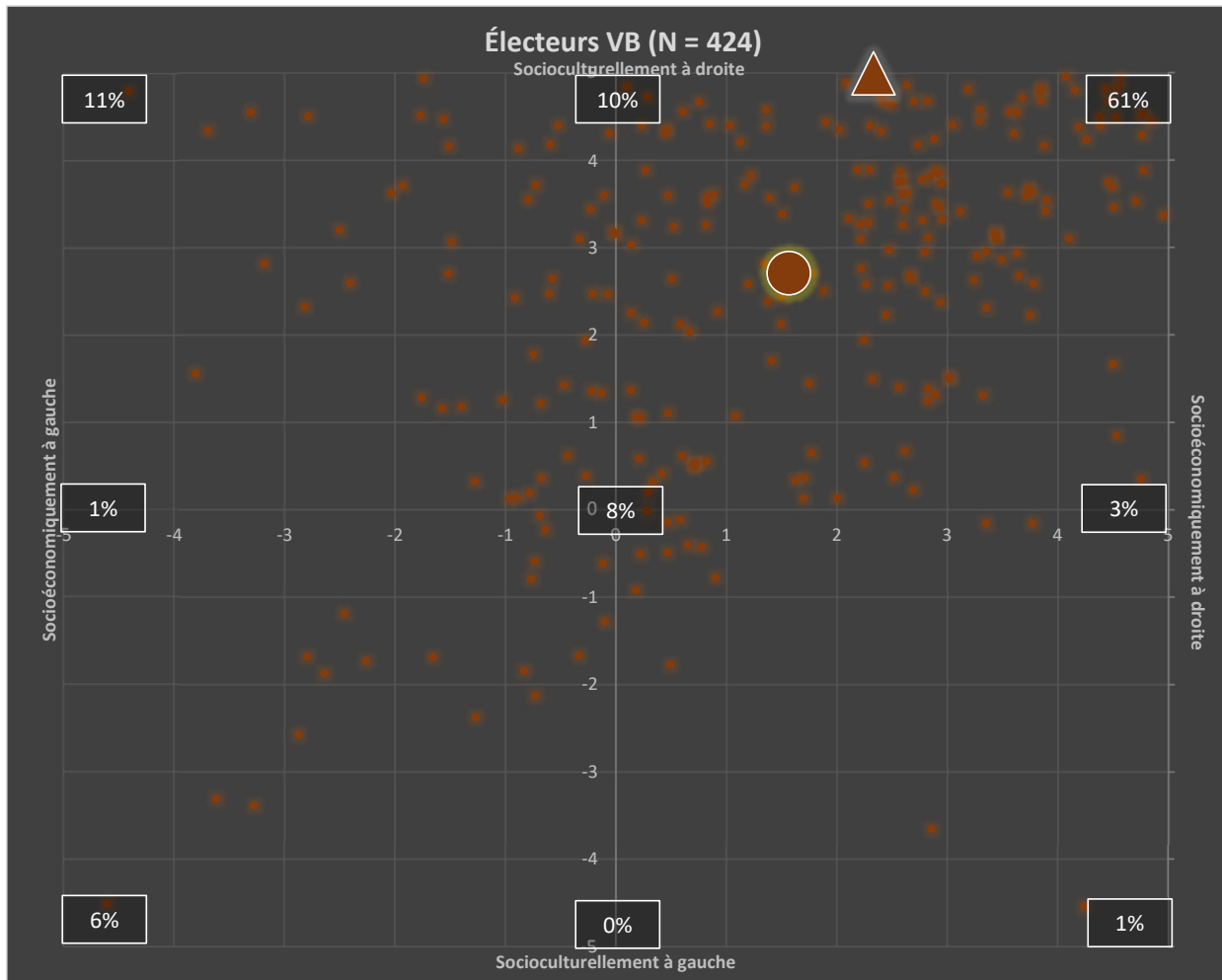


- En ce qui concerne l'Open Vld, nous constatons également une distance entre le parti et l'électorat. Cette distance existe sur les deux dimensions, mais surtout sur la dimension économique. Sur ce plan, le parti est plus à droite que son électorat. Culturellement, l'Open Vld est un parti de centre-gauche, alors que culturellement, l'électorat se situe parfaitement au milieu, ce qui crée également une distance.

### Électeurs N-VA (N = 564)

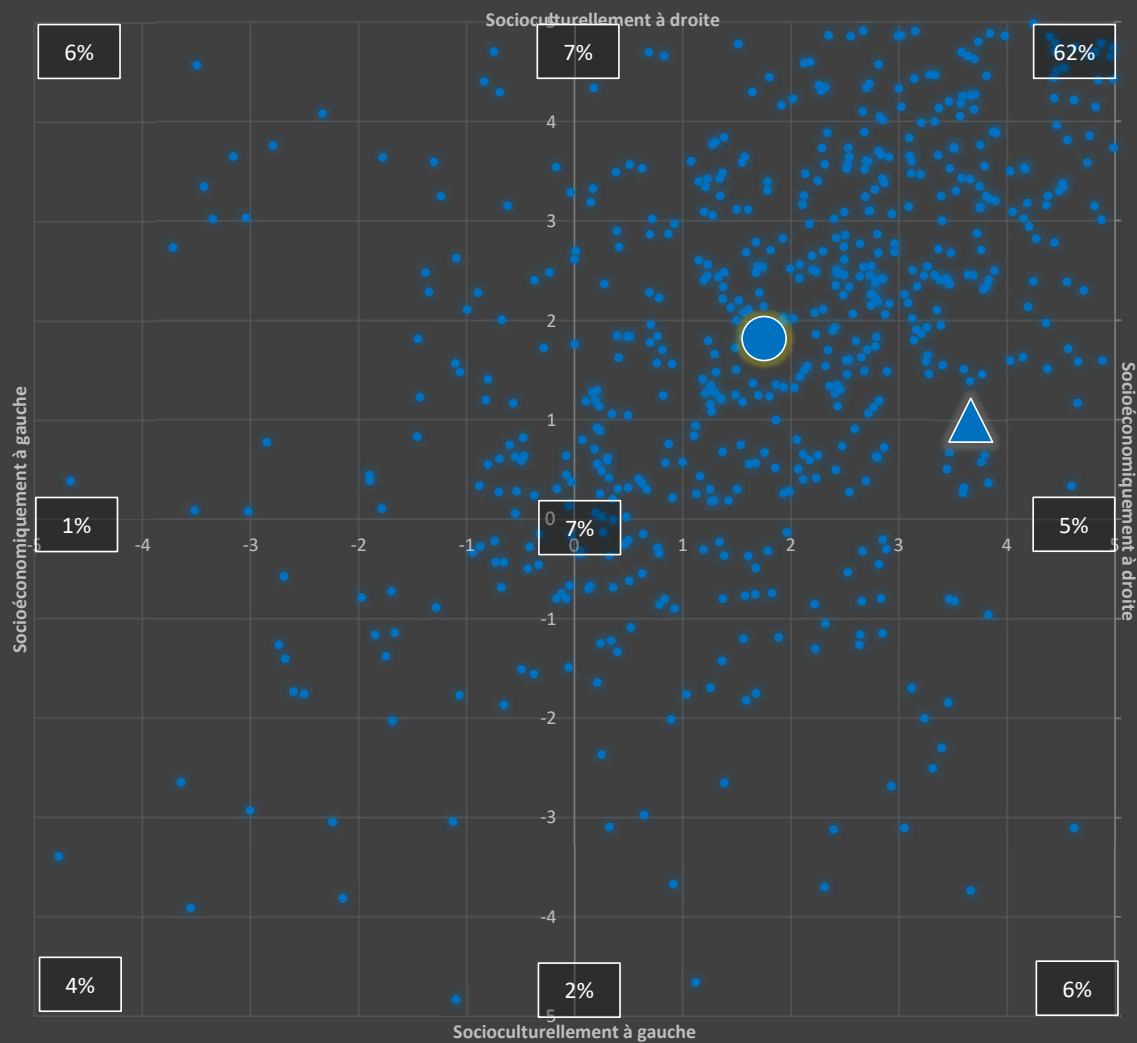


- Les électeurs de la N-VA ont un profil distinct de ceux des partis précédemment traités.
- Ils se positionnent deux fois à droite, sur les deux axes (51%). S'y ajoutent quelques électeurs centristes (7%), en particulier sur l'axe socio-économique (7%+6%).
- C'est également la position du parti lui-même. Le parti est même un peu plus radical que ses électeurs. Les positions du parti sont beaucoup plus à droite que ne le suggère l'auto-positionnement des électeurs.

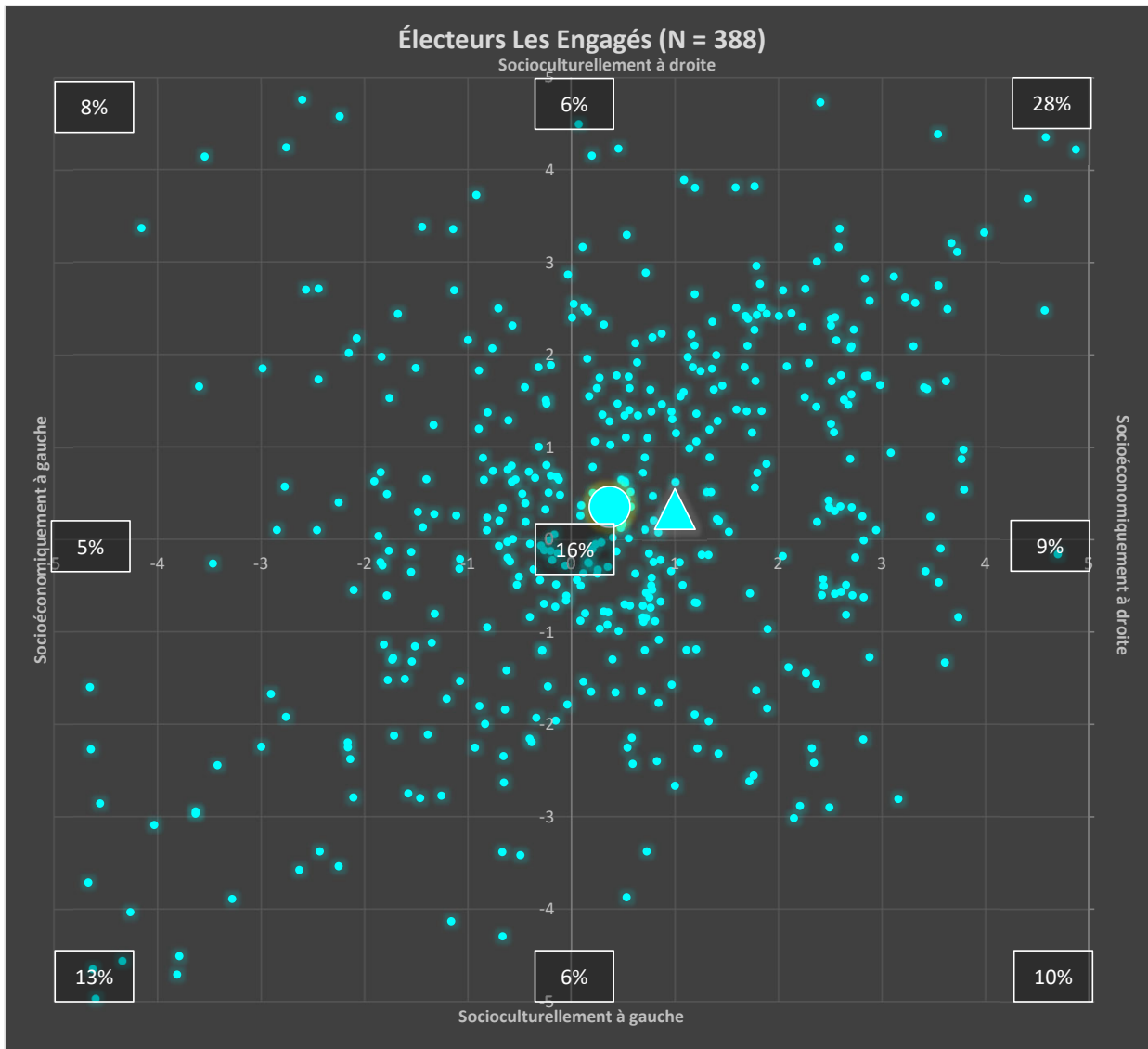


- Le Vlaams Belang a des positions officielles clairement à l'extrême droite sur l'axe socio-culturel et à droite sur le socio-économique.
- Son électorat est aussi le plus à droite (61%), mais ses positions sont en moyenne moins radicales, notamment sur le clivage culturel.
- Sur le plan économique, la distance entre le parti et l'électorat est plus faible ; le parti est juste un peu plus à droite.
- Notons enfin une proportion significative (11%) d'électeurs du VB qui sont à drit sur le plan sociculturel mais à gauche sur le socio-économique.

### Électeurs MR (N = 555)

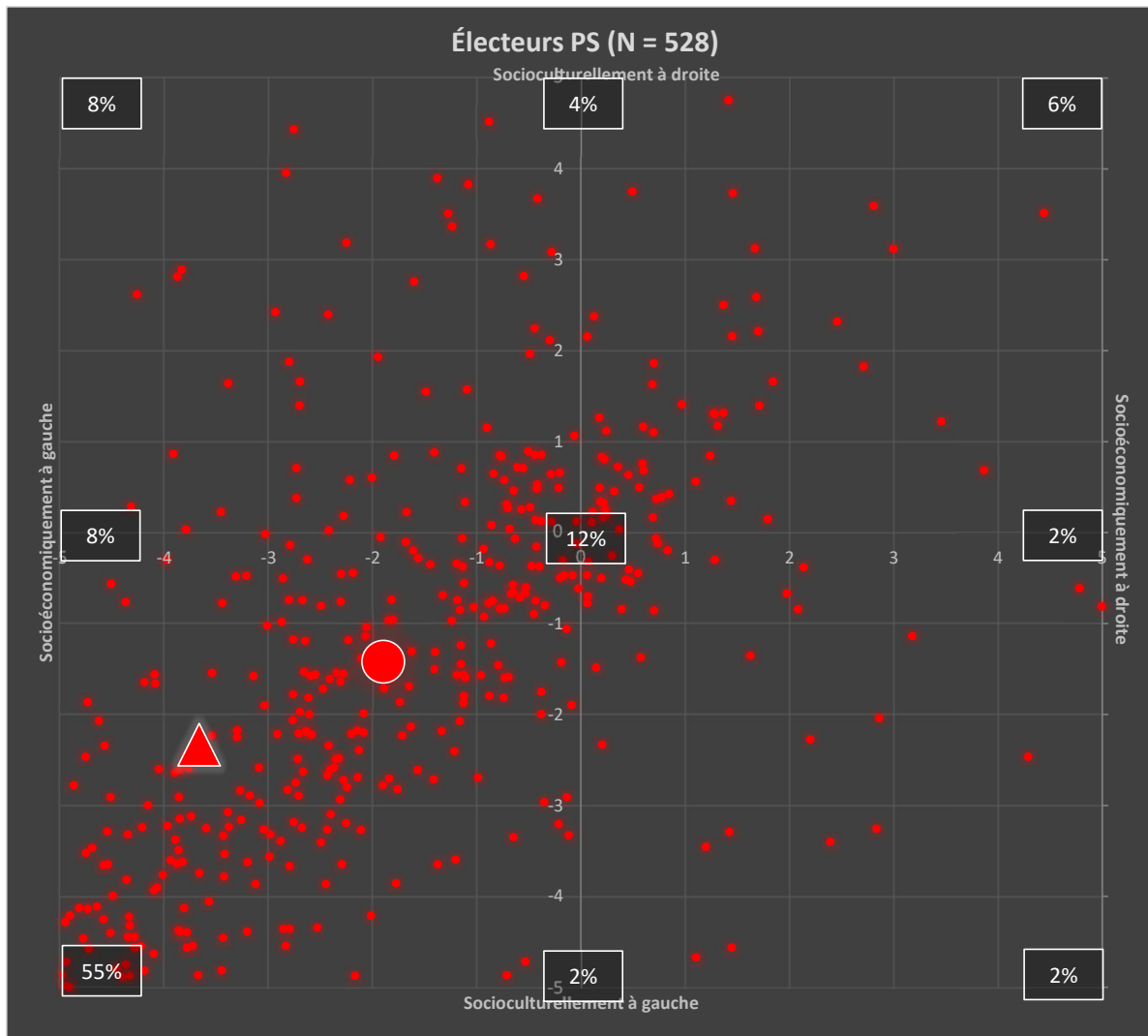


- Le MR quant à lui a un électorat très nettement à droite, avec près des deux tiers qui sont à droite sur les deux axes (62%).
- Son électorat penche même un peu plus à droite que le parti sur l'axe socio-culturel, alors qu'il est moins à droite que le parti sur l'axe socio-économique.

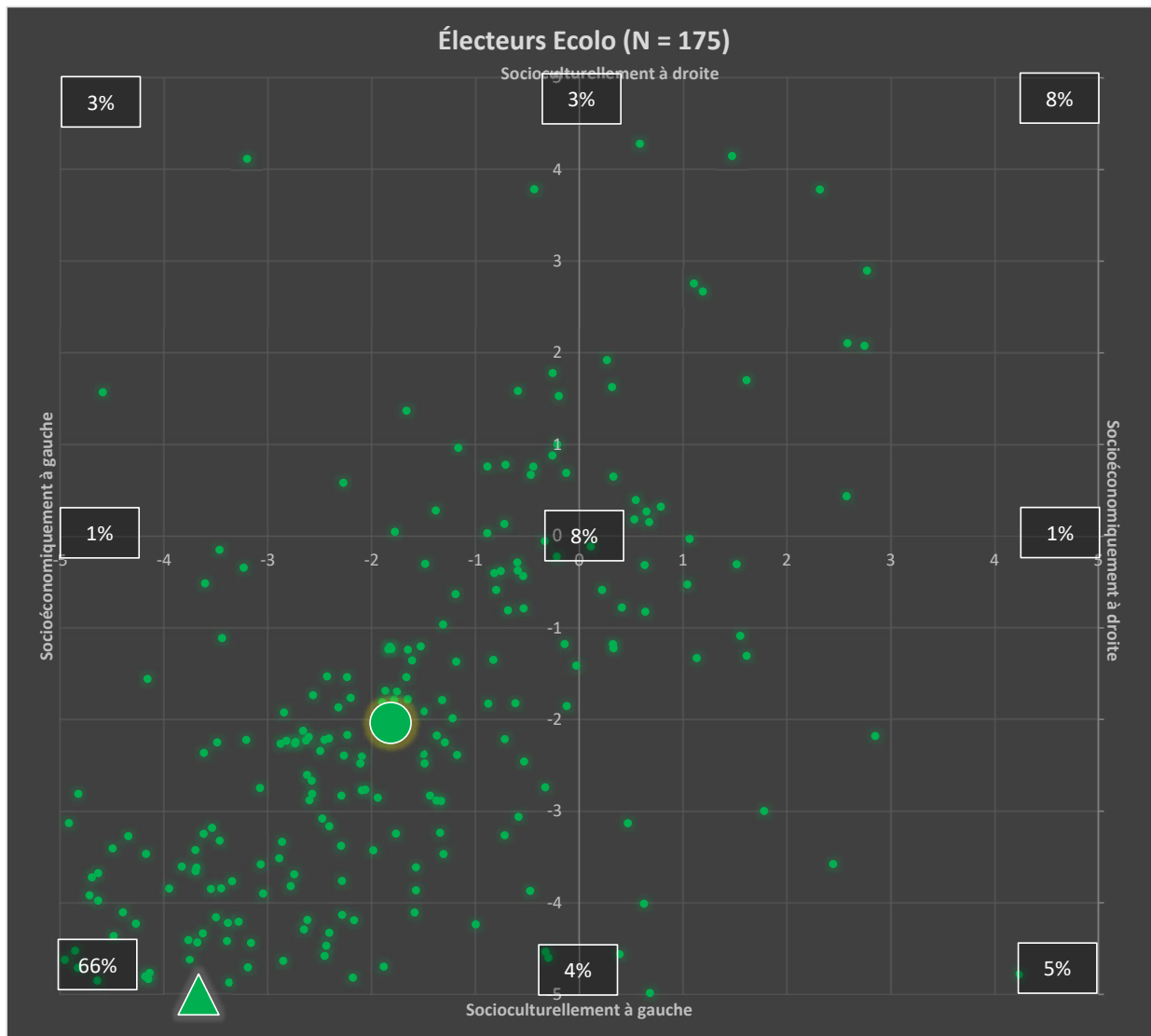


- Les électeurs des Engagés sont essentiellement des électeurs centristes (16%) et de centre-droit.
- Les électeurs qui penchent vers la gauche sont aussi présents, même s'ils sont un peu moins nombreux.
- Les positions officielles du parti sont assez proches de celles de ses électeurs.

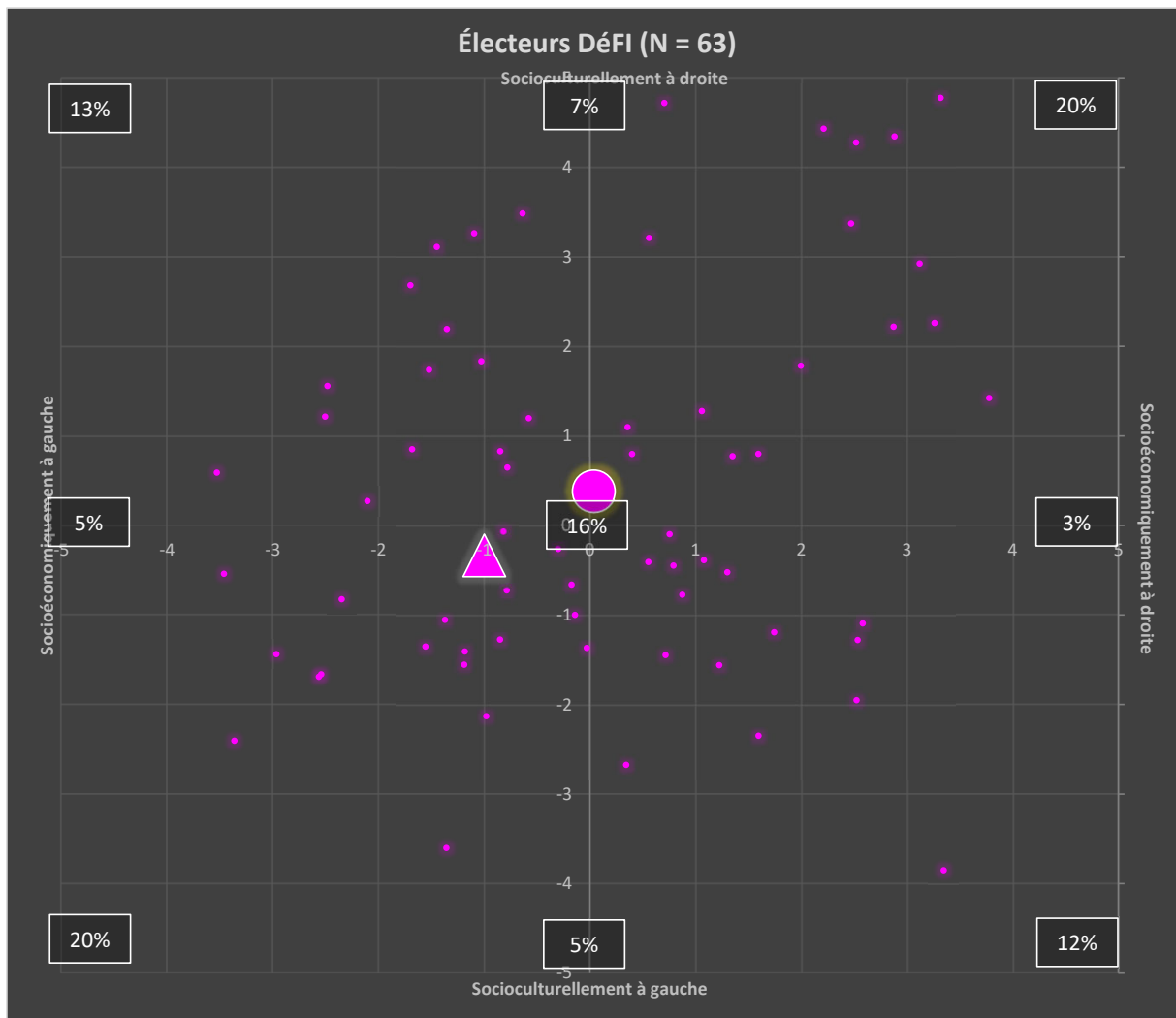




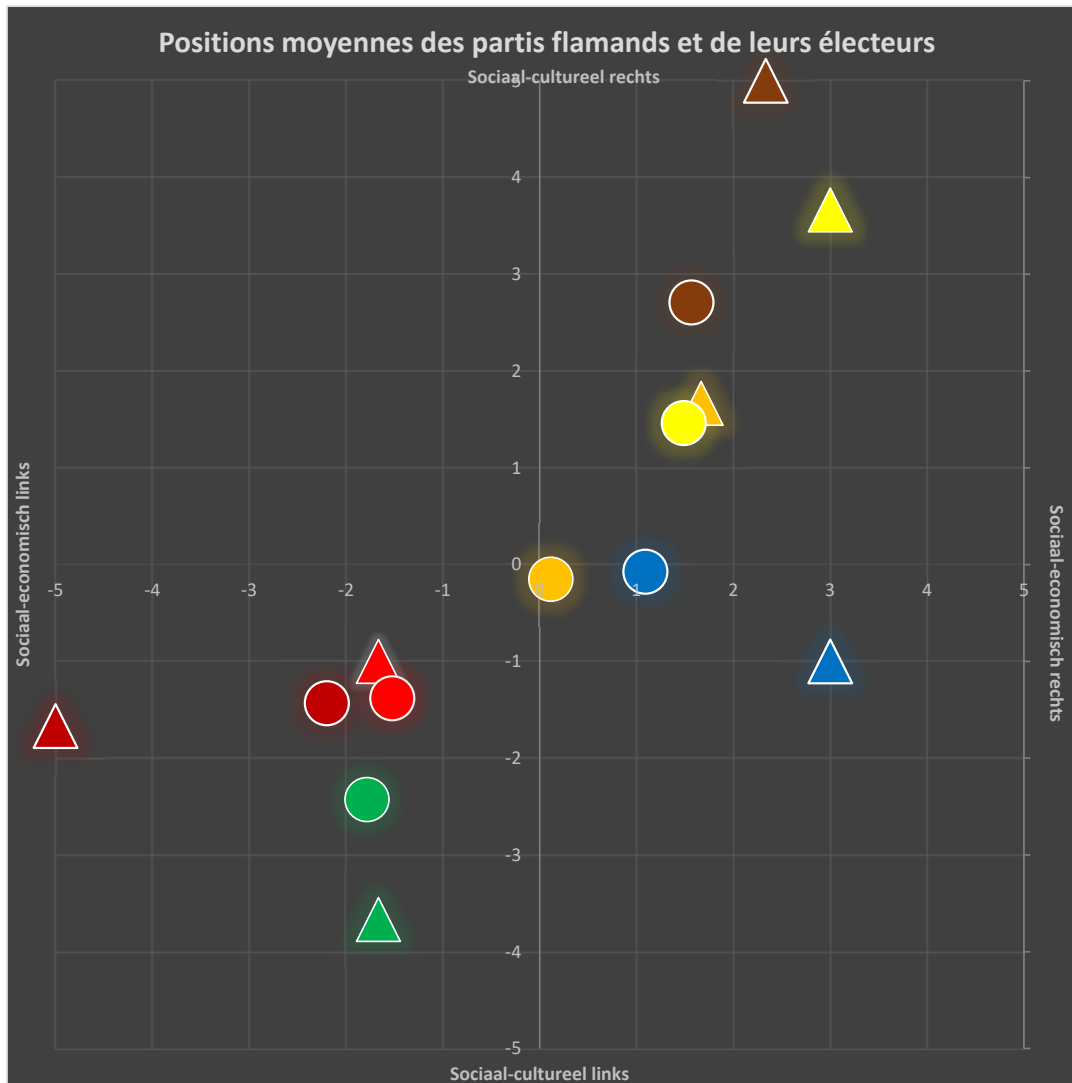
- De façon générale, le PS a un électorat clairement à gauche sur les deux axes (55%).
- Le parti parvient toutefois à attirer un nombre significatif d'électeurs de droite, surtout des électeurs de droite sur les enjeux culturels mais de gauche sur l'axe socio-économique (8%)
- La position officielle du parti est aussi plus à gauche, surtout sur l'axe socio-économique, que celle de son électorat.



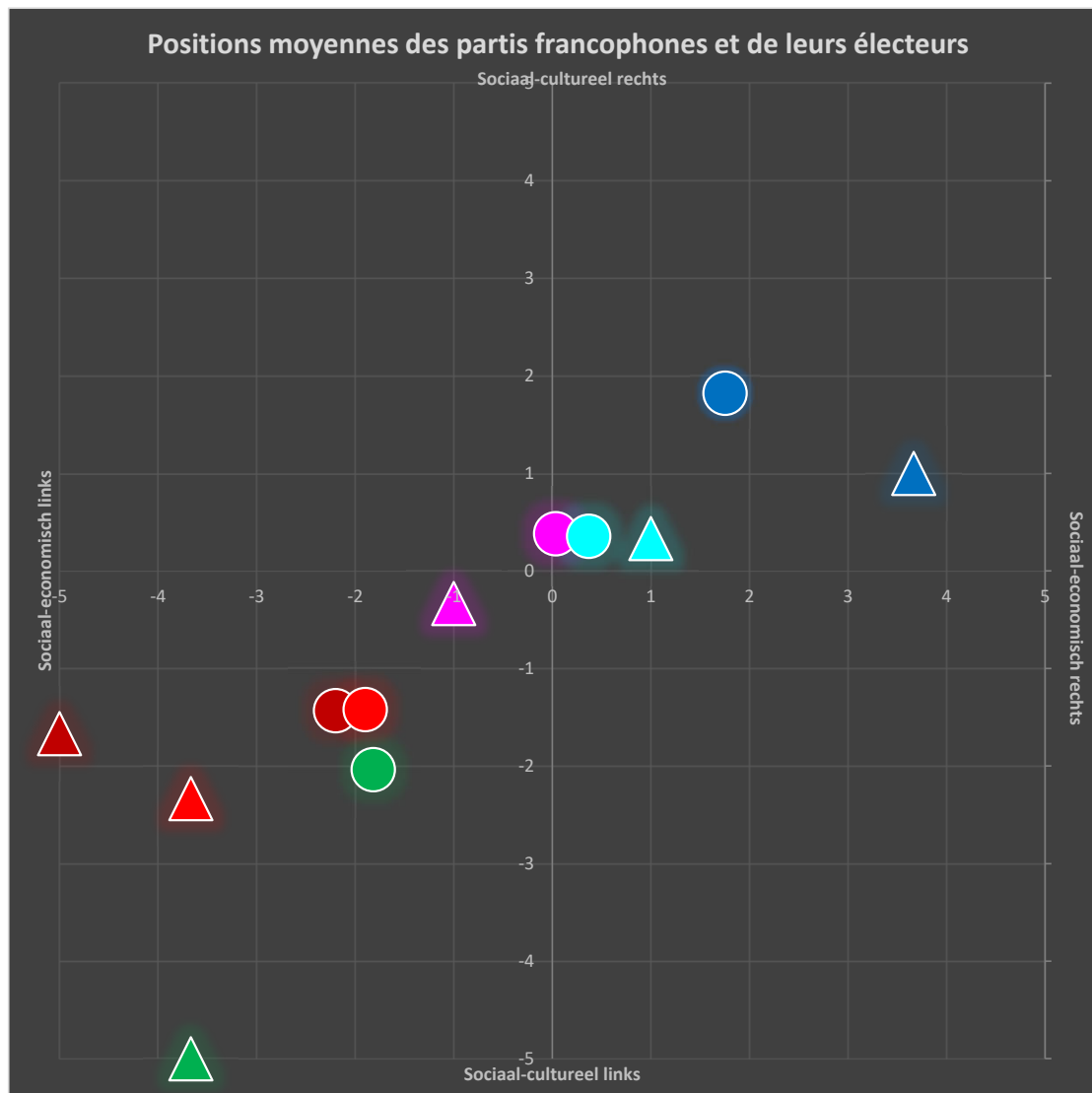
- L'électorat d'Ecolo est, comme celui de Groen, nettement à gauche sur les deux axes (66%).
- Les électeurs dans les autres quadrants sont peu nombreux (20%).
- La position moyenne des électeurs d'Ecolo sur les deux axes est toutefois bien moins radicale que la position officielle du parti.



- Nous avons peu d'électeurs de Défi dans l'échantillon (N=63). Les estimations sont donc moins robustes.
- Dans notre échantillon, Défi a des électeurs qui se situent de façon assez équitable entre les 4 quadrants.



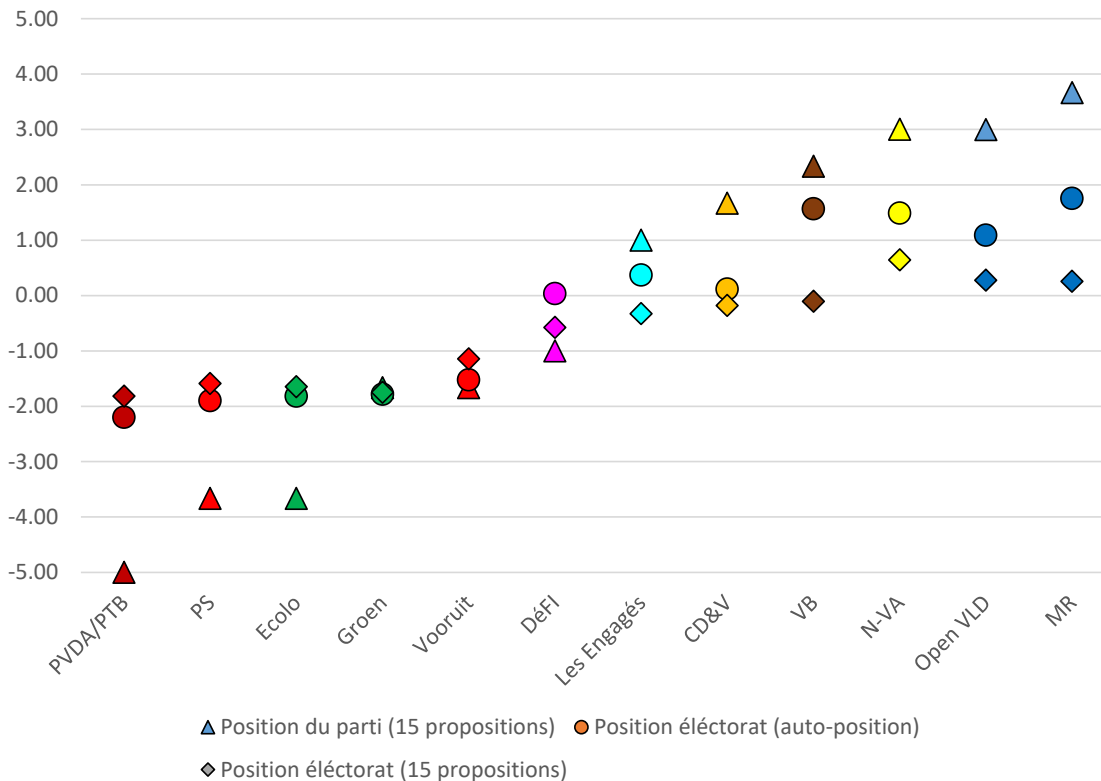
- Le graphique ci-contre présente les positions officielles des partis (triangles) et de leurs électeurs (cercles).
- La N-VA (triangle jaune) représente mieux les opinions des électeurs du Vlaams Belang (cercle brun) et est donc plus proche de l'électeur moyen du Vlaams Belang que le Vlaams Belang lui-même.
- Le meilleur 'match' pour l'électorat N-VA est d'ailleurs le cd&v et non la N-VA elle-même. Le parti chrétien-démocrate interprète presque parfaitement l'opinion de l'électeur moyen de la N-VA. En termes idéologiques, la N-VA est donc plus menacée par le cd&v que par le Vlaams Belang.
- Les trois électorats de gauche sont beaucoup plus proches les uns des autres et se tiennent dans un mouchoir de poche par rapport à leurs partis. Les trois partis ont des profils distincts, mais leurs électorats le sont beaucoup moins. Vooruit, en tant que parti, est le mieux placé pour représenter les électeurs du PVDA ; les socialistes sont plus proches des électeurs de la gauche radicale que le parti de gauche radicale lui-même. En ce sens, le PVDA est potentiellement très menacé idéologiquement par Vooruit. Les électeurs de Groen sont aussi plus proches de Vooruit qu'ils ne le sont de la position officielle de Groen.



- Dans l'espace francophone, on voit que ce sont Les Engagés qui ont une position officielle la plus proche de celle de ses électeurs. Les Engagés sont aussi dans une compétition assez forte avec Défi.
- Le MR, quant à lui, est le plus à droite, tant dans sa position officielle que pour celle de son électorat. Par rapport à ce dernier, on voit d'ailleurs qu'il est même légèrement plus proche de la position officielle des Engagés que de celle du MR.
- A gauche, comme en Flandre, on voit que les électorats PTB, PS et Ecolo sont très proches. Et les trois sont moins à gauche que le parti pour lequel ils votent.
- Ayant une position légèrement moins à gauche, c'est même le PS qui semble le plus proche de ces trois électorats.
- Ecolo, en revanche, est dans une position critique en étant le plus éloigné dans sa position officielle de celle de ces trois électorats de gauche.
- Enfin, Défi avec un positionnement au centre-gauche pourrait aussi être bien placé pour attirer les électeurs PS, PTB et Ecolo.

## Auto-positionnement gauche-droite et positionnement sur base des 30 propositions (1)

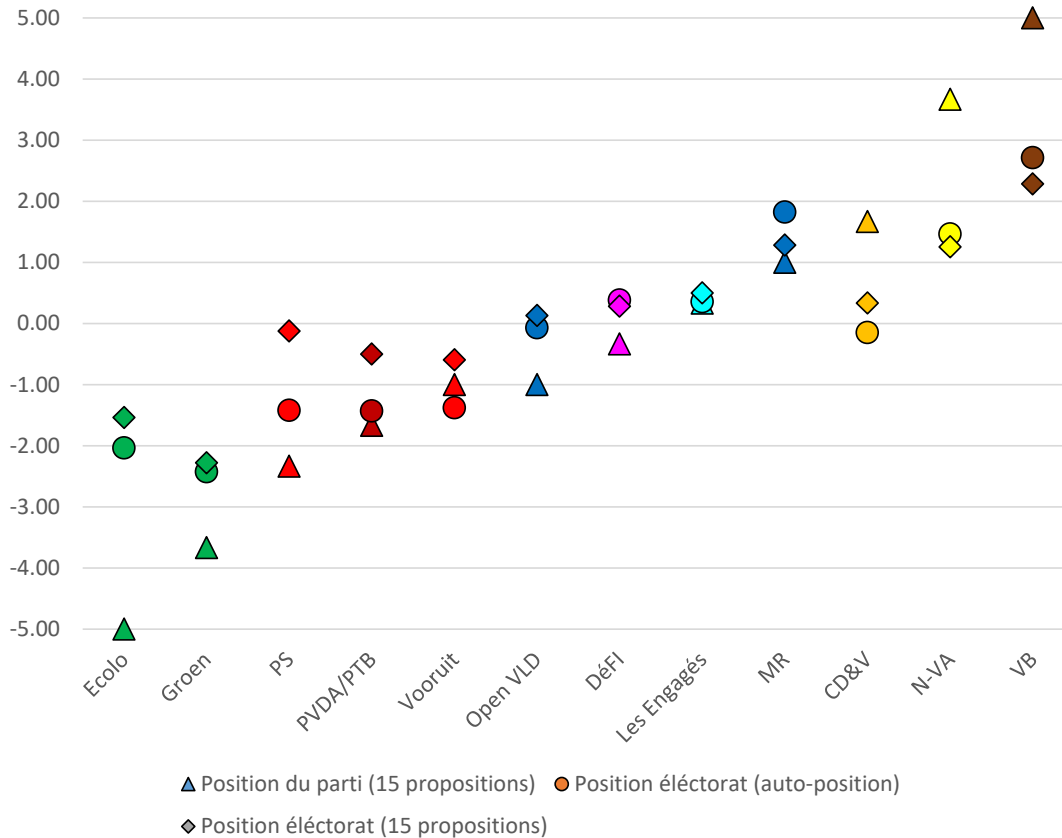
Dimension socioéconomique (-5 = gauche, +5 = droite)



- Ce graphique combine trois positions par parti:
  1. La position du parti sur la base des 15 propositions du Test électoral
  2. L'auto-positionnement moyen des électeurs du parti sur l'axe socio-économique
  3. La position moyenne des électeurs sur la base des 15 propositions du Test électoral
- A titre d'exemple, le PTB-PVDA a une position officielle du parti sur la base des 15 propositions à l'extrême-gauche. Ses électeurs, en revanche, sont en moyenne à gauche (autour de 2) tant en prenant leur auto-positionnement qu'en prenant la position moyenne des électeurs PTB-PVDA sur la base des 15 propositions du Test électoral.
- De façon générale, les positions des partis sont toujours plus radicales que celles de leurs électeurs. Les deux exceptions sont Groen et Vooruit.
- L'écart entre le parti et ses électeurs tend à grandir quand on va vers les extrêmes de l'axe. Cet écart est moins grand chez les partis plus centristes.
- Les électeurs sont, en général, sur des positions plus radicales quand ils s'auto-positionnent (rond) que quand on utilise les 15 propositions du Test électoral (carré sur pointe). C'est particulièrement le cas pour les électeurs des partis de droite: Vlaams Belang, N-VA, Open Vld en MR. Les électeurs de ces partis se disent très à droite mais, quand on prend des propositions politiques concrètes, ils sont plus centristes.

## Auto-positionnement gauche-droite et positionnement sur base des 30 propositions (2)

Dimension socioculturelle (-5 = gauche, +5 = droite)



- A nouveau, sur l'axe socio-culturel, les positions des partis sont toujours plus radicales que celles de leurs électeurs.
- L'écart entre le parti et ses électeurs tend à grandir quand on va vers les extrêmes de l'axe. Cet écart est moins grand chez les partis plus centristes.
- Les électeurs les plus éloignés des positions de leur électorat sont Ecolo, Groen, le CD&V, la N-VA et le Vlaams Belang.
- A nouveau, on observe une assez bonne corrélation entre l'approche de la position des électeurs par les 15 propositions du Test électoral et par l'auto-positionnement.

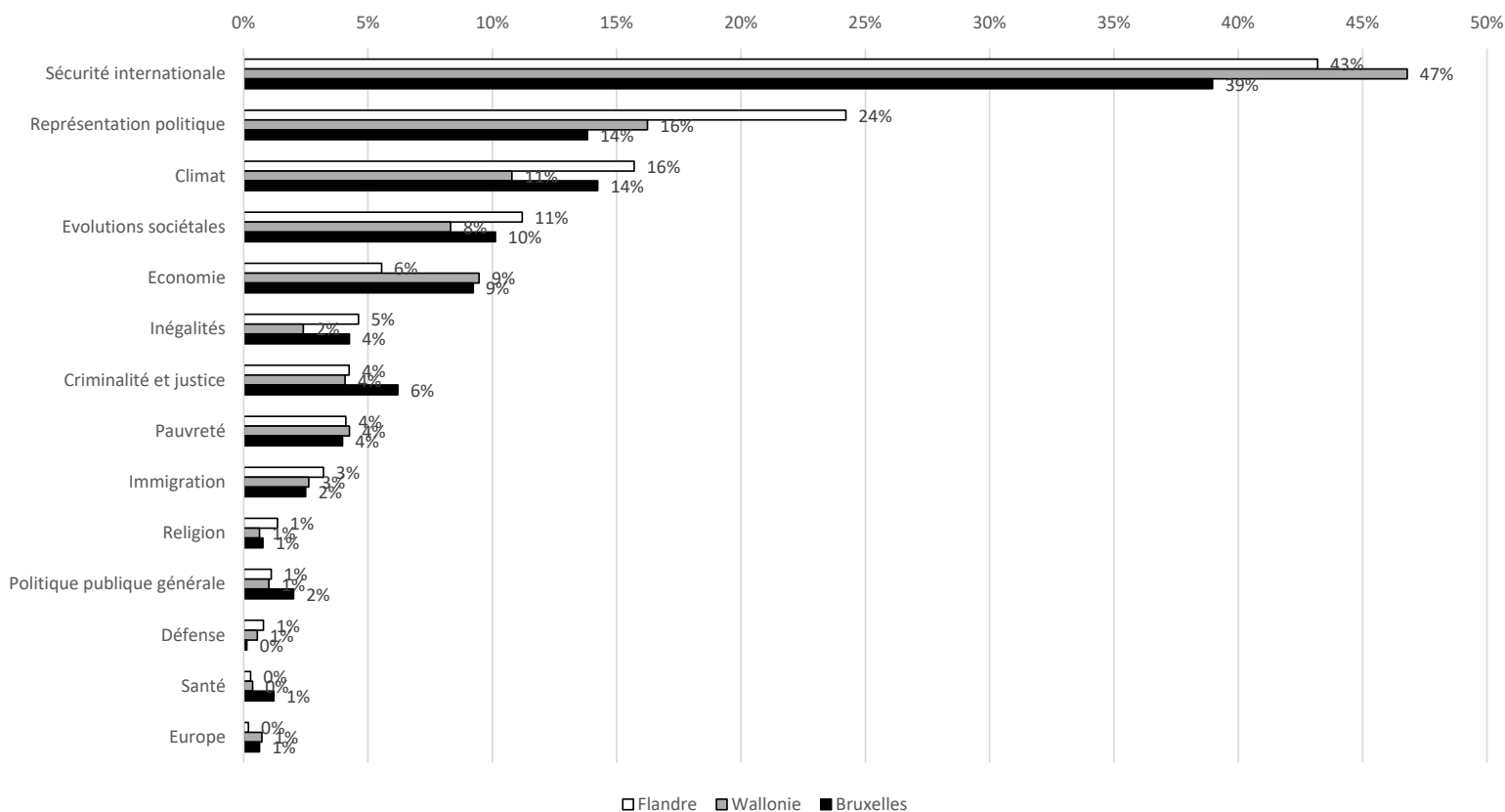
# Conclusion: positionnement gauche-droite

- De façon générale, les Belges ont un placement politique assez centriste, avec un penchant très légèrement plus au centre-droit en Flandre, et plus au centre-gauche en Wallonie et à Bruxelles. Mais les différences sont peu marquées.
- Presque tous les partis sont plus radicaux sur l'axe gauche-droite que leurs électeurs, les partis de droite sont plus à droite que leurs électeurs, les partis de gauche sont plus à gauche que leurs électeurs. De tous les partis en Belgique, Vooruit et Les Engagés semblent coïncider le plus avec leurs électeurs sur l'axe gauche-droite, et Ecolo est sans doute celui dont la position officielle diffère peut-être le plus de celle de ses électeurs.
- Enfin, il apparaît que les électeurs sont un peu plus radicaux quand il leur est demandé de se positionner sur l'axe gauche-droite que quand nous les positionnons en nous basant sur leurs opinions sur des propositions politiques concrètes.



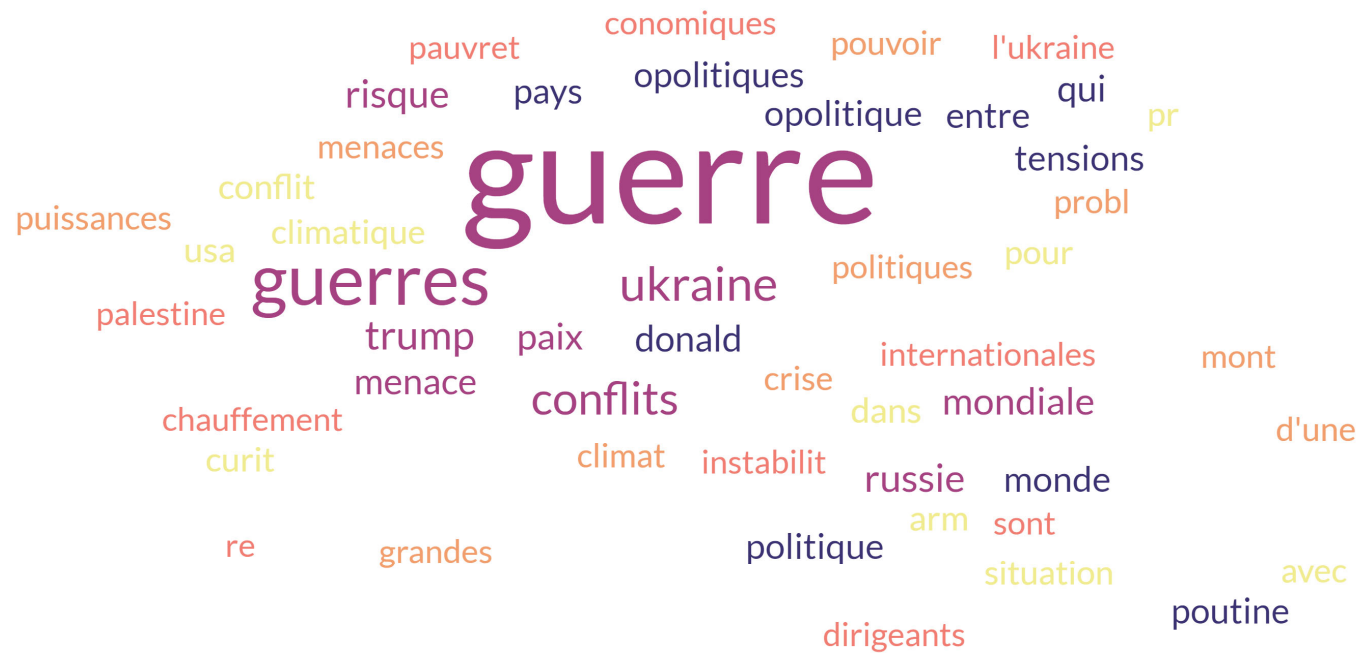
## 10. Importance accordée aux thèmes et enjeux dans le monde

# Problème le plus important dans le monde, par région



- Selon vous, quel est le plus grand problème auquel le monde est actuellement confronté ?
- Nous avons ensuite recodé les réponses ouvertes, en les reliant là où cela était possible à des catégories aussi utilisées pour le principal problème actuel en Belgique.
- Le graphique présente les 14 thématiques citées par au moins 1% des répondants dans l'une des 3 régions.
- Les réponses sont très semblables dans les 3 régions du pays.
- La thématique de la sécurité internationale est, de loin la plus citée. Comme nous le verrons au slide suivant, cela renvoie surtout aux questions de guerre et de conflit armé. .
- En 2ème thème le plus cité, on retrouve la représentation politique, qui renvoie en général à des réponses citant certains leaders d'autres pays que la Belgique, et en particulier Donald Trump et Vladimir Poutine.
- Enfin, le troisième enjeu international le plus cité est le climat et l'environnement. Il est surtout fréquemment mentionné en Flandre.
- Les slides suivants présentent des nuages de mots associés à ces trois thématiques les plus citées comme problème le plus important dans le monde.

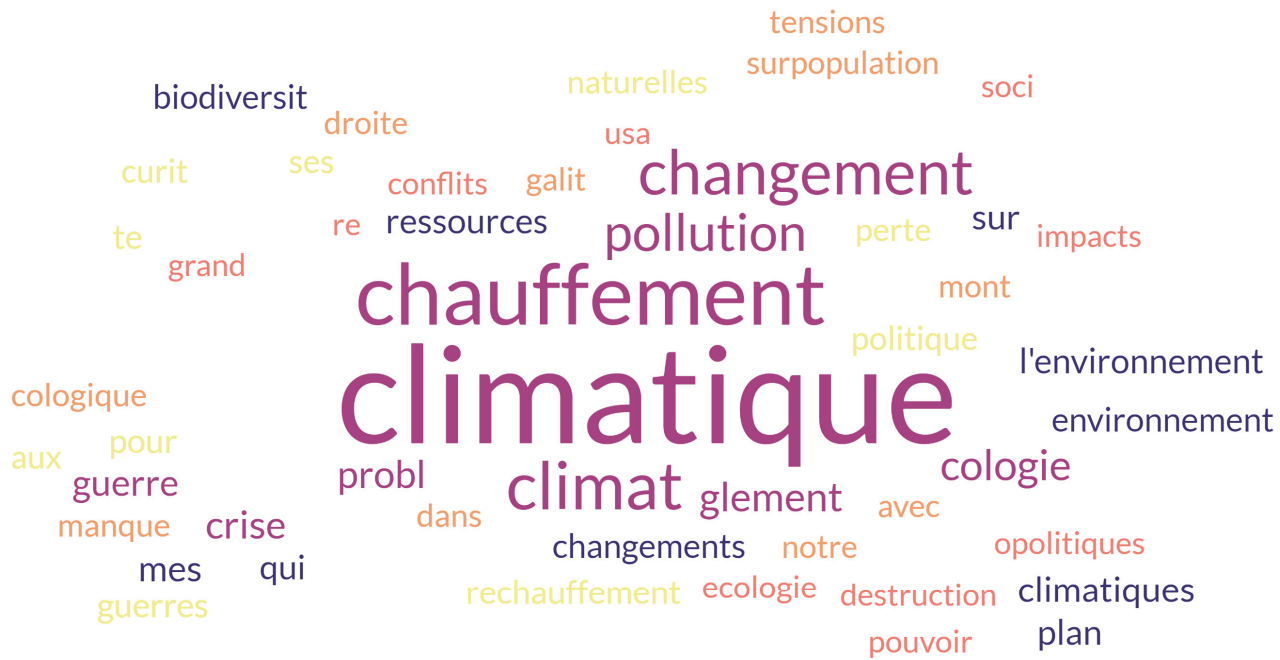
# Sécurité internationale comme problème pour le monde



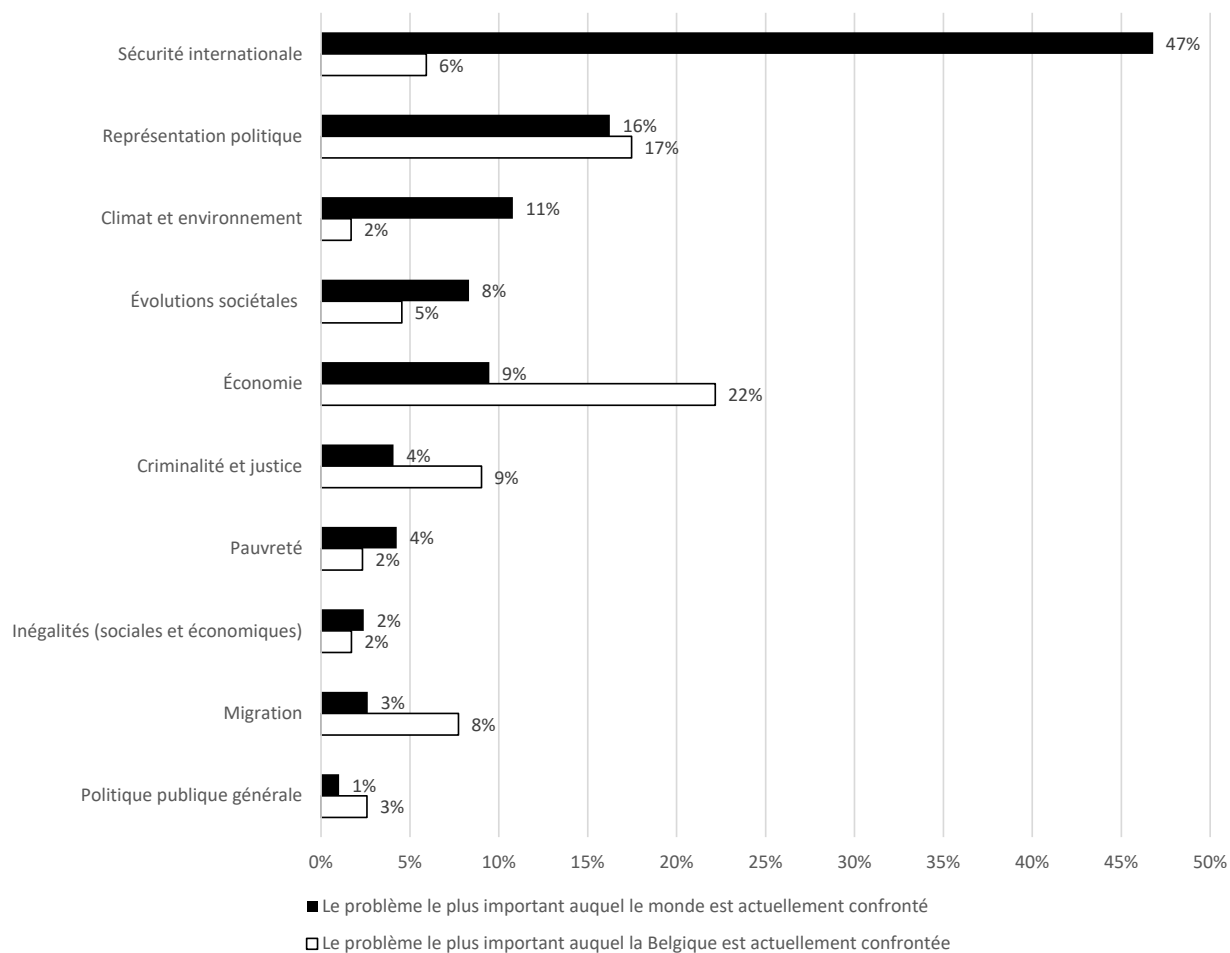
# Représentation politique comme problème pour le monde



# Climat et environnement comme problème pour le monde

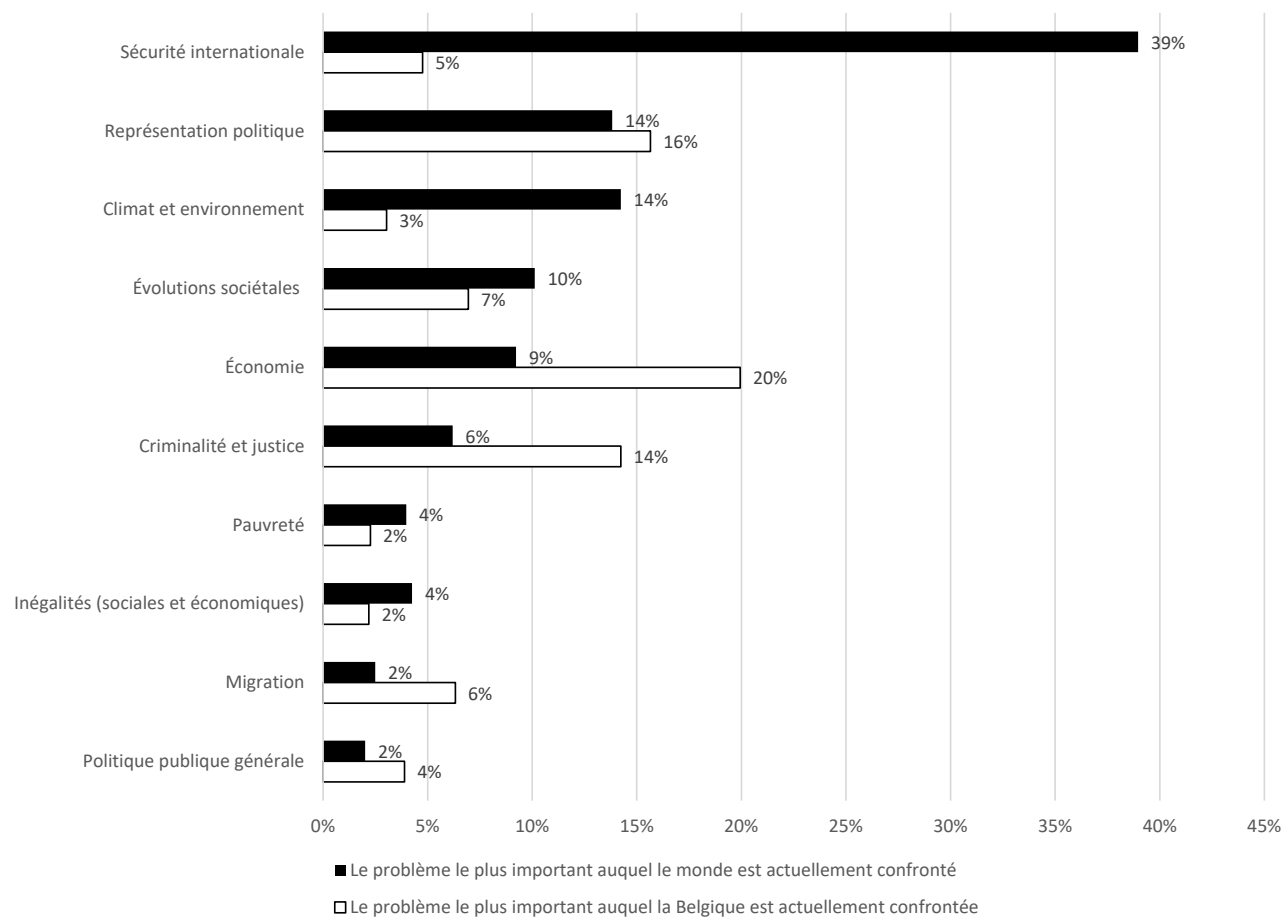


## Problèmes les plus importants en Belgique et dans le monde - Wallonie



- Ce graphique compare les réponses aux questions sur le principal problème actuellement en Belgique et dans le monde, pour les répondants wallons.
- La différence principale est l'attention portée à la sécurité internationale, qui est largement différente quand on envisage les problèmes pour l'ensemble de la planète et pour la seule Belgique.
- Ce graphe permet de faire ressortir des thèmes qui sont perçus essentiellement comme des problèmes belges. C'est le cas de l'économie, de l'immigration, et de la criminalité.
- A l'inverse, la sécurité internationale, le climat, et les évolutions sociétales sont perçus principalement comme des problèmes internationaux.
- Enfin, la question de la représentation politique est, de façon intéressante, citée comme un problème majeur tant en Belgique que dans le monde.
- Les résultats pour la Flandre sont très similaires (voir slides en néerlandais).

## Problèmes les plus importants en Belgique et dans le monde - Bruxelles



- Les résultats à Bruxelles sont très proches de ceux observés en Wallonie.
- Ce graphe permet de faire ressortir des thèmes qui sont perçus essentiellement comme des problèmes belges. C'est le cas de l'économie, de l'immigration, et de la criminalité.
- A l'inverse, la sécurité internationale, le climat, et les évolutions sociétales sont perçus principalement comme des problèmes internationaux.
- Enfin, la question de la représentation politique est, de façon intéressante, citée comme un problème majeur tant en Belgique que dans le monde.

# Conclusion: thèmes et enjeux politiques

- L'importance accordée aux enjeux est l'un des aspects qui évoluent le plus dans les opinions politiques des citoyens. C'est le cas avec cette édition de l'enquête DS/EN2025. Les enjeux qui arrivent en haut des priorités sont la représentation politiques, le budget et les finances publiques, et l'économie.
- Alors que les différences de positionnement politique ne semblent pas majeurs entre les 3 régions du pays, elles sont plus marquées dans les enjeux jugés prioritaires. Les Wallons et les Bruxellois accordent plus d'importance à l'évolution de l'économie que les Flamands. Les Bruxellois sont plus concernés par la criminalité que les Flamands et les Wallons, les Flamands sont surtout concernés par l'état des finances publiques. L'immigration préoccupe aussi nettement plus au Nord du pays. La question de la représentation politique est, au final, celle qui fait le plus consensus.
- Pour la première fois, nous avons également sondé le problème le plus important auquel est confronté « le monde », et les différences avec la question sur les problèmes domestiques sont frappantes. Le climat, par exemple, arrive parmi les problèmes les plus importants dans le monde alors qu'il est rarement cité comme enjeu le plus important pour la Belgique.
- La question des enjeux prioritaires produit enfin des écarts très nets entre électorats des différents partis. En Wallonie et à Bruxelles, l'économie et la représentation politique sont les plus cités chez tous les partis. En revanche, la question de l'état des finances publiques inquiètent nettement plus les électeurs du MR et des Engagés que ceux des autres partis.

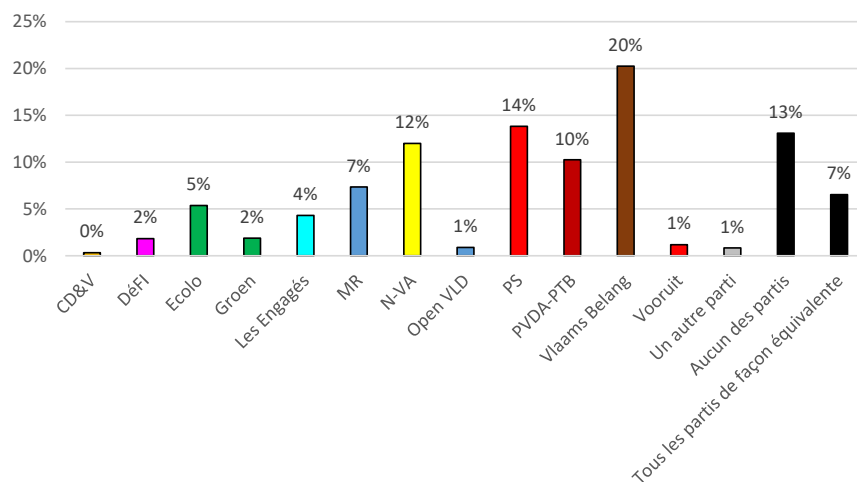


## 11. Issue ownership

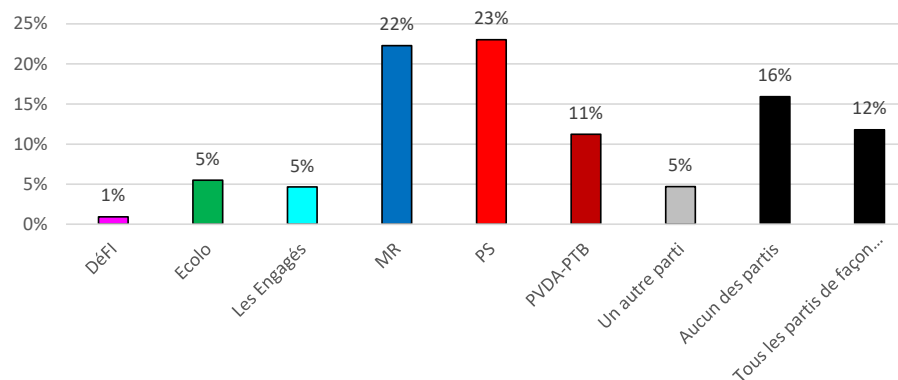
# Propriété de l'enjeu

- *Les partis se distinguent par le degré de priorité qu'ils accordent aux différentes questions. Selon vous, lequel des partis suivants accorde le plus d'importance à (enjeu X)?*
- *L'Issue ownership* est un déterminant majeur du vote. Les électeurs vont souvent donner leur voix au parti qu'ils estiment "propriétaire de l'enjeu". La propriété d'un enjeu renvoie à l'idée que le parti est celui qui se préoccupe le plus de la question ET qui est le plus compétent sur la thématique.
- Les partis propriétaires d'enjeu vont, en particulier, attirer les électeurs qui votent sur la base de quelques enjeux spécifiques.
- Les enquêtes internationales tendent à montrer que le rôle des enjeux et de la propriété des enjeux dans le choix de vote est à la hausse.
- Les 12 thèmes repris dans l'enquête DS/EN2025 sont les mêmes que lors des éditions précédentes à une exception: le thème de l'énergie a été remplacé par le thème des réformes démocratiques. Celui-ci est, nous l'avons vu, un enjeu très cité de façon spontanée par les électeurs comme enjeu le plus important pour eux.
- Nous présentons ici les résultats pour la Wallonie et Bruxelles. Ceux pour la Flandre sont disponibles dans les slides en néerlandais.

### Région de Bruxelles-Capitale - Migration

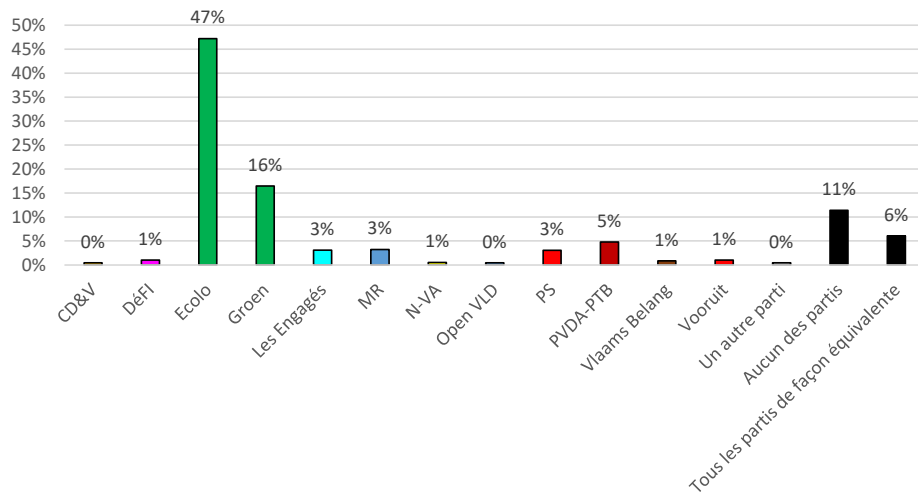


### Région wallonne - Migration

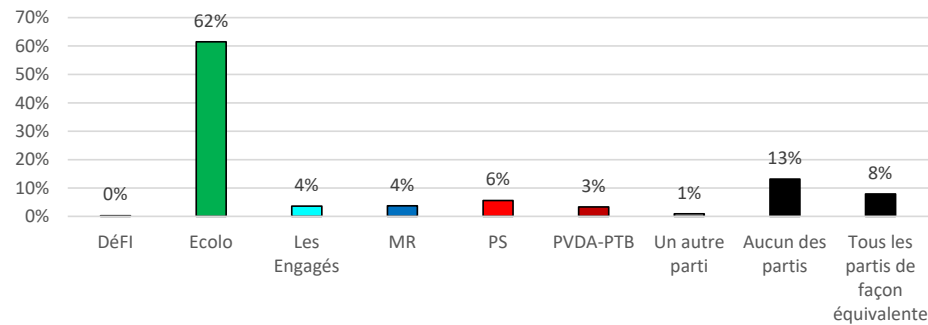


- Sur l'enjeu de l'immigration, la propriété de l'enjeu est perçue de façon très différente en Wallonie et à Bruxelles.
- Dans la Capitale, on a des résultats comparables à la Flandre avec le Vlaams Belang et la N-VA qui sont parmi les plus vus comme propriétaires de cet enjeu. Si ajoute, de façon peut-être plus surprenante, le PS.
- En Wallonie, la propriété de l'enjeu est partagée entre deux partis aux positions fort différentes sur la question: le PS et le MR.
- En Flandre, c'est le Vlaams Belang qui est propriétaire de cet enjeu, et très nettement (57%).

### Région de Bruxelles-Capitale - Environnement

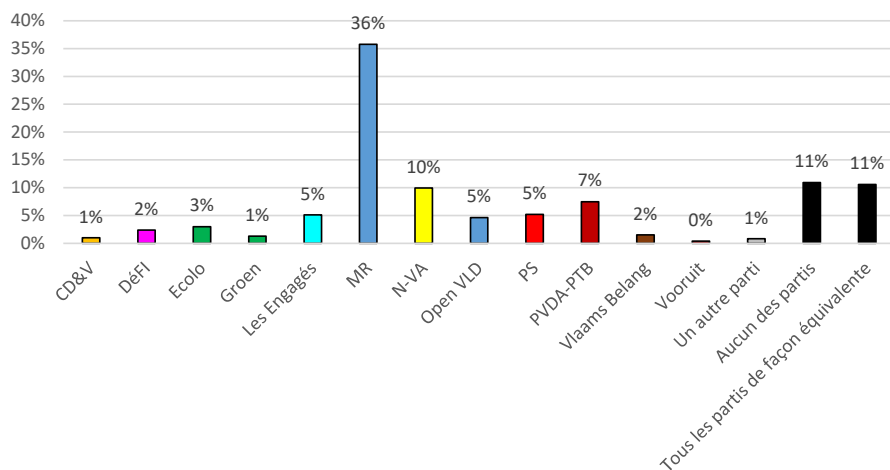


### Région wallonne - Environnement



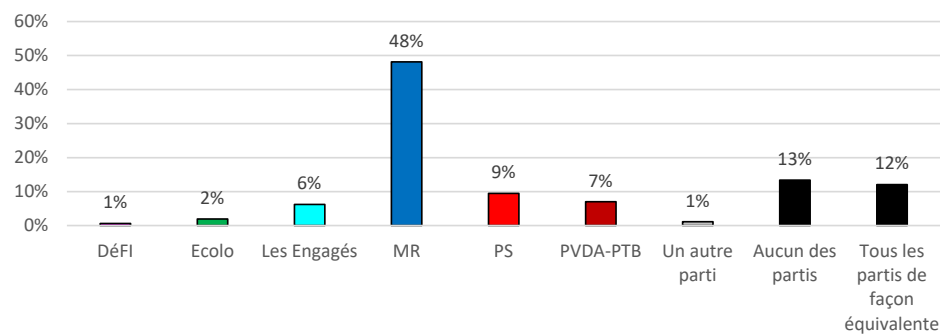
- L'environnement reste un thème détenu de façon très forte par un seul parti: Ecolo.
- C'est le cas en Wallonie, mais aussi à Bruxelles même si Groen capte aussi pas mal de répondants.
- En Flandre, le résultat est identique pour Groen.
- Clairement, malgré leur baisse électorale, Ecolo et Groen ne sont pas encore du tout menacé par d'autres partis comme propriétaire de cet enjeu.
- La faible performance électorale d'Ecolo semble donc plutôt s'expliquer par le fait que cet enjeu est devenu moins important pour beaucoup d'électeurs, et pas par une perception du parti comme étant moins intéressé ou compétent sur la question.

### Région de Bruxelles-Capitale - Économie

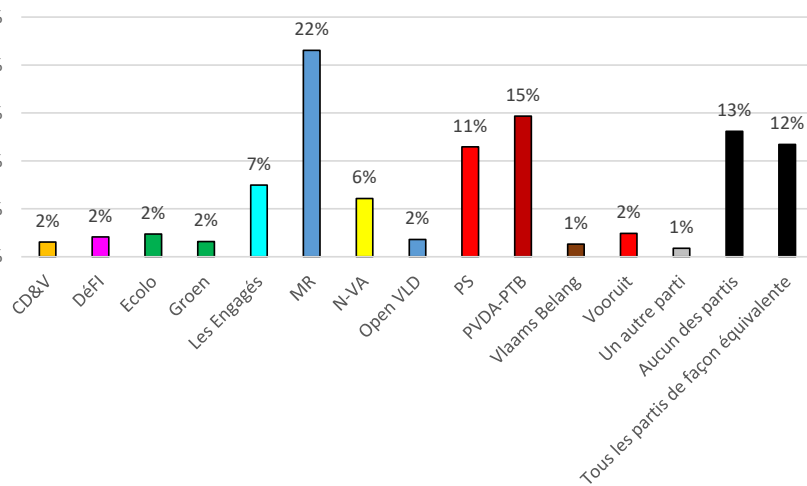


- Sur le thème de l'économie, là aussi, un parti a très clairement la propriété de l'enjeu: le MR.
- Cela se vérifie tant en Wallonie qu'à Bruxelles.
- En Flandre, c'est la N-VA qui a la propriété de cet enjeu (38%).

### Région wallonne - Économie

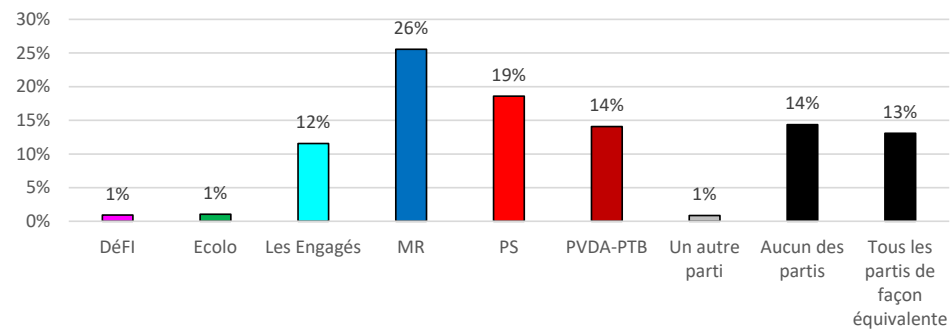


### Région de Bruxelles-Capitale - Emploi

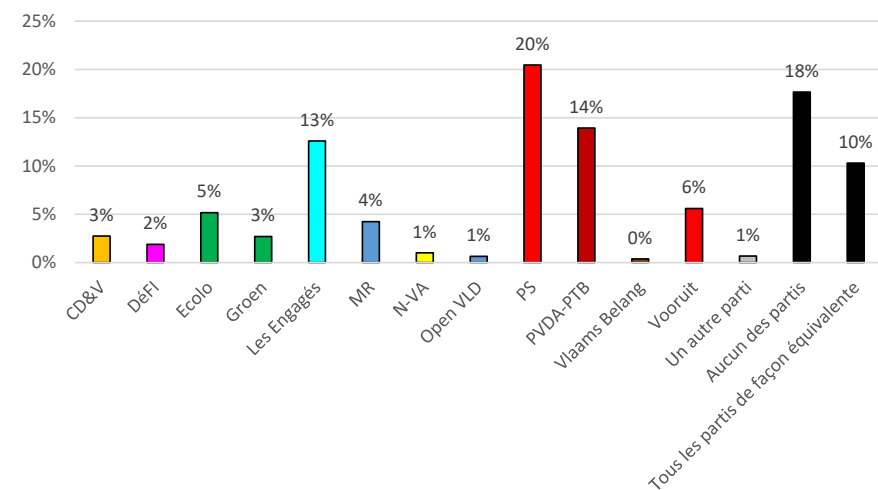


- L'emploi est un enjeu dont la propriété est plus contestée.
- Le MR ressort comme le parti le plus associé à cet enjeu tant en Wallonie qu'à Bruxelles.
- Cependant, le PS et le PTB sont aussi cités par une part significative des électeurs.
- En Flandre, la propriété de cet enjeu va de façon plus nette à un seul parti: la N-VA (31%).

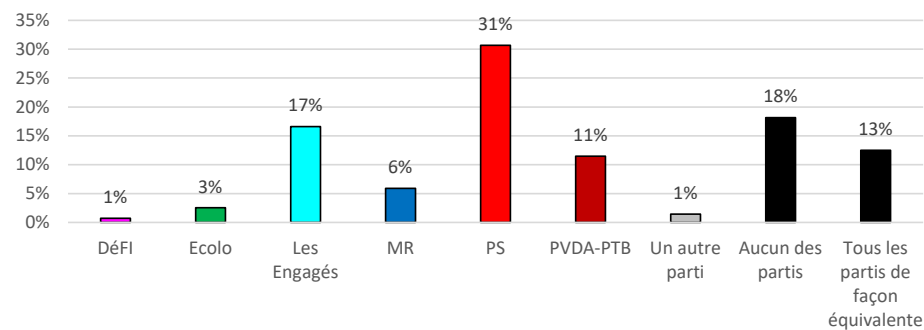
### Région wallonne - Emploi



## Région de Bruxelles-Capitale - Soins de santé

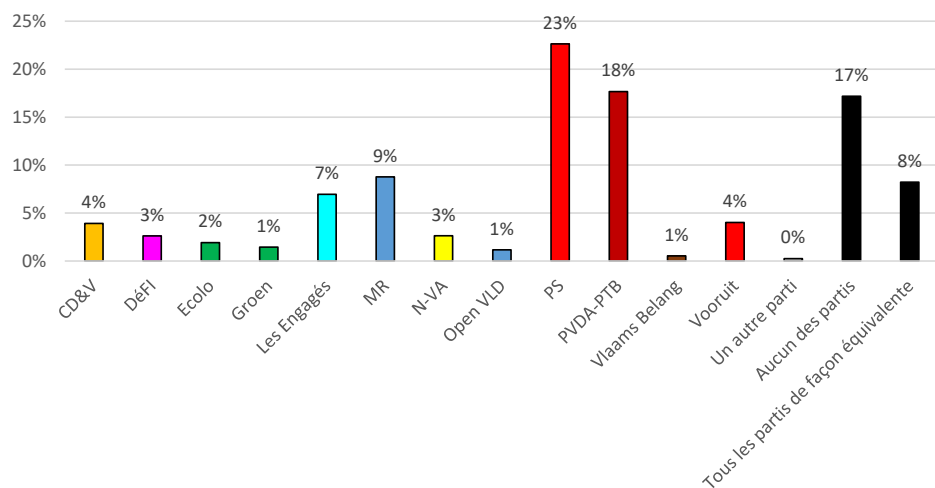


## Région wallonne - Soins de santé



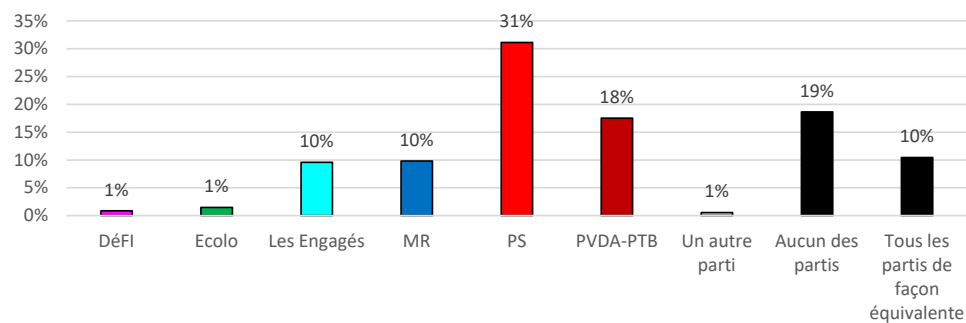
- Les soins de santé sont l'un des enjeux sur lesquels Les Engagés se sont positionnés de façon prioritaire durant la campagne et dans les négociations pour former le gouvernement fédéral.
- Le parti est, effectivement, cité par une frange significative des Wallons et des Bruxellois comme le plus associé à cet enjeu.
- Cependant, le PS demeure le parti le plus souvent cité dans les deux régions. Le PTB est aussi cité fréquemment.
- En Flandre, le parti le plus cité est Vooruit (39%), suivi du CD&V (21%).

### Région de Bruxelles-Capitale - Pensions



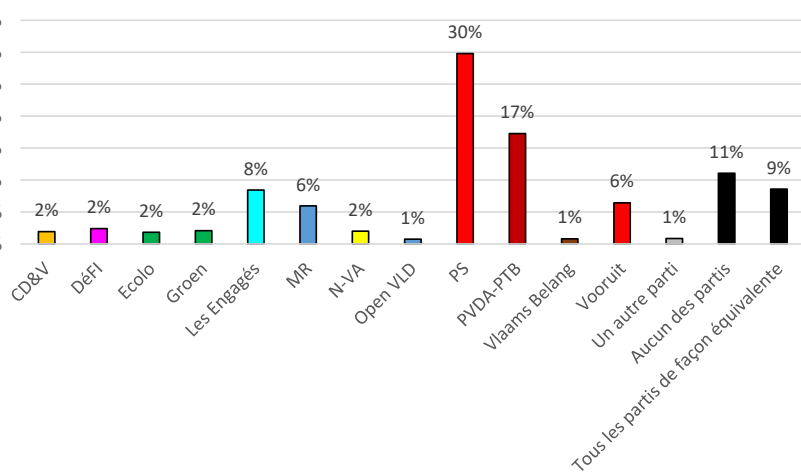
- L'enjeu des pensions est détenu majoritairement par les partis de gauche, en particulier par le PS puis le PTB.
- En Wallonie, l'identification du PS en tant que propriétaire de cet enjeu est plus nette qu'à Bruxelles.
- En Flandre, le parti propriétaire de cet enjeu est Vooruit (29%)

### Région wallonne - Pensions



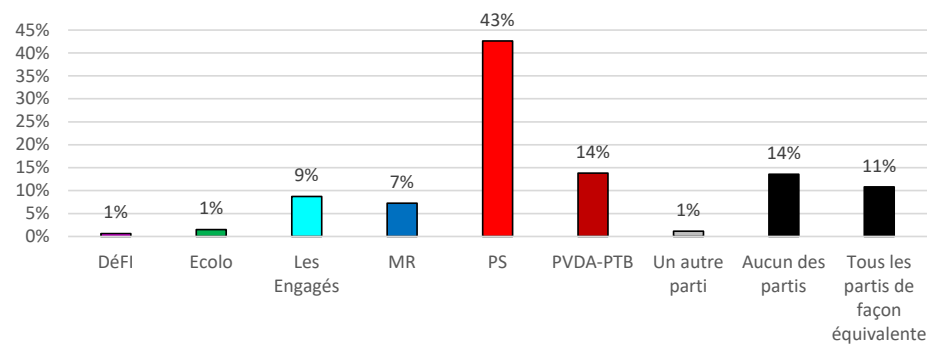


## Région de Bruxelles-Capitale - Sécurité sociale

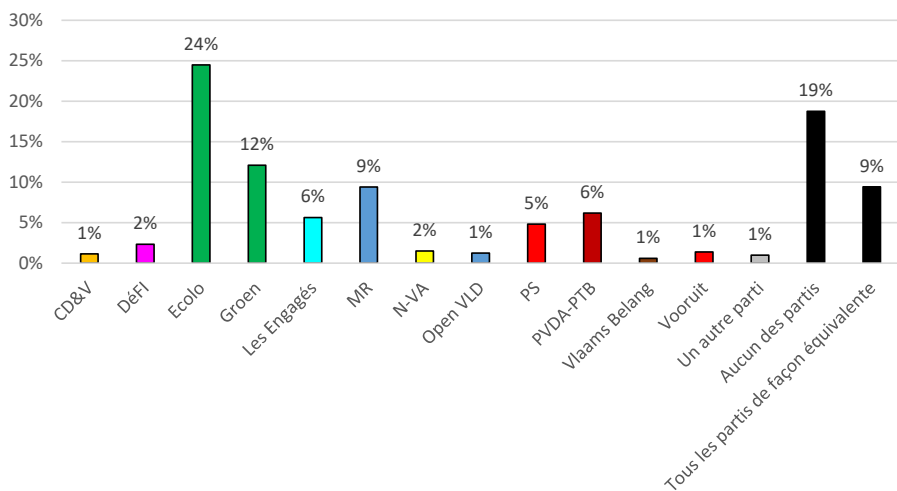


- La même configuration s'observe sur l'enjeu de la sécurité sociale.
- Le PS est nettement propriétaire de cet enjeu, suivi du PTB, et cela à Bruxelles comme en Wallonie.
- En Flandre, Vooruit est nettement le propriétaire de cet enjeu (45%).

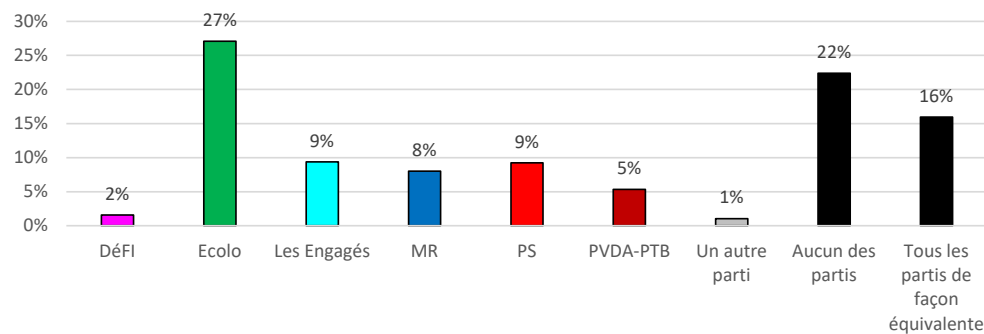
## Région wallonne - Sécurité sociale



## Région de Bruxelles-Capitale - Mobilité

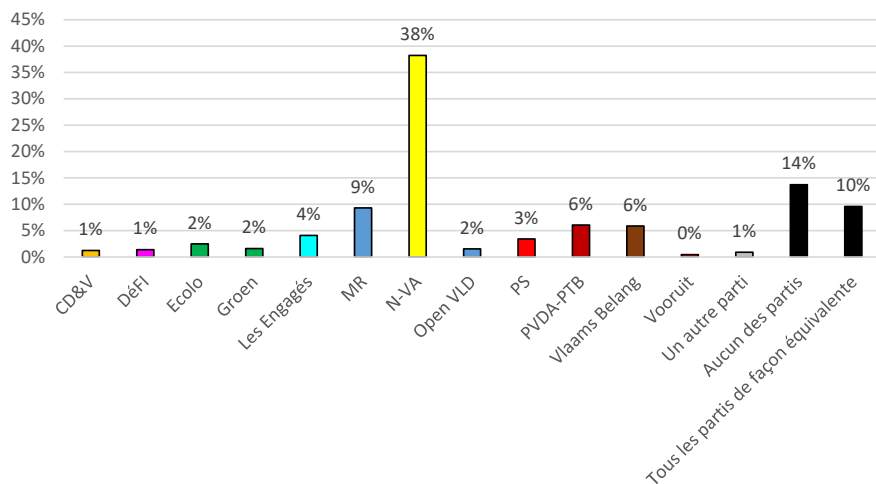


## Région wallonne - Mobilité



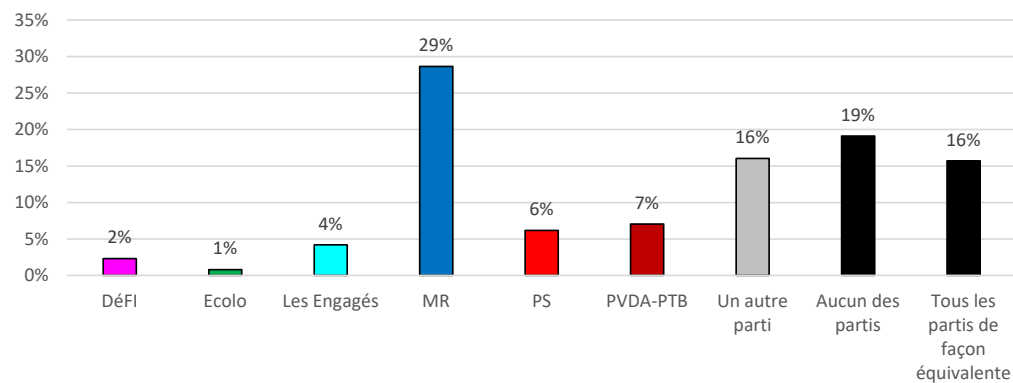
- Comme l'environnement, la mobilité est un enjeu dont les verts (Ecolo et Groen) demeurent propriétaires, et cela en Wallonie comme à Bruxelles.
- Ce leadership sur cet enjeu est intéressant à Bruxelles, région où le plan Good Move a suscité pas mal de débats.
- En Flandre également, Groen est propriétaire de cet enjeu (23%).

## Région de Bruxelles-Capitale - Réforme de l'État

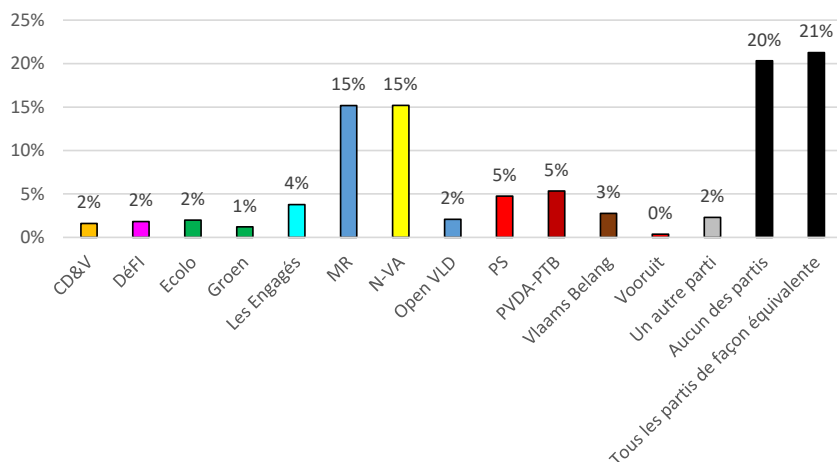


- La N-VA est le parti propriétaire de l'enjeu de la réforme de l'Etat dans deux régions: en Flandre (64%), mais aussi à Bruxelles.
- En Wallonie, c'est le MR qui est le plus associé à cet enjeu par les répondants.

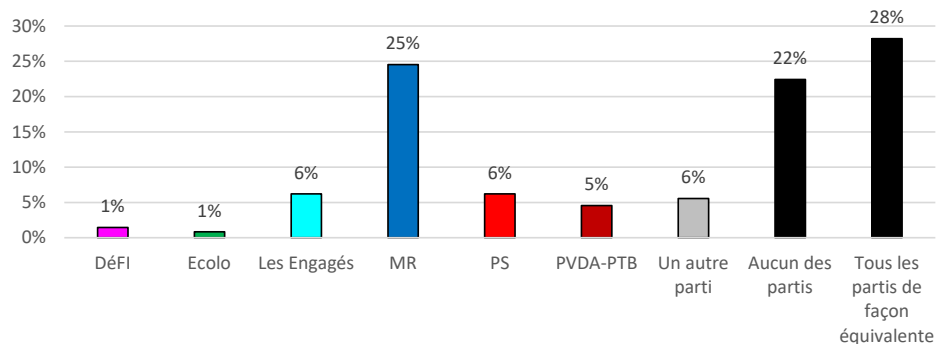
## Région wallonne - Réforme de l'État



## Région de Bruxelles-Capitale - Sécurité internationale

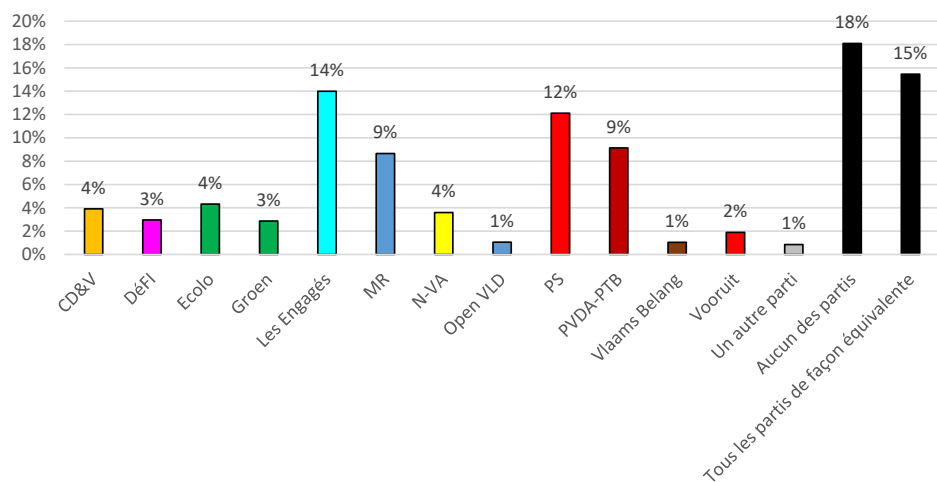


## Région wallonne - Sécurité internationale



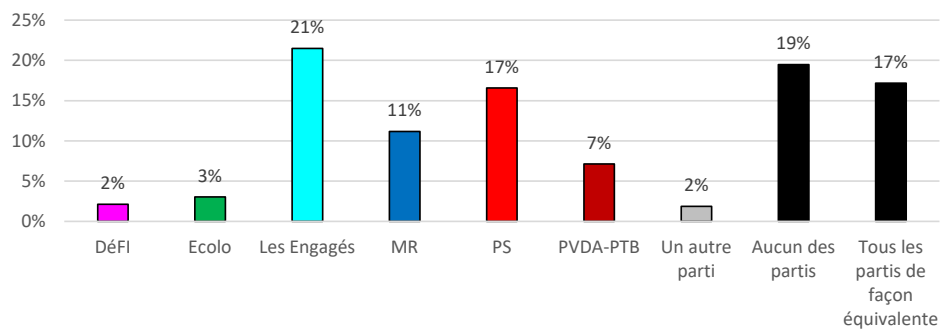
- L'enjeu de la sécurité internationale présente la caractéristique intéressante d'être un enjeu que les répondants bruxellois et wallons n'identifient à aucun parti. Les réponses les plus fréquentes sont "tous les partis de façon équivalente" ou "aucun parti".
- A Bruxelles, viennent ensuite les réponses N-VA et MR.
- En Wallonie, quand les répondants citent un parti spécifiquement, c'est le MR qui est cité le plus souvent.
- En Flandre, la N-VA est nettement propriétaire de cet enjeu (39%).
- Opvallend is dat de linkse partijen helemaal niet met dit thema worden geïdentificeerd, terwijl er nochtans niets inherent 'links' of 'rechts' aan dit thema is.

### Région de Bruxelles-Capitale - Éducation

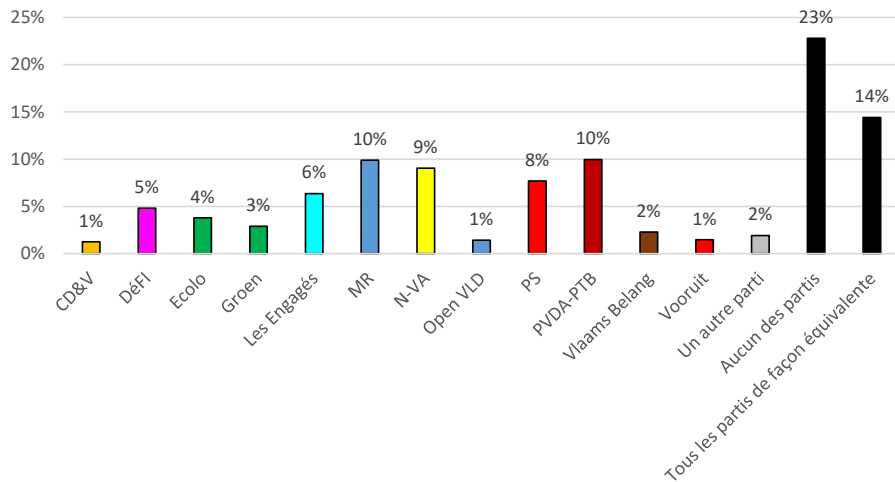


- L'enjeu de l'éducation a une propriété fortement disputée en Wallonie et à Bruxelles.
- Le parti le plus souvent cité dans les deux régions est Les Engagés. Il est suivi du PS.
- En Flandre, la propriété de cet enjeu est disputée entre le CD&V (32%) et la N-VA (21%).

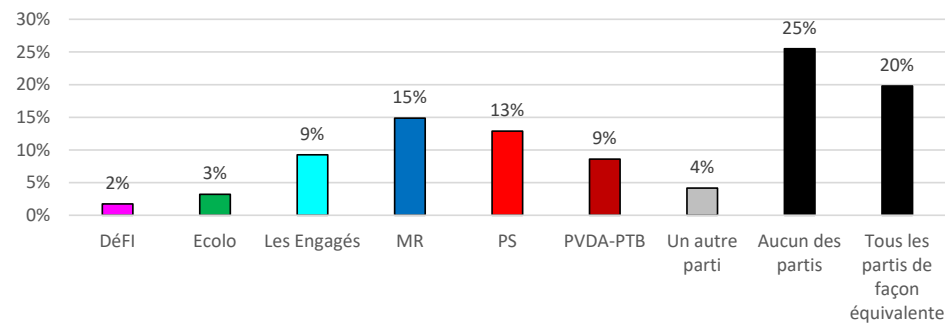
### Région wallonne - Éducation



### Région de Bruxelles-Capitale - Réformes démocratiques



### Région wallonne - Réformes démocratiques



- Comme la sécurité internationale, l'enjeu des réformes de la démocratie est un enjeu dont la propriété n'est pas claire chez les répondants.
- Les réponses les plus données sont que les Wallons et les Bruxellois jugent de façon équivalente tous les partis sur cette question, ou bien n'associent aucun parti à cet enjeu.
- C'est d'autant plus intéressant que nous avons vu précédemment que cet enjeu était cité par de nombreux répondants comme le problème le plus important pour la Belgique.
- En Flandre, les répondants associent prioritairement cet enjeu à la N-VA (31%).

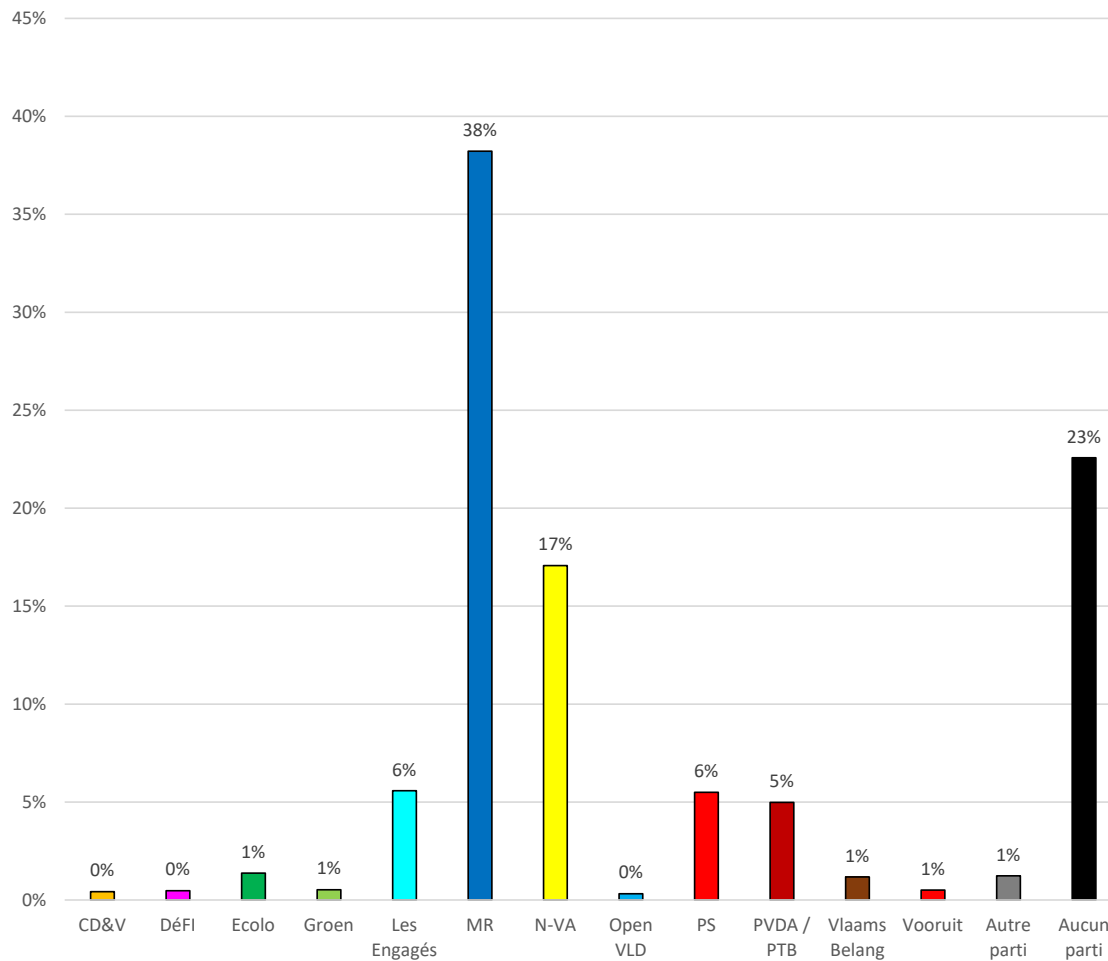
# Conclusion - propriété des enjeux

- En ce qui concerne la propriété des enjeux, la première conclusion est qu'il y a globalement peu de différences entre les réponses des Bruxellois et des Wallons.
- Ensuite, on peut identifier des enjeux très fortement détenus par un parti: la sécurité sociale et les soins de santé pour le PS, l'économie et l'emploi pour le MR, l'environnement et la mobilité pour Ecolo.
- Nous avons ensuite des enjeux contestés entre quelques partis. C'est le cas pour l'immigration (MR et PS), l'éducation (Les Engagés et PS) et les pensions (PS et PTB).
- Enfin, quelques enjeux semblent ne pas encore avoir trouvé de propriétaire. Les répondants wallons et bruxellois ont du mal à citer un parti en particulier sur ces thématiques. C'est le cas pour les réformes démocratiques, la sécurité internationale et la réforme de l'Etat (en Wallonie).
- En Flandre, la lutte pour la propriété des enjeux est dominée par la N-VA sur une majorité d'enjeu. Suit Vooruit qui a pu affirmer la propriété des enjeux plus sociaux (soins de santé, pensions, sécurité sociale). Groen conserve la propriété des enjeux liés à l'environnement et à la mobilité. Il en va de même pour le Vlaams Belang sur l'immigration et le CD&V sur l'enseignement. L'Open VLD n'est, en revanche, plus propriétaire d'aucun enjeu (même pas l'économie ou l'emploi dont il était propriétaire par le passé).

## 12. Visibilité des partis dans les médias

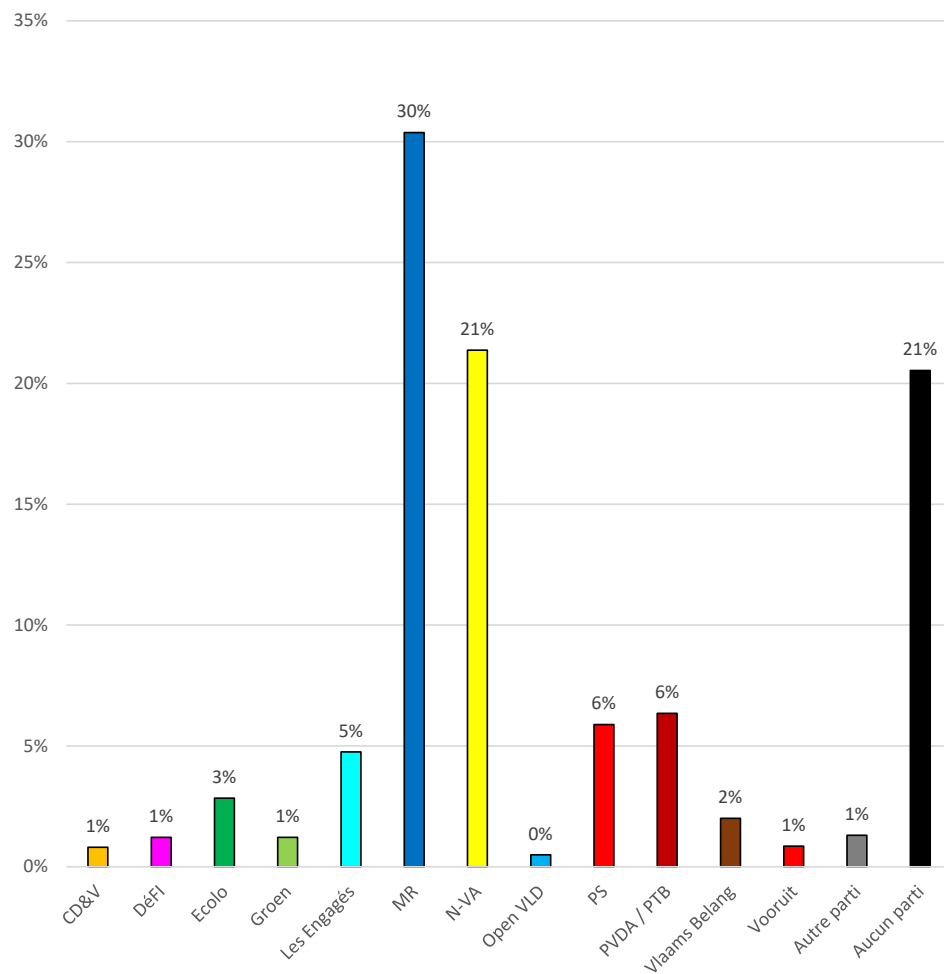


Région wallonne - Le plus remarqué dans les médias

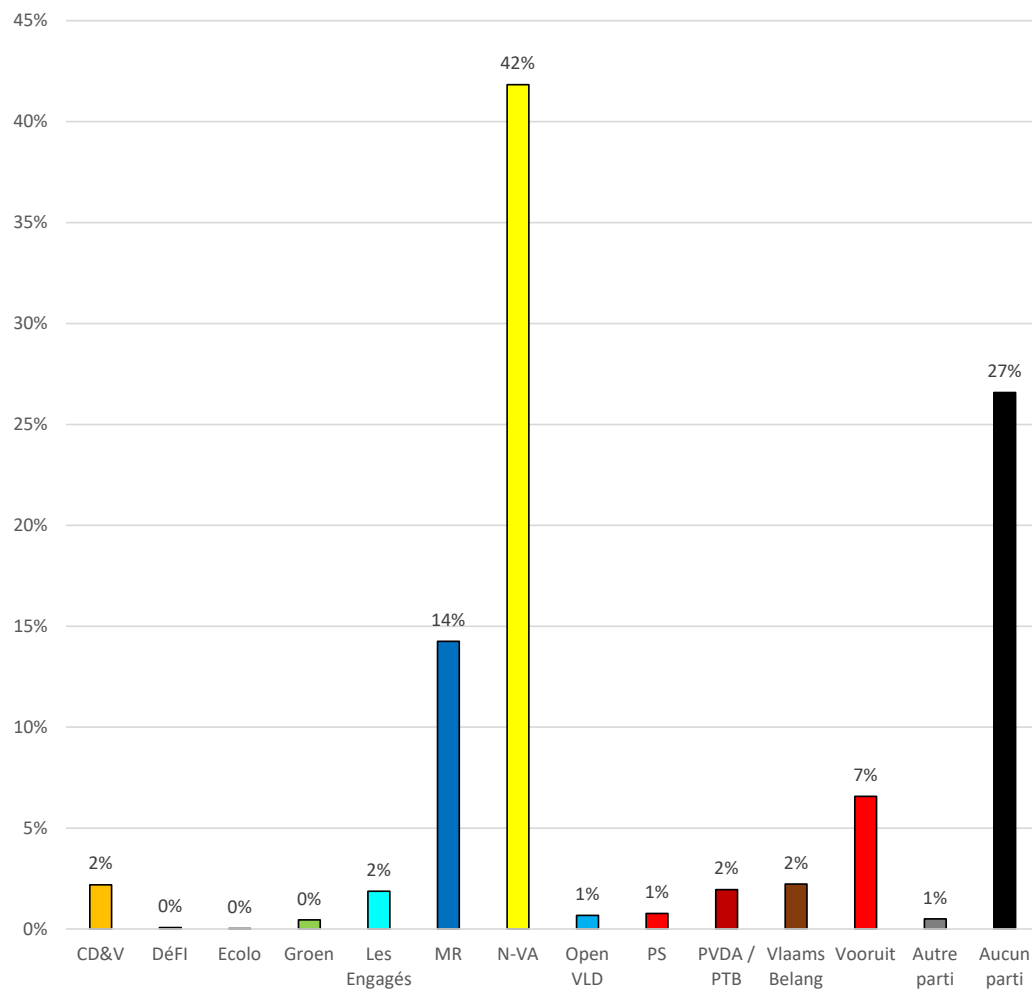


- *Quel est le parti (ou l'homme / femme politique de ce parti) que vous avez le plus remarqué dans les médias au cours des dernières semaines ?*
- Cette question est évidemment liée au contexte au moment de l'enquête (février-mars 2025) et aux événements politiques du moment (ici, la formation du gouvernement fédéral). Notons, néanmoins que, dans les 3 régions, une large part de répondants répondent qu'ils n'ont remarqué aucun parti en particulier dans les médias.
- En Wallonie et à Bruxelles, c'est le MR qui ressort largement en tête. Il est suivi par la N-VA. Les autres partis, notamment Les Engagés qui ont pourtant aussi été au coeur de la formation de la nouvelle coalition fédérale, sont beaucoup plus rarement cités.
- En Flandre, c'est la N-VA qui est la plus souvent citée, ce qui est logique au vu du rôle de Bart De Wever comme formateur puis comme Premier ministre. De façon intéressante, le MR est le deuxième parti le plus cité en Flandre.

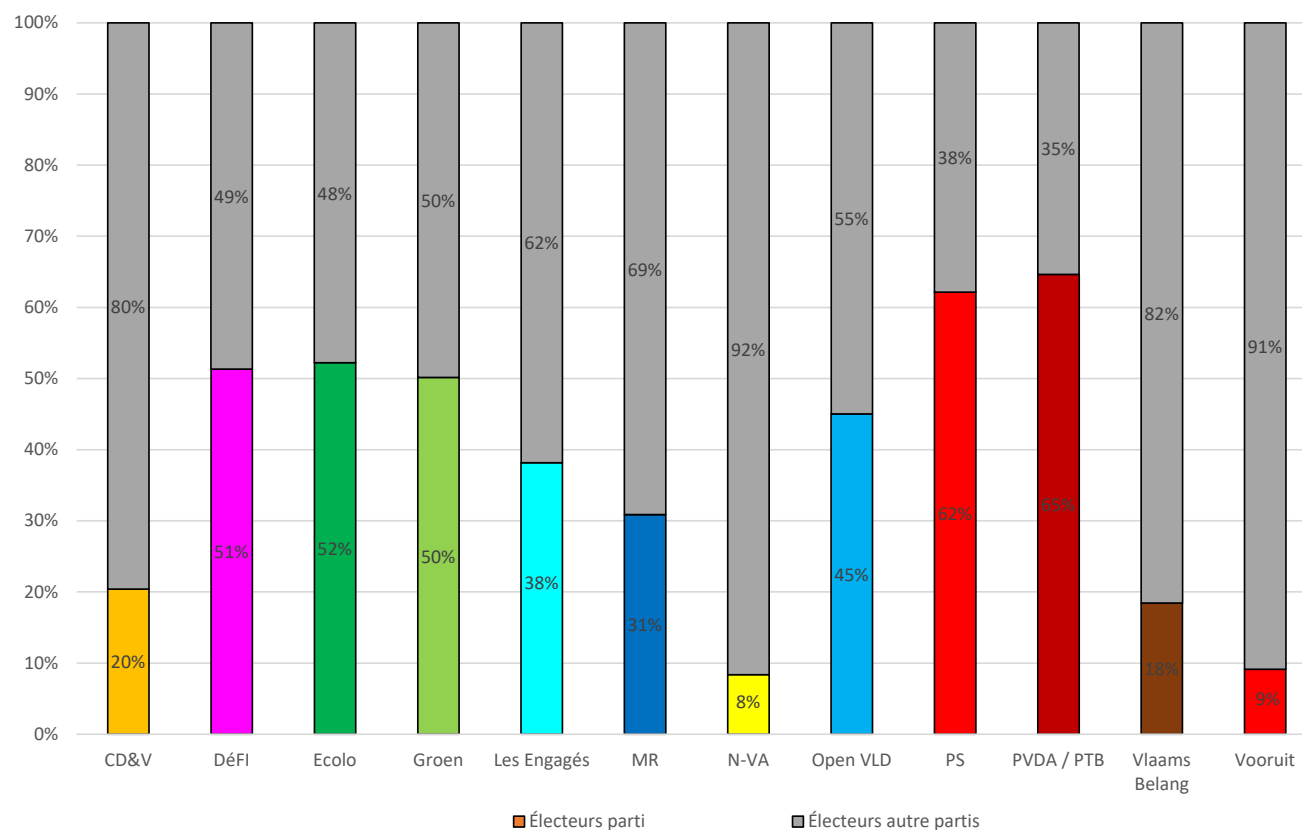
Région de Bruxelles-Capitale - Le plus remarqué dans les médias



Région flamande - Le plus remarqué dans les médias

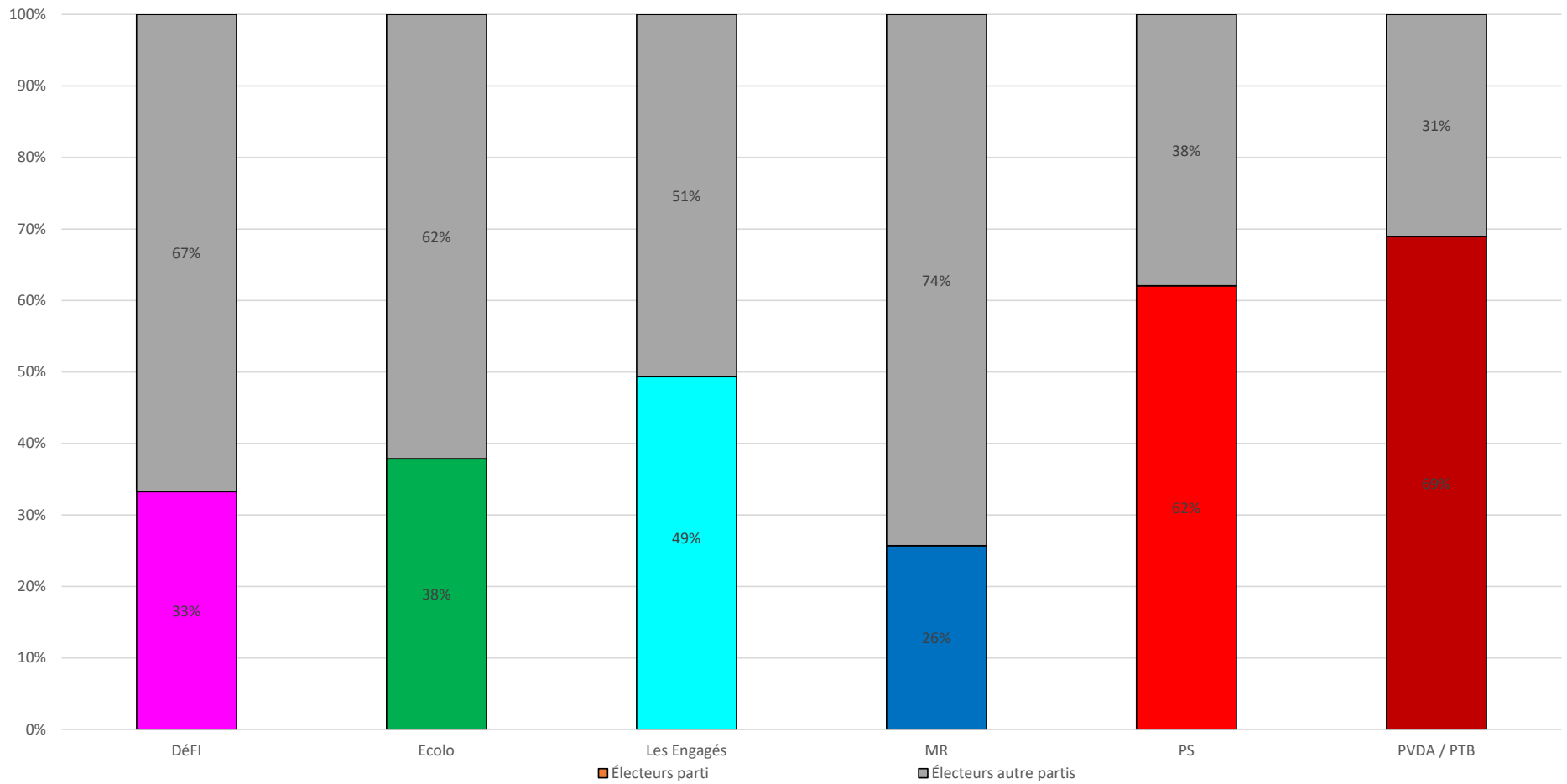


### Région de Bruxelles-Capitale

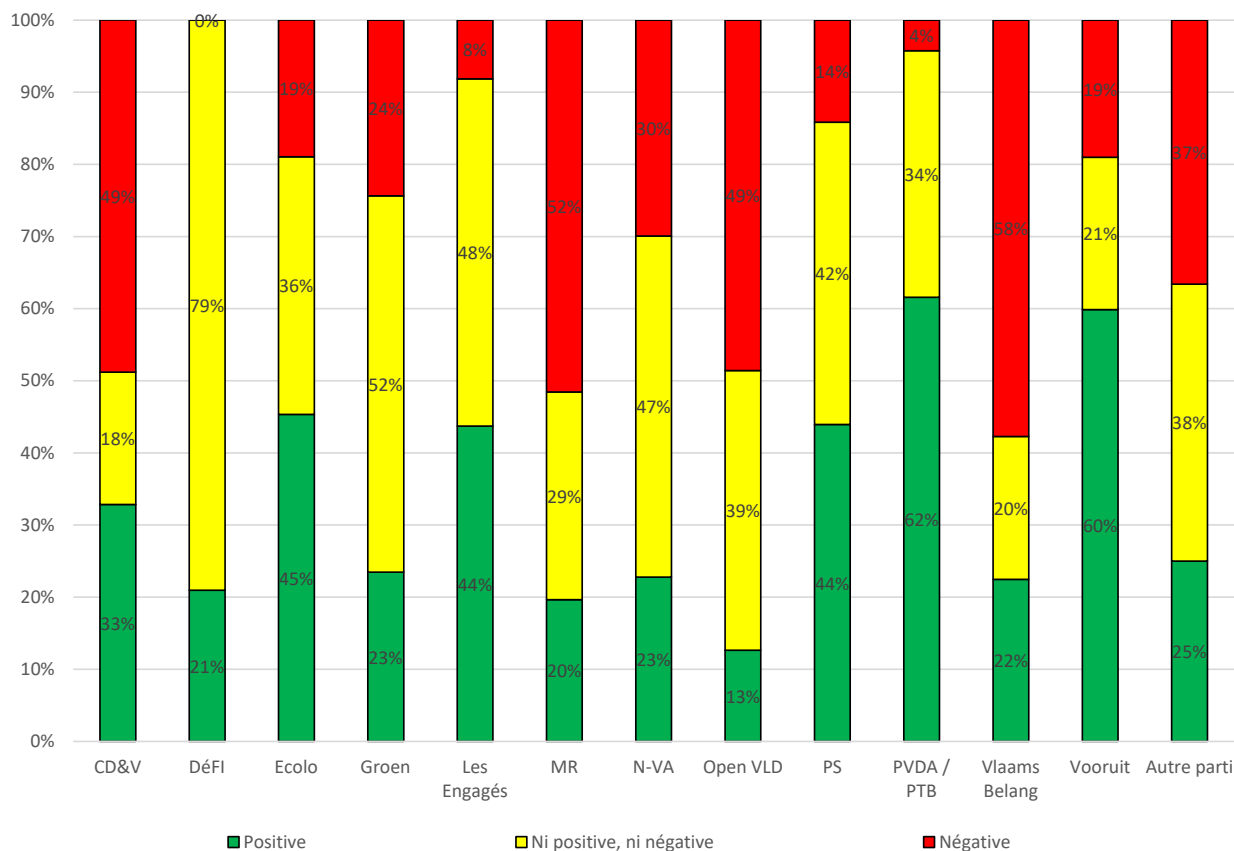


- Comme le montre le graphique de ce slide pour les répondants bruxellois, l'attention médiatique est, le plus souvent liée au parti pour lequel on a l'intention de voter.
- En majorité, quand un parti est comme celui qu'un répondant a le plus vu dans les médias, il s'agit d'un électeur de ce parti.
- Certains partis font exception. C'est le cas des partis qui ont participé à la formation du Gouvernement De Wever I, mais aussi du Vlaams Belang.
- La situation est comparable en Wallonie (slide suivant) et en Flandre (slides en néerlandais).

## Région wallonne

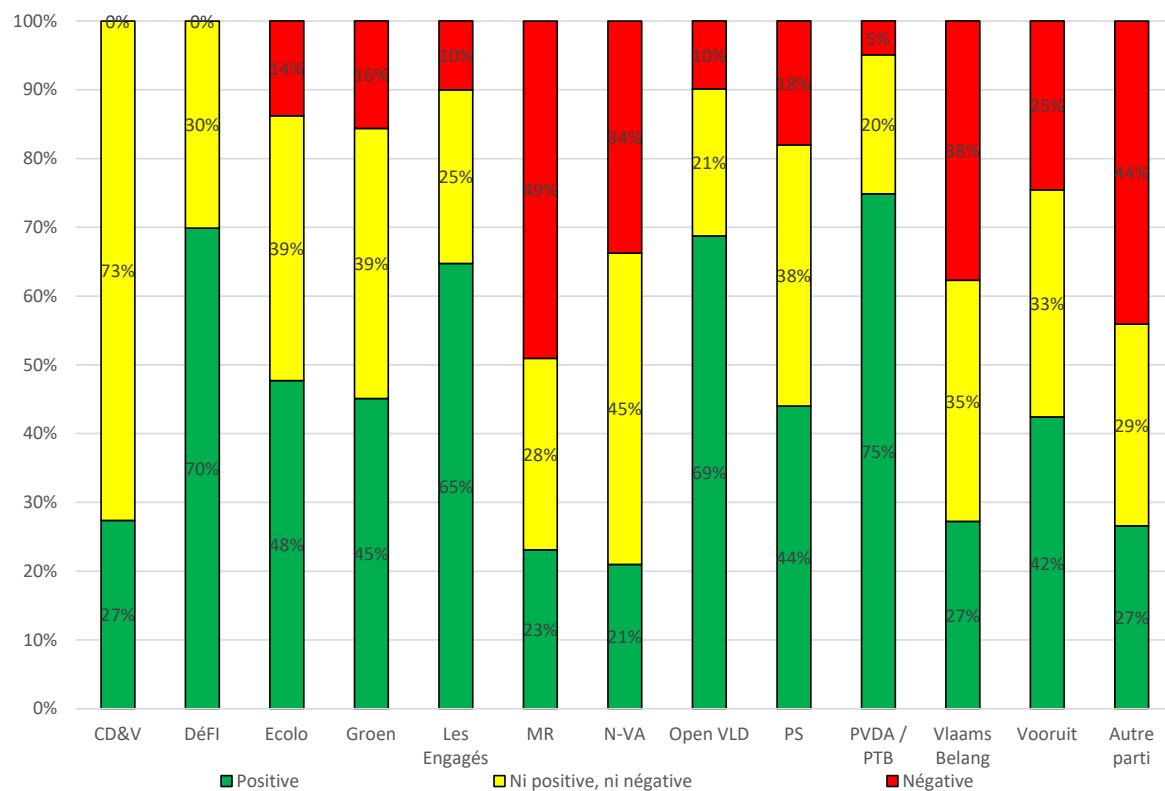


# Impression positive ou négative - Wallonie



- *Ce parti vous a-t-il fait une impression positive ou négative?*
- Dans le graphique de ce slide, nous séparons les répondants selon le parti qu'ils ont cité comme étant le plus apparu dans les médias. Et nous les catégorisons selon que le parti leur a fait une impression positive, négative ou neutre.
- De façon intéressante, les partis qui apparaissent le plus dans les médias ne sont pas forcément ceux qui font la meilleure impression.
- Le MR est celui qui était le plus apparu dans les médias selon les répondants wallons. Cependant, pour une majorité d'entre eux, le MR leur a fait une impression négative.
- Les électeurs wallons sont d'ailleurs moins critiques quant à l'impression que leur a laissée la N-VA dans ces apparitions médiatiques.
- Les partis qui ont le plus laissé une impression positive aux répondants les ayant le plus vu dans les médias sont le PTB et Vooruit.

# Impression positive ou négative - Bruxelles



- Les résultats sont assez semblables à Bruxelles.
- Le MR était le plus fréquemment cité pour la présence médiatique, mais les répondants en ont eu majoritairement une impression négative.
- C'est moins le cas, à nouveau, pour la N-VA.
- Les partis ayant laissé le plus une impression positive quand ils sont cités comme le parti le plus vu dans les médias sont le PTB-PVDA, Défi, l'Open VLD et Les Engagés.

## Conclusion: la visibilité des partis dans les médias

- La visibilité médiatique est un instantané dans le temps, et nous avons constaté dans le passé de très grandes fluctuations d'une année à l'autre. En outre, il arrive souvent que les partis soient surtout très visibles pour leurs propres partisans, ce qui n'est évidemment pas très efficace, et la visibilité est souvent très négative et liée au fait que le parti est dans une tempête négative
- En Flandre, c'est la N-VA qui domine très nettement, étant de loin le parti le plus cité par les répondants comme étant apparu dans les médias.
- En Wallonie et à Bruxelles, c'est le MR qui est le parti dont la présence médiatique a le plus frappé les répondants. Et cette visibilité du MR vaut pour les électeurs de ce parti, mais aussi pour ceux des autres partis.

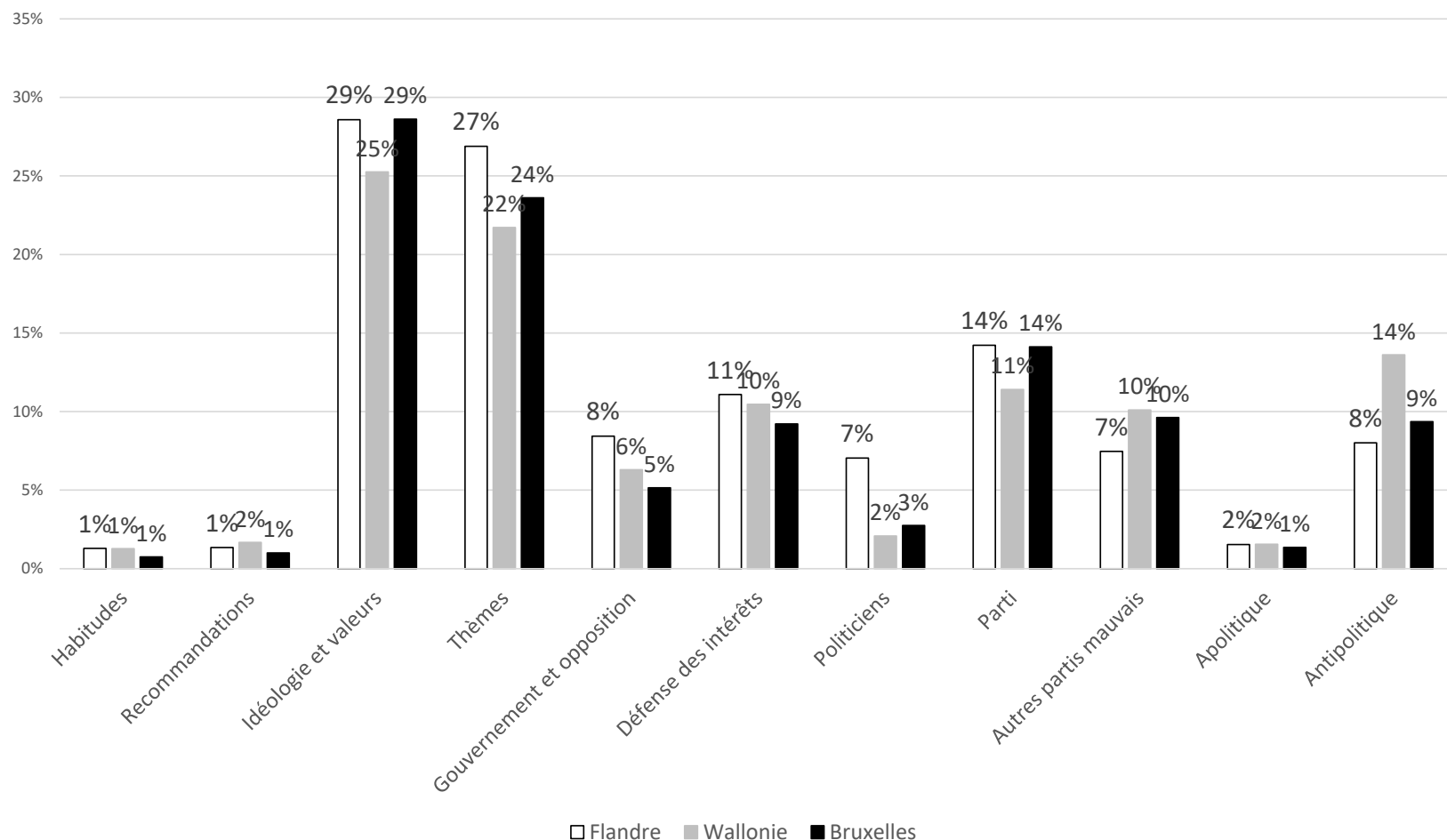
## 13. Motivations du vote



# Motivations du vote

- Après avoir demandé aux répondants pour quel parti ils voteraient si de nouvelles élections fédérales avaient lieu en 2025, nous leur avons demandé d'expliquer par leurs propres mots pour quelles raisons ils feraient ce choix de vote.
- *Vous avez indiqué que vous voteriez pour [PartyName]. Les gens ont souvent plusieurs raisons de faire un choix de vote spécifique. Pouvez-vous indiquer, avec vos propres mots, pourquoi vous voteriez pour ce parti ?*
- Les réponses à ces questions ouvertes ont été recodées en diverses catégories. Nous pouvons utiliser ces réponses pour voir quelles raisons sont le plus citées en général dans les trois régions, et de façon spécifique pour les électors de chacun des partis (nous rapportons ici les résultats par parti pour la Wallonie et Bruxelles, les résultats pour la Flandre sont dans le rapport en néerlandais).
- Les catégories de réponses qui ressortent le plus fréquemment sont les suivantes:
  - Habitudes: Cette catégorie comprend les réponses faisant référence au vote par habitude ( « Je vote toujours pour ce parti »).
  - Recommandations: Cette catégorie comprend les réponses qui se réfèrent à des recommandations d'autres personnes, en particulier de la famille et des amis ( « j'ai grandi dans un foyer catholique », « mes parents votent ainsi », « sur recommandation d'amis », « je suis mon mari dans ce domaine »), mais aussi des associations ( « je suis à la FGTB ») pour autant qu'il ne s'agisse pas d'un parti.
  - Idéologie et valeurs: Cette catégorie comprend les réponses faisant référence à l'idéologie ( « parti de gauche » / « libéral » / « socialiste ») et/ou aux valeurs générales du parti ( « social », « égalité »), ainsi que les références générales aux positions du parti (par exemple, « je suis d'accord avec le programme », « je suis d'accord sur la plupart des points »).
  - Thèmes: Cette catégorie comprend les réponses faisant référence à des thèmes politiques spécifiques comme raison de voter pour le parti (l'immigration, l'éducation, les soins de santé, la réforme de l'État, etc.)
  - Gouvernement et opposition: Cette catégorie comprend les références aux bons/mauvais résultats du gouvernement, au souhait de voir le parti faire partie du futur gouvernement, au fait que quelqu'un d'autre devrait arriver au pouvoir.
  - Défense des intérêts: Cette catégorie comprend les références au parti défendant les intérêts de groupes de la société. Il peut s'agir de groupes économiques ( « parti pour les travailleurs », « défend la classe moyenne »), de groupes géographiques (par exemple, « pour les Flamands », « le meilleur pour tous les Belges ») ou d'autres références générales à l'intérêt de la population (par exemple, « le meilleur pour le peuple »).
  - Politiciens: Cette catégorie contient à la fois des références à des hommes politiques spécifiques ( « Conner Rousseau », « le premier ministre) et des références plus générales (par exemple « ils ont les meilleurs hommes politiques »)
  - Parti préféré: Cette catégorie comprend les références au parti lui-même ( « Je suis un libéral dans l'âme », « un parti jeune et frais », « le parti m'a aidé »).
  - Autres partis mauvais: Cette catégorie contient des références négatives aux autres partis ( « les Verts sont trop extrêmes »)
  - Apolitique: Cette catégorie contient des références à un désintérêt pour la politique (par exemple : « Je ne suis pas intéressé par la politique, alors je fais ce que je peux »).
  - Antipolitique: Cette catégorie contient des références de rejet de la politique et des partis ( « tous les partis son mauvais », « ils ne défendent que leurs propres intérêts »)

# Motivations du vote dans les trois régions



- Les principales motivations du vote citées spontanément par les répondants sont les mêmes dans les trois régions: l'idéologie et les valeurs du parti, et les thèmes défendus par le parti. En Wallonie, ces deux motivations du vote sont un peu moins présentes.
- Il est ensuite intéressant de noter que l'antipolitisme est une motivation du vote plus fréquente en Wallonie, ce qui fait écho à la part plus importante de répondants wallons déclarant qu'ils n'iraient pas voter ou ne savent pas pour qui ils voteraient.
- Un dernier point intéressant est que la motivation du vote basée sur un candidat ou une candidate est plus présente en Flandre que dans les deux autres régions.

# Motivations du vote par électorat, Wallonie

Motivation	Tous les répondants wallons	Électeurs PTB	Électeurs Ecolo	Électeurs PS	Électeurs Les Engagés	Électeurs MR	Blanc, je n'irais pas voter
Habitudes	1%	1%	0%	5%	1%	1%	0%
Recommandations	2%	0%	0%	4%	2%	3%	0%
Idéologie et valeurs	25%	23%	24%	32%	53%	36%	0%
Thèmes	22%	32%	71%	19%	11%	34%	10%
Gouvernement et opposition	6%	11%	3%	7%	5%	8%	3%
Défense des intérêts	10%	30%	0%	20%	4%	12%	0%
Politiciens	2%	1%	2%	1%	7%	4%	0%
Parti	11%	15%	11%	18%	21%	12%	0%
Autres partis mauvais	10%	14%	8%	15%	13%	11%	1%
Apolitique	2%	1%	0%	1%	0%	0%	8%
Antipolitique	14%	0%	1%	0%	0%	0%	79%

- Le tableau sur ce slide compare les motivations citées par les électorats des différents partis, en mettant en vert les motivations pour lesquelles des différences significative apparaissent par rapport au score sur l'ensemble des répondants wallons.
- Parmi les résultats les plus marquant, on peut citer, d'abord, la très grande proportion d'électeurs Ecolo citant un thème comme motif principal de leur vote (71%).
- L'électorat du PTB se distingue surtout par l'important de certains thèmes, mais aussi de la défense de certains groupes.
- L'électorat PS ressort par ses motivations idéologiques, mais aussi l'attachement au PS en tant que parti et le rejet des autres partis.
- L'électorat Les Engagés se singularise par les motivations idéologiques, d'attachement au parti mais aussi à un ou des politiciens dans le parti.
- L'électorat MR, enfin, semble surtout motivé par l'idéologie du parti, ses valeurs et les thèmes défendus.
- Les électeurs qui voteraient blanc ou n'iraient pas voter l'expliquent par désintérêt pour la politique ou par anti-politisme.

# Motivations du vote par électorat, Bruxelles

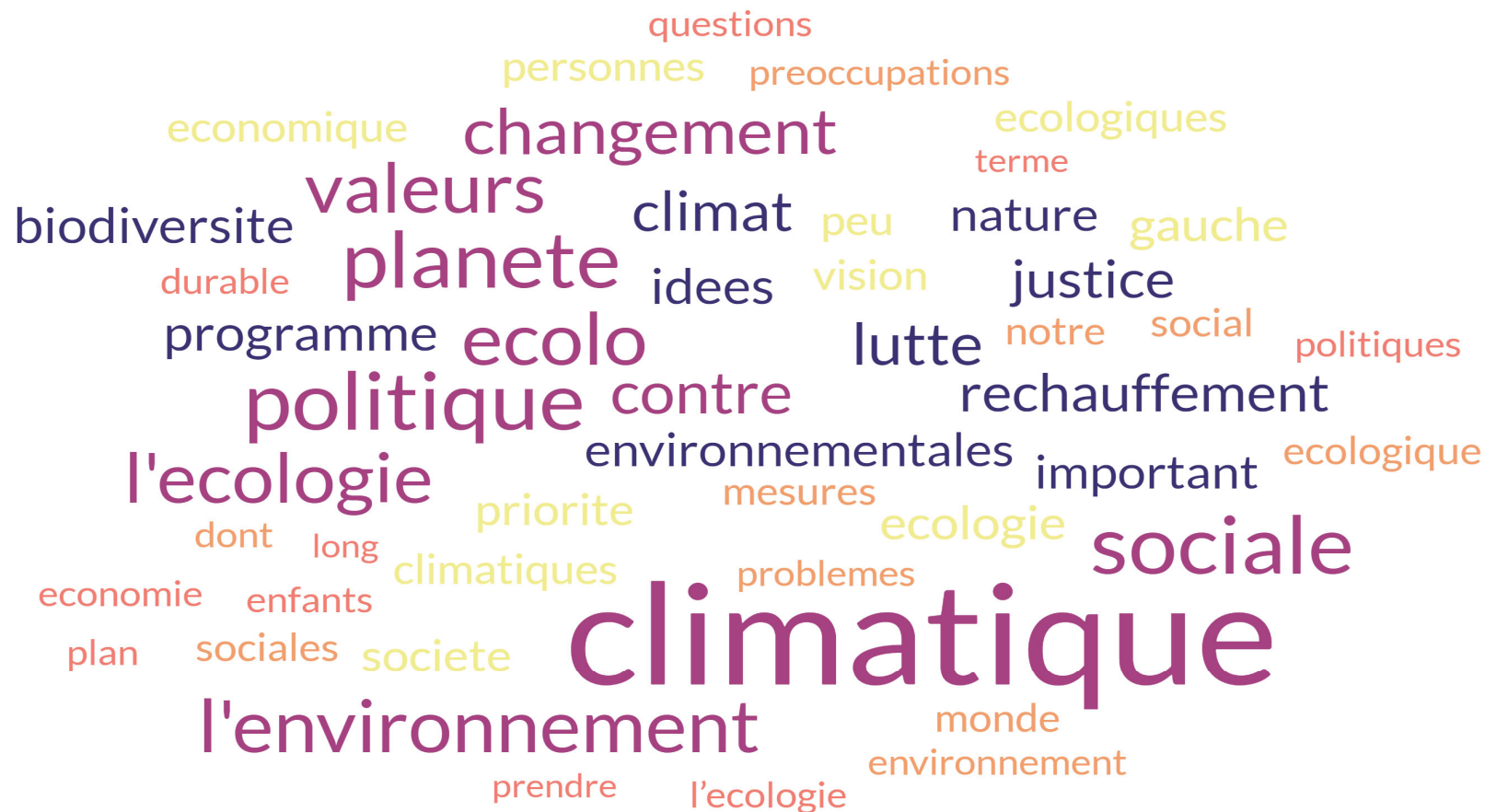
Motivation	Tous les répondants bruxellois	Électeurs PTB- PVDA	Électeurs Ecolo	Électeurs PS	Électeurs Les Engagés	Électeurs MR	Électeurs DéFI	Blanc, je n'irais pas voter
Habitudes	1%	0%	1%	3%	0%	1%	0%	0%
Recommandations	1%	2%	1%	1%	1%	1%	5%	0%
Idéologie et valeurs	29%	31%	17%	30%	56%	39%	48%	0%
Thèmes	24%	27%	65%	16%	9%	28%	19%	10%
Gouvernement et opposition	5%	10%	1%	4%	3%	5%	2%	2%
Défense des intérêts	9%	29%	1%	19%	4%	6%	0%	0%
Politiciens	3%	2%	0%	1%	5%	4%	3%	0%
Parti	14%	16%	9%	15%	27%	17%	25%	0%
Autres partis mauvais	10%	14%	8%	10%	8%	16%	2%	0%
Apolitique	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	12%
Antipolitique	9%	1%	0%	0%	0%	0%	2%	74%

- A Bruxelles, les mêmes tendances apparaissent.
- A nouveau, les électeurs Ecolo citent très majoritairement un thème défendu par le parti comme motivation principale (65%).
- L'électorat du PTB se distingue surtout par l'important la défense de certains groupes, et par la référence au dualisme majorité/opposition.
- L'électorat PS ressort par ses motivations liées à la défense des intérêts de certains groupes.
- L'électorat Les Engagés se singularise par les motivations idéologiques, et d'attachement au parti.
- L'électorat MR, semble surtout motivé par l'idéologie du parti, mais aussi par le rejet des autres partis.
- Les électeurs Défi sont principalement motivés par des motivations idéologiques, et d'attachement au parti
- Enfin, comme en Wallonie, les électeurs bruxellois qui voteraient blanc ou n'iraient pas voter l'expliquent par désintérêt pour la politique ou par anti-politisme.

# Nuage de mots – motivations du vote - PTB



# Nuage de mots – motivations du vote - Ecolo



# Nuage de mots – motivations du vote - PS



# Nuage de mots – motivations du vote - Défi





# Nuage de mots – motivations du vote – Les Engagés



# Nuage de mots – motivations du vote – MR



# Conclusion: motivations du vote

- Si l'on en croit les électeurs, les motivations qui les poussent à voter sont prioritairement d'ordre partisan ou idéologique. Ils votent pour les partis qui, selon eux, défendent l'idéologie et les valeurs adéquates et/ou incarnent les thèmes politiques qui leur tiennent à cœur. Les motivations de cette nature dominant, tant au nord qu'au sud du pays.
- Les qualités spécifiques de certains hommes ou certaines femmes politiques sont, en revanche, une motivation de vote assez peu citée (7ème). Cela signifie que la personnalisation de la politique et même la soi-disant « présidentielle » de la politique, où un petit nombre de responsables politiques de premier plan détermine le scrutin, semblent très limitées en Belgique.
- Entre partis, les motivations du vote sont très diversifiées, et reflètent les spécificités idéologiques et programmatiques des différents partis (climat pour les électeurs Ecolo, travail pour ceux du MR, justice sociale au PS, etc).